

**Travail de fin d'études / Projet de fin d'études : Acquisition de compétences pour la résolution de problèmes éthiques - Cas de la formation des étudiants ingénieur-e-s-architectes de l'université de Liège**

**Auteur :** Ferreira, Lucas

**Promoteur(s) :** Elsen, Catherine

**Faculté :** Faculté des Sciences appliquées

**Diplôme :** Master en ingénieur civil architecte, à finalité spécialisée en ingénierie architecturale et urbaine

**Année académique :** 2024-2025

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/23350>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

# Acquisition de compétences pour la résolution de problèmes éthiques

Cas de la formation des étudiants ingénieur·e·s-architectes de  
l'université de Liège

---

Annexes du travail

## Table des matières

Entretiens avec les experts .....	1
Trame d'entretien avec les experts .....	1
Transcriptions d'entretiens avec les experts .....	2
Nathan Charlier .....	2
Patrick du Jardin .....	11
Karl Simon .....	24
Florence Caeymaex .....	28
Codage des interviews .....	43
Entretiens avec les étudiants .....	58
Trame d'interview d'étudiants .....	58
Transcription des entretiens avec les étudiants .....	59
M2-1 .....	59
M1-1 .....	64
M1-2 .....	69
B3-1 .....	73
B3-2 .....	79
B2-1 .....	84
B2-2 .....	92
Évaluation par étude de cas .....	98
Codage pour la promotion complète .....	98
Codage pour l'évaluation des effets de la capsule .....	103
Notation des évaluations pour la promotion complète .....	110
Notation des études de cas pour l'évaluation de la capsule .....	124
1 <sup>ère</sup> session .....	124
2 <sup>ème</sup> session .....	133

# Entretiens avec les experts

## Trame d'entretien avec les experts

n°	Description	Durée (min)
<b>1</b>	<b>Formalités</b>	<b>5</b>
1.1	Formulaire de consentement	
1.2	Rappel du timing	
<b>2</b>	<b>Introduction et présentation du TFE</b>	<b>5</b>
2.1	Constat initial	
2.2	Hypothèse : Enseignement par des biais détournés	
2.3	Objectifs du TFE	
<b>3</b>	<b>Présentation de l'intervenant</b>	<b>5</b>
3.1	Pouvez-vous décrire votre parcours et son lien avec l'éthique ou la déontologie ?	5
<b>4</b>	<b>Questions générales</b>	<b>10</b>
4.1	Comment définiriez-vous l'éthique ?	5
4.2	Quelle distinction faites-vous entre l'éthique et la déontologie ?	5
<b>5</b>	<b>Enseigner l'éthique</b>	<b>20</b>
5.1	Quels sont, selon-vous, les essentiels à maîtriser pour un jeune professionnel ?	5
5.2	L'enseignement de la déontologie est-il, selon vous, suffisant pour responsabiliser un futur professionnel ?	5
5.2 rel	L'application du code de déontologie suffit-elle à assurer la moralité des actions ?	
5.3	Quelle méthode d'enseignement vous apparaît la plus appropriée ?	5
5.4	Quelle est la méthode d'évaluation qui vous paraît la plus appropriée ?	5
5.4 rel	L'utilisation d'une étude de cas est-elle suffisante ?	
<b>6</b>	<b>L'éthique des techniques</b>	<b>10</b>
6.1	Que pensez-vous de l'hypothèse de la neutralité des techniques ?	5
6.1 rel	Explication de l'hypothèse	
6.2	Quels sont, selon vous, les éléments essentiels à enseigner concernant l'éthique des techniques ?	5
<b>7</b>	<b>Étude de cas</b>	<b>10</b>
7.1	Lecture et remarques	10
<b>8</b>	<b>Clôture</b>	<b>5</b>
8.1	Questions de l'intervenant et questions complémentaires	5
	<b>Total</b>	<b>70</b>

## Transcriptions d'entretiens avec les experts

Nathan Charlier

### L. Ferreira

Est-ce que simplement vous pouvez vous présenter, décrire votre parcours, le rapport que vous avez avec l'éthique ou la déontologie

### N. Charlier

Du coup, Nathan Charlier, je suis ici directeur d'une structure inter-faculté qui s'appelle l'esprit. On est une équipe de 15 personnes, 15 chercheurs, chercheuses, qui sont principalement actifs chez personnes, 15 chercheurs, chercheuses qui sont principalement actifs sur des thématiques de santé publique promotion de la santé et de sciences sociales. C'est-à-dire qu'on a un intérêt particulier sur la question des inégalités sociales et notamment des inégalités sociales de santé en particulier alors que je suis dans cette fonction seulement depuis un peu plus d'un an mais avant ça j'ai eu un parcours donc j'ai commencé enfin j'ai fait un bac et puis un master en sciences politiques ici à l'université de Liège.

Et puis j'ai travaillé pendant un peu plus de 4 ans conjointement à l'université de Liège et à l'université de Namur sur un projet de recherche sur l'organisation des politiques de recherche en France et en Wallonie, ça a mené à une tasse de doctorat. Probablement il n'y a pas de lien très frontal avec l'éthique si ce n'est à minima peut-être de l'éthique de la recherche ou en tout cas les enjeux et les pratiques de liées à la recherche et à l'innovation puisque j'étais dans une équipe qui s'appelle le Spiral qui est en sciences sociales et que votre promotrice Catherine Elsen connaît sans doute où il y a un gros pôle de travail sur les comment les effets sociaux, politiques, éthiques et cætera de des nouvelles technologies et donc l'équipe dans laquelle j'étais à Namur donc j'étais à mi-temps à Namur et à Liège et elle avait aussi cet accent là-dessus. Alors moi le projet n'était pas spécialement sur les effets éthiques et sociétaux d'une technologie en particulier mais plutôt sur l'organisation du système de recherche et donc avec éventuellement des enjeux éthiques sous-jacents à ces aspects-là. C'est une discipline qu'on appelle science and technology studies, donc étude sociale des sciences et des techniques on pourrait dire.

Après en 2000 dix-sept, j'ai commencé à travailler, donc j'ai défendu ma thèse de doctorat et puis en 2000 dix-sept, j'ai commencé à travailler en santé publique. Alors d'abord sur des sur un projet d'évaluation de politique publique de de qui vise à réorganiser un petit peu le système de santé, mais à partir de deux-mille-vingt au terme de ce projet-là, j'ai travaillé avec Florence Caeymaex et ce pendant 3 ans du coup sur un projet de de recherche action financé par l'institution et qui était un projet en avec 3 partenaires donc la philo avec Florence Caeymaex, la science politique sciences sociales avec le spiral et puis la santé publique et ce projet visait spécifiquement à développer des enseignements éthiques dans la faculté de médecine puisqu'il y avait aussi ce constat que les médecins en particulier mais généralement les professions soignantes étaient finalement assez peu formés à ces enjeux éthiques mais aussi sociaux et politiques liés à leurs pratiques alors que en tant que soignant on est en permanence confronté à ce type d'enjeu et donc il y avait une demande aussi de la faculté de pouvoir développer un petit peu plus ces enseignements et donc c'est vraiment un projet où on a mis comment la cheville à l'étrier.

On a travaillé sur la construction d'un programme d'enseignement de l'éthique en médecine qu'on a développé au travers de plusieurs interventions successives dans le parcours entre en gros le troisième bac et puis le master de spécialisation. D'accord. Donc ça représente 4 ans, c'est ça Oui, donc en bac 3, c'est un MOOC, donc un des capsules vidéo assez introductives, assez généralistes et avec quelques capsules qui sont spécifiquement sur des enjeux éthiques, mais aussi quelques capsules qui sont plus généralement une introduction à des enjeux sociaux et politiques de la pratique médicale et de la conception de la santé. Donc on ouvre un peu le champ Et puis alors en master, là ils ont 3 années de master et on fait plutôt ce qui s'apparente à des ateliers, donc des travaux en sous-groupes et des choses comme ça dans des cours de

pathologies spécifiques. Donc par exemple en pédiatrie, en neurologie, en gynécologie, on va aller avec des vignettes, présenter des vignettes aux étudiants et les faire réfléchir en sous-groupes, tiens, quels sont les enjeux types qui sont présents, comment est-ce qu'on peut les déplier, comprendre les enjeux, etc.

Et puis, ce qu'on fait c'est qu'on les alimente avec des textes qui viennent plutôt des sciences sociales parce que c'était notre pari, c'est que l'éthique, en tout cas dans le domaine de la santé et du médical, elle est elle est enrichie quand on croise des disciplines médicales biomédicales et cliniques avec des disciplines des sciences humaines et sociales au sens très large entre peu de l'histoire, du droit, de la philo, de la socio, de l'anthropologie, enfin toutes sortes de disciplines comme ça qui ont abordé des enjeux de santé avec des lunettes un petit peu différentes des cliniciens. Voilà.

### **L. Ferreira**

Ok d'accord. Donc, ensuite, simplement pour placer des définitions générales, comment définiriez-vous l'éthique ?

### **N. Charlier**

J'avoue que je n'ai pas une définition comme ça, toute faite. Faites. Avec Florence Caeymaex, un des enjeux qu'on met en avant, c'est que l'éthique, elles se définit au travers de situations concrètes. Il y a des situations concrètes qui posent problème à un moment sur lesquelles on trébuche dans une pratique professionnelle courante et qui demande un temps d'arrêt et de réflexion.

C'est-à-dire que je n'ai pas une définition de l'éthique qui serait articulée sur, « ah bah l'éthique c'est un ensemble, ce n'est pas un code moral, ce n'est pas un ensemble de lignes de conduite déterminants qui disent c'est comme ça la bonne manière d'agir ». Mais donc c'est plutôt un champ de connaissances et un champ d'intervention qui se construit à partir de problèmes dans des situations très spécifiques et qui vont aussi impliquer des enjeux de valeur, c'est-à-dire qu'il n'y a pas que des enjeux de technique, il y a aussi des enjeux de vouloir faire le bon choix et ces valeurs elles ne sont pas elles ne sont même pas prédéterminées en fait. Alors en médecine en particulier il y a eu un gros travail de de 2 auteurs qui s'appellent *Childress et Beauchamp* qui ont permis de mettre en, qui ont mis en avant qu'en médecine il y avait quand même 4 types de valeurs cardinales qui pouvaient un petit peu orienter la réflexion optique qui était la justice, l'autonomie. Oui je crois que c'est comme ça qu'ils le formulent. Enfin en gros quelque chose qui s'apparente à l'autonomie.

La bienfaisance et la non malfeasance. Et oui c'est ça. Alors, je ne sais plus si le terme exact c'est autonomie ou s'ils ont un autre truc, mais en gros c'est l'idée que c'est respecter le libre choix du, enfin, l'enjeu de de que le patient a un choix à poser, participant à ses soins, des choses comme ça, que ce n'est pas juste une responsabilité qui serait seulement du côté médical par exemple. D'accord. Et donc eux ils ont, ils ont fait ce travail et c'est vrai que c'est quelque chose qui quand même tend un petit peu à guider la réflexion éthique.

Mais cependant en fait, c'est des contenants, alors c'est des enjeux de valeur ça, mais qui ne disent pas ce qu'il faut faire. Ils mettent juste des jalons sur le type de réflexion qu'on peut amener quoi. Et donc voilà, problème complexe qui ne peuvent pas se satisfaire d'une solution strictement technique qui implique des choix de valeur et qui du coup sont enrichis au travers d'un travail pluridisciplinaire exactement le meilleur terme à utiliser, mais qui fait intervenir plusieurs points de vue différents sur le problème pour essayer de le résoudre et de trouver une solution qui est satisfaisante pour tout le monde. C'est un petit peu comme ça que j'aurais tendance à décrire les types.

### **L. Ferreira**

D'accord. Donc quelle différence faites-vous avec la déontologie ?

### **N. Charlier**

La déontologie, j'ai l'impression, mais je ne suis pas un grand spécialiste de la déontologie, que c'est plus appliqué à des professions particulières et que généralement la déontologie permet quand même d'identifier toute une série de règles conduites ou de normes ou de codes qui permettent de juger si une personne agit conformément à la déontologie ou pas. Ça n'empêche pas que la déontologie a des liens forts avec l'éthique et que pour construire ces règles de déontologie ou les faire évoluer, des choses comme ça, elles peuvent évoluer grâce à une réflexion éthique plus large et elles peuvent se construire de manière pluridisciplinaire mais j'ai l'impression que en éthique il reste ça reste relativement flou et indéterminé on ne sait pas exactement quels sont les problèmes qui vont se poser enfin il n'y a pas un problème qui est par essence un problème éthique et il n'y a pas une solution qui lui serait par essence la bonne solution éthique alors que donc c'est plus un travail autour d'un processus en fait de d'analyse des problèmes et des solutions qu'on peut lui donner alors qu'en déontologie j'ai l'impression que le travail est déjà quand même un peu plus cadré quoi.

[...]

### **L. Ferreira**

Donc ensuite j'aimerais passer un petit peu de temps sur la question de l'enseignement de l'éthique, simplement pour définir qu'est-ce qu'il est intéressant d'enseigner, qu'est-ce qu'il est intéressant d'évaluer, comment l'évaluer. Donc la première question c'est simplement quels seraient les essentiels à maîtriser pour un jeune professionnel ?

### **N. Charlier**

Une grande question, C'est une difficulté à laquelle on fait face dans ce projet qu'on a développé en médecine. Dans le sens où on a d'abord développé les enseignements avant, on sent le pari que, pour nous, on voulait surtout avoir des moments où on décentre les étudiants par rapport à leur cursus habituel qui est très orienté sur le biomédical, utiliser de bons outils de diagnostic, choisir des bons moyens thérapeutiques pour répondre à un problème d'un patient, et cætera. Et notre pari c'était vraiment de leur offrir des moments de réflexion qui sortent un peu de ce cadre-là. En leur offrant notamment des de l'utilisation de textes qui viennent plutôt des sciences sociales, mais aussi et peut-être surtout des moments de discussion collective où on confronte ce point de vue, où on se rend compte que les choses sont plus complexes et plus nuancées qu'il n'y paraît et donc quelque part un des premiers attendus c'est une sorte de capacité à la nuance ou quelque chose comme ça, c'est-à-dire de pouvoir se rendre compte d'une part que la un champ et une pratique professionnelle n'est pas la manière de voir une réalité, un problème ou une situation particulière que cette réalité peut être éclairée avec d'autres points de vue, d'autres lunettes et que ce sera tout à fait enrichissant de confronter ces points de vue.

Et puis nous ce qu'on veut vraiment essayer de stimuler, c'est surtout une capacité à repérer ce qui fait problème puisqu'on a cette définition de l'éthique comme quelque chose d'articulaire des situations très concrètes et à des problèmes très concrets. C'est que, en tant que, par exemple soignant, mais j'imagine que dans d'autres professions techniques, ça a du sens aussi. C'est quand on fait face à un problème plutôt que de le contourner de le nier de ne même pas le percevoir ou des choses comme ça c'est l'importance de prendre ce temps d'arrêt de dire ah oui là il y a quelque chose qui bloque il y a un petit caillou dans ma chaussure il y a quelque chose qui gêne et je dois pouvoir en avoir la perception et je dois pouvoir aussi développer une capacité à problématiser, c'est-à-dire à pouvoir comprendre, expliquer, penser ce qui pose problème, pourquoi ça pose problème, quelles sont les conséquences potentielles de ce problème, quelles en sont les causes ou les facteurs qui y contribuent, pour qui est-ce que ça pose problème, Donc de vraiment essayer de pouvoir déplier ce problème et ces aspects sous-jacents plutôt que de continuer et de foncer ce qui est quelque chose en fait d'assez courant par exemple dans la pratique médicale où on n'aime pas faire face à des problèmes complexes, soit on va leur apporter une solution strictement technique, soit on va se dire non ok je n'ai pas le temps ou bien c'est trop compliqué et effectivement c'est un des un des problèmes côté médical, mais j'imagine que c'est une vérité ailleurs aussi, c'est notamment que le temps c'est de l'argent et que par contre prendre du temps pour les problèmes éthiques ce n'est pas de l'argent quoi.

Enfin je, ce n'est pas, on n'est pas payé quand on réfléchit à des problèmes éthiques en général, Donc ça c'est un enjeu. Après, si on voulait aller plus loin, il y a aussi cette capacité à analyser plus en détail les projets, les problèmes à en enrichir la lecture initiale, donc à aller par exemple identifier des sources pertinentes et cætera. Et c'est vrai que nous, on espère qu'au terme de tout le parcours d'apprentissage qu'on aura fait avec les médecins, ils seront capables de se dire « ah ok là sur cette situation x j'ai un problème peut-être que pour y répondre je peux aussi aller voir dans un champ disciplinaire qui n'est pas le mien à la base, mais d'aller voir si je n'ai pas des textes de droit, de sociologie, des choses comme ça qui pourraient permettre de mieux comprendre ou de d'enrichir ma perception ». Maintenant, en éthique en particulier, puisque nous on a, c'est vrai qu'on est moins axé sur la déontologie médicale qui a elle-même sont un code assez spécifique qui est des choses comme ça. Dans la mesure où on est plus sur l'éthique, c'est généralement des problèmes qui n'appellent pas des réponses univoques et seraient issus d'un cheminement strictement individuel.

Donc, ce qui est vraiment important pour nous, c'est cette dimension de discussion collective en fait, de faire interagir des savoirs, des points de vue, des expériences, etc. Pour pouvoir donner une réponse. Et donc à ce titre-là par exemple, on ne peut pas attendre qu'un individu seul soit capable de donner une réponse satisfaisante à un problème éthique. Mais donc ça serait d'une part capacité à percevoir les problèmes, à se décentrer, à apporter d'autres, éventuellement d'autres disciplines, tout en reconnaissant ses propres limites. Et, et alors d'autre part peut-être une capacité à argumenter, donc c'est-à-dire pouvoir justifier pourquoi on a agi de telle manière face à telle situation.

Ce qui est un exercice compliqué en fait. C'est pas facile de pouvoir exprimer avec des mots pourquoi on a pris tel choix ou tel choix en pensant aux conséquences et cætera.

#### **L. Ferreira**

D'accord et donc simplement pour voir l'autre pan de de la question, est-ce que vous pensez que l'enseignement de la déontologie pourrait être suffisant pour responsabiliser un jeune professionnel ?

#### **N. Charlier**

Non, non je ne crois pas, je trouve en tout cas que dans des domaines comme les sciences de l'ingénieur au sens large et peut-être dans matière architecturale aussi. Alors, ce qui est particulier, c'est que l'architecture est déjà un champ des sciences de l'ingénieur qui est très nourri par les sciences sociales. J'ai l'impression, je ne suis pas, mais il y a enfin, il y a il y a déjà plein de ponts qui sont faits parce qu'il y a cette compréhension, cette perception chez les architectes et les ingénieurs architectes que ils agissent sur des enjeux sociaux enfin je veux dire construire un bâtiment réfléchir à l'aménagement d'un espace des choses comme ça c'est forcément lié avec des formes d'utilisation sociale de ces espaces avec des attentes avec des choses comme ça et donc j'ai l'impression que c'est un c'est un domaine où il y a où il y a déjà des ponts qui sont faits avec de la réflexion qui est plutôt issue des sciences sociales.

Par contre dans une partie des sciences de l'ingénieur, cette réflexion est beaucoup moins présente alors qu'en construire un pont, construire une machine x ou y et cætera, c'est toujours pour répondre à un problème qui est intrinsèquement social et donc ça va avoir des conséquences qui sont d'ordre social enfin je veux dire on ne fait pas, on ne produit pas de technique pour elles-mêmes, on les produit toujours par rapport à une société donnée, des problèmes qui sont qui sont ceux qui sont et puis et puis savoir toutes sortes de conséquences enfin c'est assez flagrant quoi sur toute une série de techniques enfin je veux dire en informatique par exemple ça a changé radicalement notre mode d'être ensemble. Et donc c'est important en tant qu'ingénieur de ne pas se positionner simplement en technicien ou scientifique au sens où je fais des modélisations, des prédictions, des calculs et des choses comme ça pour optimiser. Non, j'agis dans un champ social par rapport à des attentes, par rapport à des conduites, par rapport à des à des enfin voilà donc j'ai pas l'impression que la déontologie en tant que telle qui est qui est forcément conduite de manière plus disciplinaire donc avec des frontières, avec des avec un cadre et avec des lunettes qui sont celles de la discipline, on rate sans doute quelque chose.

#### **L. Ferreira**

Ça justifie mon TFE, donc c'est parfait. Donc ensuite la question c'est quel est le selon vous la méthode d'enseignement la plus appropriée, au moins celle que vous avez choisi d'appliquer ?

## **N. Charlier**

Alors celle que nous on a choisi d'appliquer, on en est assez convaincu. C'est donc de travailler avec des vignettes, avec des mises en situation, avec des cas qui sont plus ou moins détaillés, qui peuvent être parfois courts comme ça, qui peuvent être parfois un peu plus longs et qui mettent en avant une situation problématique sur laquelle les étudiants ont travaillé et sur laquelle je trouve qu'un truc qu'on défend quand même fortement dans nos enseignements, c'est le travail en groupe. C'est-à-dire que c'est au travers de la discussion et de l'échange qu'on construit quelque chose. Qu'on ne peut pas simplement se contenter d'avoir un cours extra classique où on a un enseignant et puis un auditoire et puis l'enseignant délivre des savoirs et puis les juniors les reprennent et puis voilà ils sont comme ils ont les savoirs ils peuvent les appliquer ça me semble trop simple quoi parce que justement on est dans des situations où il n'y a pas de réponse blanche et où on est plutôt dans des processus de réflexion d'échange de réflexivité et donc en fait l'éthique elle-même procède comme ça.

Les comités de bioéthique par exemple ils travaillent de manière collective, pluridisciplinaire à la mise en discussion de certains enjeux et donc notre pari c'est qu'on peut répliquer ce même genre alors pas de manière aussi poussée dans un comité de bioéthique quasi professionnel mais qu'on peut amener des étudiants à discuter à échanger autour de situations particulières. Donc sur base de vignette, sur base d'un petit peu d'enseignement, on a quand même fait, on a quand même fait un MOOC où là on amène toute une série de contenus, mais qui sont un peu en gros 101 de comment des approches sociales de la santé et de la médecine ça nous semblait être un bon comment une bonne base pour pouvoir continuer par la suite c'est-à-dire pour les éveiller à une manière de réfléchir qui n'est pas celle qui ne développe pas ailleurs dans leurs études habituellement. Mais vraiment ouais ce travail collectif autour de vignettes puis à l'enrichissement via des textes qui ne viennent pas de la même discipline, j'ai l'impression que c'est quelque chose qui ça me semble porteur en tout cas. Alors après, le problème c'est que c'est un programme qui est encore assez jeune et donc qui naît progressivement.

Donc après le MOOC, il y a quand même un examen plutôt de connaissances, compétences liées à cette matière là, mais donc c'est des formes plus traditionnelles. Par contre en master, en fait, on n'a pas encore eu toute une cohorte qui avait fini les enseignements. Et donc, notre pari, comme on ne voit pas les étudiants très souvent, on n'a pas un cours d'éthique de 20 heures par exemple. On va plutôt intervenir 4 heures dans ce cas de trimestre là, dans ce cours là, 4 heures ici. Et donc on va plutôt les voir donc une, 2, 3, 4 ou 5 fois sur leur master en gros, pour des séances de travail collective.

Et donc notre pari c'était de dire qu'on ne peut pas les évaluer chaque fois après 4 heures, faire un examen spécifique là-dessus. Et donc l'idée c'est de plutôt avoir une évaluation transversale à l'entièreté du master au moment du TFE. Et ça, ça n'a pas encore été réalisé et donc on n'est pas on n'a pas encore mené le travail jusqu'au bout de savoir comment est-ce qu'on évalue très concrètement ces enseignements et les acquis de ces enseignements. Donc il y a il y a c'est un travail qui est en train de se d'être mené par Florence Caeymaex, je suis un petit peu moins impliqué puisque depuis un an je suis ici donc j'ai moins de j'ai moins de responsabilités à ce niveau-là mais c'est un travail qui est en train d'être construit sur finalement comment concrètement on va pouvoir dire ok vous avez tout un parcours d'apprentissage avec nous en master, vous avez fait face à plusieurs, il y a plusieurs situations etcétera. Maintenant un petit peu à votre tour de le faire, je crois qu'on va essayer de nouveau et de d'évaluer leurs capacités à problématiser et à répondre de manière écrite individuelle pour le coup à une vignette, à une situation ou quelque chose comme ça.

## **L. Ferreira**

D'accord. Justement c'était la question, c'était comment évaluer ces enseignements et en fait tout à l'heure vous avez parlé de de réponse satisfaisante, qu'est-ce que ça veut dire donner une réponse satisfaisante selon vous ?

### **N. Charlier**

Un problème éthique Oui. À partir du moment de quel moment on décide que la réponse est satisfaisante Alors pour moi, déjà parce qu'elle est construite idéalement collectivement, c'est-à-dire qu'elle a fait l'objet d'un échange, ça c'est un idéal. Dans une évaluation, c'est évidemment compliqué à mettre en œuvre et donc une réponse satisfaisante d'un point de vue du suivi des compétences de quelqu'un en matière éthique, ce serait sans doute cette capacité à expliquer comment la personne a procédé pour analyser le problème auquel elle fait face, qu'est-ce qui fait problème, qu'est-ce qui soulage, quels sont les du point de vue de la personne qui l'analyse, quels en sont les causes ou les facteurs qui y contribuent et il faut qu'ils soient pluriel idéalement enfin général il y a en éthique il n'y a pas de problème linéaire simple enfin sinon on aurait pas besoin d'éthique en fait et quelles en sont les conséquences potentielles en gros si on donne une réponse a une réponse b ou une réponse c elles vont toutes avoir des conséquences différentes pour différentes personnes etc.

Donc c'est peut-être cette capacité à se projeter dans une exploration des causes des conséquences de cours d'action et à pouvoir expliciter ou justifier pourquoi du point de vue de la personne qui le défend, ce cours d'action ou cette manière de répondre au problème est la plus appropriée par rapport à la lecture qui est faite du problème. Donc c'est vraiment des enjeux d'argumentation en fait. Parce qu'après à un moment il y a aussi des trucs, enfin il y a aussi dans la réponse éthique qu'on donne des enjeux de valeur qui sont pas, enfin je veux dire qui ne sont pas rééduquées. Mais à un moment, si une personne trouve que ce problème là c'est un enjeu de justice et que la justice il la conçoit de telle manière alors qu'une autre personne perçoit que ce n'est pas tellement la justice qui est pour problème ou bien qu'il conçoit la justice d'une autre manière, on aura 2 réponses qui sont différentes. Il n'y en a pas nécessairement une qui est meilleure que l'autre.

C'est aussi lié intrinsèquement à des choix de valeurs. C'est là pour, c'est pour ça qu'il y a un enjeu de de collectif qui est important, c'est parce que c'est une c'est une forme de comment, c'est ce qui est aussi présent dans les réflexions sur la démocratie, c'est-à-dire qu'en confrontant les points de vue et en construisant petit à petit, on arrive à faire des choix collectifs qui représentent à minima ce qu'une majorité trouve important en termes de valeurs et de problèmes prioritaires, etc. Soit parce qu'on aura délibéré et qu'on se sera rendu compte collectivement que tel aspect effectivement l'emporte sur l'autre ou quelque chose comme ça quoi.

### **L. Ferreira**

D'accord. Donc vous l'avez je pense déjà encore abordé en fait j'aimerais parler de la question de l'éthique des techniques et notamment de la question de l'hypothèse de la neutralité de ces techniques qui est un sujet qui revient souvent quand on enseigne l'éthique aux ingénieurs et même quand on enseigne l'éthique des techniques en en général, savoir déjà qu'est-ce que vous pensez de cette hypothèse, comment on peut comment on peut développer son raisonnement, qu'est-ce qu'elle peut apporter, qu'est-ce qu'elle peut apporter à l'enseignement à des ingénieurs et donc qu'est-ce de quoi elle est l'origine, vers quoi on peut aller avec cette hypothèse-là ?

### **N. Charlier**

L'hypothèse de la neutralité de la technique. Est-ce que vous pouvez dire en 2 mots ce que vous vous entendez là.

### **L. Ferreira**

L'hypothèse de la neutralité des techniques c'est, alors l'exemple qui est, qu'on donne souvent c'est dans la bible on explique que l'acier peut servir à faire des charnières de portes comme des épées c'est-à-dire que le l'objet technique en lui-même est neutre et que c'est son usage qu'il va faire.

## **N. Charlier**

Oui, c'est ça. C'est la personne qui l'utilise, la manière dont on l'utilise qui fait potentiellement problème. Alors, je ne suis pas tout à fait d'accord avec cette perspective, parce qu'en fait il y a plein de situations où ça ne marche pas très bien quoi. Par exemple dans le domaine algorithmique, logiciel, la manière dont on élabore des programmes informatiques, elle est teintée de toute une série de représentations sociales sur ce qu'on peut faire dire ou faire faire un algorithme et donc il est biaisé dès le départ.

C'est typiquement enfin un cas très emblématique. C'est par exemple des logiciels de reconnaissance faciale qui sont codés par des personnes blanches et qui donc sont pas du tout performants pour reconnaître des personnes noires. C'est donc là, elle n'est pas neutre quoi la technique dans ce cas-là typiquement. Alors que c'est pas lié à son usage, c'est lié clairement à son dès le départ à son design. Deuxième chose, c'est qu'en amont de la construction d'une technique, alors il y a quelques contre-exemples, mais normalement une technique elle répond, elle répond quand même à un enjeu ou à un problème.

On ne construit pas une technique pour elle-même. Alors on pourrait dire que quelque part parfois c'est l'inverse genre je sais pas moi, il y avait on n'avait pas le plan de ça au smartphone et puis quelqu'un a créé des smartphones et maintenant on a besoin de smartphones mais en en créant ça, il y avait quand même une intention de de faire quelque chose, de répondre à un besoin ou d'agir sur quelque chose qui est de l'ordre du monde social Et c'est vrai aussi sur des trucs très concrets de quel type de pieux est-ce que je vais mettre dans le sol pour soutenir tel bâtiment et cætera. Ça répond d'abord à un enjeu de on a besoin de construire, est-ce qu'on a besoin ou pas de construire un bâtiment à cet endroit-là, quelles vont être les conséquences de de telle de telle ou telle technique Je ne suis pas d'accord avec cette notion de neutralité technique parce que ça s'inscrit dans des terrains qui sont déjà chargés socialement et politiquement en fait. Et donc on essaye de répondre à un problème et ça veut dire qu'on accepte la lecture que la réponse technique d'ingénieur à ce problème est la bonne réponse et que en général en plus il y a plein de réponses techniques différentes possibles et donc ce qui résulte comme une technique c'est le résultat déjà d'un parcours et de toute une série de choix qui sont parfois complètement invisibilisés une fois que la technique est là et que elle existe on a l'impression effectivement qu'elle est juste un objet qui qui serait détaché de toute de toute condition sociale.

Ce n'est pas du tout vrai. Enfin, je veux dire, on a fait des choix de financement, d'orientation, d'apport de capital si le truc va dans le monde du marché ou du privé. Enfin, il y a tout un parcours social, politique, économique qui fait que la technique peut exister et ce parcours il n'est pas un autre. Et alors après, les effets ils ne sont pas seulement liés aux usages, enfin dans la mesure où on est sur une planète finie dans laquelle il y a des problèmes de plus en plus flagrants liés à la consommation des ressources, à la biodiversité, au gaz à effet de serre et des choses comme ça, une technique dans ce cadre-là n'est pas neutre non plus quoi, enfin je dirais indépendant quel que soit son usage elle va avoir un effet sur les limites planétaires et des choses comme ça en fait.

## **L. Ferreira**

La question suivante c'était les éléments essentiels à enseigner concernant les types des techniques mais je pense qu'en fait vous y avez déjà plus ou moins répondu. [...] Mais alors sinon on peut passer à l'étude de cas. Oui. Simplement que vous fassiez les retours que vous avez, les recommandations.

## **N. Charlier**

Donc ma perception c'était que c'était une étude de cas effectivement fort déontologique. Maintenant je n'ai pas pris le temps d'en faire une analyse plus approfondie non plus.

En fait. Mais donc quoi il y a toute une série de questions enfin ça c'est la discrétion par exemple, c'est une question de posture sur ces enjeux-là de la finalité du projet. J'ai du mal à me positionner, je n'ai pas la perception là comme ça en le lisant qu'elle pose problème d'une manière ou d'une autre maintenant en en

aménagement du territoire, je trouve qu'enfin en ce n'est pas un territoire au sens large, mais c'est un petit territoire. C'est toujours important de pouvoir éventuellement consulter peut-être les usages ou les personnes, mais ça, ce n'est pas, enfin je veux dire que ce n'est peut-être pas tellement un enjeu éthique, enfin en gros végétaliser, donner des espaces de pour s'asseoir, ce ne sont pas parce qu'il soulève le plus de problèmes dans le monde actuel en tout cas. Et ouais, donc j'y vois, j'y perçois plus des enjeux de déontologie à rencontrer les honoraires, est-ce qu'il assume la responsabilité de A à Z et des choses comme ça Et donc c'est vrai que c'est une étude, enfin une étude de cas qui est peut-être moins orientée vers ma conception de l'éthique au sens truc un peu un peu large, voilà.

## **L. Ferreira**

En fait la seule question un peu plus large, elle est ici, c'est la question du mobilier urbain qui est légèrement inclinée et qui en fait a trait à ce qu'on appelle les aménagements urbains hostiles. Inclinés dans le sens où c'est fait pour que les personnes, enfin c'est pas agréable de s'y coucher ou d'y rester vraiment longtemps. En fait c'est, l'idée c'est que ce ne soit pas flagrant comme on a avec les banques qui ont des Oui, il y a des accoudoirs partout. Donc en fait il y a la question ici de savoir est-ce que, est-ce qu'on va vraiment installer ce mobilier urbain sachant les conséquences que ça a vis-à-vis des usagers finaux, mais en même temps le commanditaire qui est celui qui nous donne l'argent nous le demande donc Oui ça fait partie de ta demande quoi.

C'est ça et en fait c'est là le questionnement c'était honnêtement une ébauche parce que j'ai du mal à définir une un cas qui permettrait à des étudiants en architecture de se poser une question éthique. Le l'autre cas que j'avais c'était l'idée de proposer en fait ça se base sur un ouvrage qui s'appelle Quelle éthique pour l'ingénieur qui a été rédigé par une philosophe et une ingénieure de l'école centrale à Lyon. Et dans l'exemple en fait c'est un ingénieur chimiste qui doit prendre un emploi dans une usine, une usine de gaz lacrymogène. Sachant donc on place l'idée qu'il est au chômage depuis un certain temps maintenant que ça devient urgent et qu'une connaissance lui propose un poste dans cette usine de lacrymogène. Donc la question c'est de savoir est-ce qu'il prend le poste ou non en sachant les conséquences potentielles que ça peut avoir pour lui mais aussi pour l'action qu'il va avoir dans cette

Et donc l'idée pour l'adapter, je vous mets un petit peu du mal mais c'était de venir proposer une situation similaire où en fait l'architecte se voit proposer la conception d'une prison. Donc de, c'est plus ou moins la même situation, les affaires sont difficiles, il a besoin de faire rentrer de l'argent, mais on lui propose ce chantier-là qui est concevoir une prison pour accroître les capacités

## **N. Charlier**

Oui, je comprends. L'enjeu, c'est peut-être pas tellement le contenu du problème que la manière de le, dire que ici vous le cadrez surtout d'un point de vue de la responsabilité personnelle ou l'énergie personnelle en gros est-ce que moi en tant qu'architecte je suis d'accord avec l'idée de construire une prison et ça on peut y répondre de manière personnelle en faisant une espèce de de balance bénéfique risque enfin ça plus compliqué que ça, mais en gros est-ce que ça correspond à mes valeurs, qu'est-ce que j'y retire, qu'est-ce que j'y perds, quelque chose comme ça, enfin en faisant un travail personnel de de mise en relation entre les désavantages et les avantages de manière un peu terre à terre, Mais on peut aussi le socialiser ce problème et réfléchir à, c'est, enfin effectivement à ce que la société a besoin de plusieurs prisons.

Alors quand on voit la surpopulation car cela l'ouïe, quand, mais en même temps plus on construit de prison et plus on les remplit et donc c'est un c'est un c'est un des enjeux politiques plus larges en fait auxquels on n'est pas nécessairement en mesure de répondre tout seul et donc peut-être que les vignettes elles gagneraient à montrer que les enjeux sont partagés en fait ils ne sont pas juste liés au choix d'une personne parce qu'en fait si cette prison existe parce qu'il y a un financement fédéral, une politique enfin et c'est vrai de tout vous alors à part dans vraiment peut-être l'habitat individuel super pointu mais genre juste une maison unifamiliale les enjeux éthiques sont peut-être un peu moins présents même s'ils peuvent être là enfin je dirais en termes notamment de responsabilité vis-à-vis du changement climatique et de la finitude des ressources c'est aussi des enjeux qui ont une portée petite je pense. Mais comment par contre dès qu'on est sur des

projets plus collectifs, là il y a des questions de justice de la manière dont les usages vont être faits par les personnes, de à quel point c'est des espaces qui sont incluant notamment il y a tout point de vue du gender mainstream en architecture et en aménagement du territoire donc c'est est-ce que on est en train de construire des espaces qui favorisent aussi bien les usages féminins que masculins pour le dire au sens donc est-ce qu'on met tout l'argent dans par exemple une cour où on ne va faire que des terrains de foot ça va favoriser plus les petits garçons typiquement.

Et donc ça c'est des enjeux éthiques aussi en fait, c'est des enjeux politiques et éthiques qu'on peut qu'on peut questionner enfin la question de l'accessibilité à toutes sortes de handicaps invisibles aussi, enfin toutes sortes de choses comme ça, ça peut être réfléchi de manière éthique en fait. Et je pense qu'il y a des structures collectives qui peuvent être plus ou moins inclusives en fait par exemple. Enfin voilà, je ne sais pas. Oui, en fait le tout le souci que j'ai, c'est de trouver une situation et de l'étoffer suffisamment pour qu'on pour qu'on puisse réellement avoir une évaluation là-dessus. Après nous, enfin dans nos vignettes cliniques en médecine sur les enjeux tiques, En général on choisit préalablement un thème ou un enjeu.

Par exemple l'autonomie et la capacité de décider d'un enfant dans les soins qui le concernent. Et puis on va construire la vignette en fonction de ça et donc comment on va le la vignette sera courte mais il y aura directement enfin ce sera assez visible que c'est ça l'enjeu il faudra pas non plus fouiller de manière approfondie sur en tant qu'étudiant il faut que le problème se pose quand même de manière quand même suffisamment perceptible dans un format d'une demi page ou d'une page maximum. C'est-à-dire qu'il ne doit pas chercher entre les mots et le problème éthique, sinon c'est plus compliqué quoi. Ça et finalement ça correspond pas à la réalité ou par exemple si il y a tous les problèmes de gentrification aussi en architecture c'est quand même un problème social politique éthique économique aussi de quand on va aller faire de la rénovation urbaine ou des nouveaux projets, ça va avoir tendance à favoriser de l'habitat plus cher et donc à augmenter les prix de l'immobilier au mètre carré même la location et cætera et donc ça exclut toute une partie de population. C'est des enjeux qui sont super importants pour un architecte en fait.

Et donc ça il faut les, ils doivent être discutés, réfléchis collectivement sans nécessairement qu'il y ait une solution donnée. Enfin je veux dire c'est pas nécessairement l'architecte seul qui va pouvoir influencer sur cette situation, mais au travers de sa position sociale, l'architecte effectivement il peut choisir ou pas de répondre à certains concours et puis il peut influencer la manière dont des décideurs locaux vont organiser le territoire, ils peuvent influencer l'attention à soit des dimensions écologiques, soit des dimensions d'inclusion, et cætera. Donc ils ne sont pas sans ressources non plus quoi.

## **L. Ferreira**

Alors moi je suis arrivé au bout de mes questions. [...]

## Patrick du Jardin

### L. Ferreira

Donc je vais commencer par vous demander si vous pouvez vous présenter en quelques mots votre parcours et votre lien avec l'éthique.

### P. du Jardin

D'accord, donc moi Patrick Dujardin je suis donc ingénieur agronome des formations, J'ai fait toute ma carrière ici en tant qu'enseignant à la faculté de Gembloux donc qui est devenue faculté de l'université de Liège en 2009.

Je suis un biologiste végétal, c'est à dire ingénieur agronome, mais en matière d'enseignement prioritaire, je dirais, ont toujours été du secteur végétal, la botanique, biologie végétale, physiologie des plantes, nutrition des plantes et donc j'ai par mon activité de recherche assez rapidement aussi produit des plantes transgéniques donc j'ai produit des OGM végétaux en tant que programme de recherche et donc déjà du temps de démarrer à la fin de ma thèse donc que j'ai présenté en 1990 donc c'est dire que c'est très ancien mais donc j'ai assez rapidement à travers ma compétence technique sur le la question des OGM était finalement invité à participer au débat public sur les OGM qui ont fait parler encore bien plus à certaines époques que maintenant. Donc en mille-neuf-cent-nonante-neuf, deux-mille, lorsque les premiers Sojat transgéniques sont arrivés sur le continent européen, étant produit évidemment en Amérique du Nord, il a eu tout un débat, je dirais citoyen autour de ces de ces techniques montées en épingle par des partis écologistes environnementalistes donc qui voyaient après le tout le débat sur le nucléaire un nouveau chantier je dirais de débat démocratique sur les technologies s'ouvrir. Et donc j'ai été assez rapidement happé dans le débat public.

Donc ça a été pour moi une interpellation, je dirais fondatrice dans tout mon parcours éthique ultérieur. J'ai dit tiens ce que je fais interpelle la société, il est important que je puisse expliquer le sens que je donne aux travaux de recherche que je fais. Donc cette question elle est déjà éthique évidemment. Alors j'ai commencé par m'investir dans un domaine qui n'est pas proprement éthique mais avec lequel il y a quand même des liens qui est la question de la gestion des risques, l'évaluation et la gestion des risques. Donc ce qu'on peut appeler la biosécurité.

J'ai fait tout un travail d'expert pendant des années au niveau belge et européen, donc j'ai notamment beaucoup travaillé au niveau de l'autorité européenne de sécurité sanitaire des aliments, donc qui est une agence européenne basée à Parme en Italie et donc où j'ai continué à je dirais développer tout un toute une approche pluridisciplinaire finalement de de mon activité, pas encore proprement éthique. Par contre assez rapidement et donc ça s'adaptait des années, l'année 2000 en fait comme je participais à ce débat public que j'avais donné l'une ou l'autre conférence y compris en France, j'ai été repéré un petit peu par certaines personnes au moment où l'INRA, donc l'institut national de la recherche agronomique français qui est le grand institut aujourd'hui s'appelle INRAE donc parce qu'ils ont rajouté le e d'environnement à la fin mais donc le grand institut public de recherche dans le domaine avait constitué un comité d'éthique constatant qu'il y avait des questions qui interpellaient la société la question des objets m'en était une mais l'histoire de la brebis d'Olly en Angleterre, tiens, on peut cloner un mammifère. Avait des travaux, ils avaient travaillé sur le clonage de de de bovins, donc il y avait le veau Marguerite, comme il s'appelait.

Et donc, il n'y avait pas de comité d'éthique qui était armé, je dirais pour discuter de ce genre d'application. Il y a toujours eu, pas toujours, mais il y a les comités les plus anciens étaient des comités qui étaient actifs dans le domaine de l'éthique biomédicale principalement liés à des hôpitaux ou bien en tant que comité consultatif d'éthique pour les autorités parlementaires ou autres. Mais il n'y avait pas vraiment de comité d'éthique pour travailler sur des questions de d'innovation dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation. Et donc l'INRA a voulu créer son comité d'éthique et j'ai été invité à le rejoindre. Donc là pour moi ça a été ma, je dirais mon véritable baptême au niveau de l'éthique puisque j'ai commencé à travailler dans un comité d'éthique.

J'ai, j'ai enchaîné plusieurs mandats, donc j'ai travaillé quand même pendant pas mal d'années sur ces questions. Alors convaincu aussi effectivement que ça n'est pas si simple de parler d'éthique. Il faut avoir de la méthode, il faut finalement pouvoir travailler dans un cadre pluridisciplinaire, ça est assez exigeant et on peut se former à ce genre de choses effectivement. C'est évidemment votre sujet principal. Et donc j'ai assez rapidement proposé d'insérer des enseignements dans le domaine de ou autre, voire même d'avoir un comité d'éthique qui serait opérationnel pour le centre de recherche agronomique, puisqu'à Jean Bleue, on a un centre de recherche agronomique qui dépend de la région Wallonie.

Et puis ici, nous, on dépend évidemment de la communauté Wallonie Bruxelles pour l'enseignement ici à la faculté de Jean Bleue dans l'université de Liège aujourd'hui mais donc j'ai eu quelques initiatives mais sans beaucoup de lendemain je dois bien avouer que donc à l'époque c'était là aussi il y a plus de 20 ans. Oui c'est ça, c'était ça devait être en quelle année ça, bon deux-mille-deux deux-mille-trois donc effectivement une vingtaine d'années. Bon j'ai pas eu beaucoup d'écho du côté des collègues et des autorités facultaires à ce moment-là qu'à cela ne tienne j'ai finalement organisé mon propre cours d'éthique pour certains étudiants et donc là effectivement sans que le mot éthique apparaisse nécessairement mais il y avait un cours sur les OGM je voyais les aspects biosécurité et puis j'embrayais sur les questions éthiques avec des outils comme la matrice éthique de bennes femmes etc. que qu'on mettait en œuvre pour décortiquer des problèmes Alors voilà ça c'est toute une phase je dirais qui concerne ma propre formation à l'éthique alors j'ai beaucoup lu aussi je veux dire je pense qu'on se forme par la lecture de de de quelques bons philosophes éthiciens. Je crois qu'on ne peut quand même pas faire de l'éthique sans cerner un petit peu les théories morales qui en sont les fondations.

Donc voilà, il y a il y a aussi une démarche personnelle, je dirais pendant de longues années de de lecture quand même et aussi de participation à une société savante parce que dans le domaine de l'alimentation et l'agriculture il y a une société qui s'appelle Yurssaf and Food Ethics. Yurssaf qui organise annuellement ou tous les 2 ans des colloques. Bon, j'ai participé à l'un ou l'autre colloques, je trouvais ça quand même tout à fait intéressant. Et donc, il y a eu, bon, cette phase où un petit nombre d'étudiants en profitaient, et moi, je continuais à travailler dans des comités d'éthique, et cætera, donc voilà. Et puis, il y a, il y a eu un moment charnière, il y a 3 ans en fait, ou 4 ans, nous avons été directement interpellés par nos étudiants.

Dans quel contexte Il faut, il faut, il faut peut-être aussi se souvenir de, c'est un petit peu cette éclate des étudiants français de l'école AgroParisTech, donc en avril deux-mille-vingt-deux, je crois. Oui, c'était deux-mille-vingt-deux, c'était un peu deux-mille-vingt-deux maintenant. Au moment de la cérémonie de remise des diplômes, finalement ils tiennent un discours très militant en disant non, on ne veut pas travailler pour la grande entreprise, la grande entreprise c'est le grand capital et donc c'est ce sont des modèles économiques qui ne nous et sociaux qui ne nous conviennent pas. Et donc on fait un pas de côté, on bifurque, ils invitent à ce moment-là à faire sécession je dirais. Alors je pense que ce genre de de de préoccupation bien sûr qu'elle est quand même partagée par d'autres ingénieurs, d'autres écoles d'ingénieurs, nous faisons partie d'ailleurs de d'un réseau d'écoles d'ingénieurs avec ces institutions françaises.

Et donc il y a eu un épisode où des étudiants nous ont nous ont demandé aussi de de nous prononcer sur le caractère éthique ou non d'une attribution de prix au moment où les, où les diplômes sont délivrés, donc à nos étudiants de master, il y a aussi des prix que les entreprises donnent. Le prix de telle entreprise va à tel travail fin d'études, le prix de telle autre entreprise. Mais les étudiants nous ont interpellés, oui non, je ne connais pas ces entreprises, est-ce qu'elles sont éthiques Est-ce que vous pouvez nous dire un petit peu ce, si on doit se rallier quand même à ces entreprises Quelle valeur porte-t-elle Est-ce que finalement on est d'accord ou pas Et donc on a, on m'a demandé puisque je savais quand même que j'étais actif dans ce domaine-là, de piloter un petit groupe de travail pour voir quelles réponses on pouvait apporter à ces étudiants. Le groupe de travail s'est rapidement prononcé pour une démarche qui consistait à former l'étudiant. C'est-à-dire il ne s'agit pas à nous de dire telle entreprise est blacklistée, donc ça n'a pas de sens.

Par contre aider nos étudiants à se faire leur propre idée sur la question est évidemment une démarche qui semble tout à fait pertinente. Et donc on a amorcé à ce moment-là une réflexion qui a conduit à un cours qui est au programme depuis l'année dernière, donc depuis deux-mille-vingt-trois, deux-mille-vingt-quatre, qui

est au programme de nos étudiants de deuxième bachelier, donc tôt dans le cursus et qui est un cours qui s'appelle philosophie et éthique de la bio-ingénierie. Enfin, il s'appelle du bioingénieur, il est rebaptisé en de la bio-ingénierie de façon à éviter de genrer un petit peu le titre, le bioingénieur pourquoi pas la bioingénieur. Donc philosophie et éthique de la bio-ingénierie où on veut ouvrir la réflexion de l'étudiant, on veut lui expliquer que son travail finalement interpelle des valeurs, interpelle des tas de questions de société liées à l'environnement, liées finalement au rapport au monde que l'on va construire à travers ses activités professionnelles et quand on s'interroge sur le rapport qu'on a avec le monde et sur ce que va être finalement la vie bonne et la bonne action, on est on est en plein dans l'éthique. Et donc sans beaucoup de prétentions, mais en ayant d'un très beau programme, je dois dire que l'on ne suis vraiment content, On a 7 intervenants différents dans ce cours, philosophes sociologues et économistes.

Donc on a des gens qui parlent que ce soit de philosophie environnementale, que ce soit d'OGM, moi j'en parle, que ce soit d'éthique de bien-être animal, que ce soit de sciences participatives, donc de sciences citoyennes, que ce soit de responsabilité sociétale des entreprises à l'anthropocène, voilà je cite là un certain nombre d'intitulés de leçons et donc on a avec un exposé introductif et une séance de conclusion avec des interactions avec les étudiants notamment grâce à donc on fait émerger finalement un certain nombre de questions. Les étudiants viennent aux cours parce qu'ils sont obligés d'y venir, je prends les présences et donc s'ils viennent déjà tous les cours ils ont 8 sur 20 comme cote comme et puis moyennant un QCM en ligne, ils grimpent, ils acquièrent quelques plans sur quelques points supplémentaires moyennant un travail personnel facultatif, ils peuvent alors acquérir des points qui les propulsent jusqu'à 20 sur 20 éventuellement en théorie en tout cas. Donc c'est un cours, c'est le but ce n'est pas de leur donner beaucoup de matière, c'est de dire vous devez être là parce que rien que ça c'est important. Tiens, on peut on peut parler de notre de de multiples façons.

On peut concevoir le rapport à l'animal de toute une série de façons. On peut raisonner ce qu'est la l'action, la bonne action en fonction de toute une série de traditions et de philosophie morale. Et finalement, c'est à nous un petit peu à aiguïser notre réflexion. Donc ça, c'est quelque chose qui s'est mis en place, qui marche bien pour lequel on a on a des bons retours. L'année dernière aussi j'ai finalement prononcé une leçon inaugurale sur le thème de l'éthique et de la responsabilité de l'ingénieur qui est disponible sur YouTube si c'est

## **L. Ferreira**

Avec Christelle Didier.

## **P. du Jardin**

Il y a il y a Christelle Didier qui a fait une conférence, mais j'ai fait moi donc ce sont 2 équipes séparés. Donc il y a aussi une conférence, ça serait quand même intéressant que vous la regardiez parce qu'elle est axée sur la responsabilité éthique et responsabilité du bio ingénieur. Si vous tapez mon nom d'ingénieur YouTube vous allez tomber dessus et voilà j'ai repris j'ai repris un petit peu ce que pouvait signifier la responsabilité du bio ingénieur et la dimension éthique de son activité qui est liée à cette idée de responsabilité et puis on a une chaire Francqui donc on a invité Christelle Didier et c'est là qu'il y avait effectivement une conférence inaugurale quelqu'un qui a déjà réfléchi depuis pas mal d'années en tant que finalement à ce que c'est que l'éthique de pour des ingénieurs mais en dressant aussi un peu le profil sociologique des ingénieurs dont elle dont elle parlait et dans le contexte particulier des grandes écoles françaises voilà donc et alors je suis un peu long, mais c'est vrai que je pense que c'est un parcours, voilà il faut, il s'explique donc c'est peut-être un peu long, mais il y a tous les éléments comptent et donc j'ai été en avril dernier sollicité pour présider le comité d'éthique conjoint de 4 instituts français qui est l'INRAE dont on a parlé le CIRAD qui est le centre de coopération internationale de recherche agronomique pour le développement, l'IRD qui est l'institut de recherche pour le développement et l'IFREMER qui est l'institut français de recherche et d'exploitation des milieux marins.

Donc ces 4 instituts ont un comité d'éthique qui s'appelle éthique en commun. Là aussi vous pouvez aller voir dans la signature de mémé, il y a le site de tout à fait éthique en commun, vous allez tout de suite tomber,

parce qu'il y a peu de comités éthiques qui portent ce nom-là. Et donc, voilà, depuis le mois d'avril, j'anime donc un groupe très pluridisciplinaire, philosophe, anthropologue, géographe et économiste, donc une dizaine de membres aujourd'hui, mais on va recruter encore quelques personnes. Et donc là, on fait vraiment de l'éthique et j'aimais bien dans votre présentation, vous disiez toujours éthique et déontologie, parce qu'effectivement, il faut distinguer les 2 et je, évidemment, vous vous le faites certainement. Et donc, nous sommes vraiment un comité d'éthique et pas un comité de déontologie au niveau de ces de ces organismes.

Donc voilà, je continue à m'investir dans les années qui viennent, bon moi je n'ai pas encore de longues années évidemment devant moi, je j'approche tout doucement quand même de la de la pension, donc mais c'est un domaine que je souhaiterais vraiment approfondir et encourager aussi ceux qui s'y consacraient. Donc voilà, je suis content de voir que des jeunes ingénieurs se saisissent de ce sujet. Pour moi, c'est très bien. C'est très chouette que ça puisse se faire. Dans un contexte, il demande le vote un peu particulier, puisque vous le situez, il y a il y a un ordre des architectes, il y a des choses qui qui sont un peu balisées par une déontologie.

### **L. Ferreira**

Oui.

### **P. du Jardin**

Une partie, alors j'ai une partie de ma réflexion aujourd'hui d'ailleurs consiste à se dire tiens mais l'éthique de la bio-ingénierie, est-ce que ça devrait être différent de l'éthique de l'ingénierie Donc quels sont finalement les un peu les accents, les inflexions peut-être qu'il faudrait donner. Voilà, ça fait partie des réflexions que je que je poursuis pour l'instant pour lequel j'écris un article d'ailleurs d'un concret qui s'est qui s'est tenu en septembre de la société Yourself. Je vais vous donner ce papier là aussi.

Si je ne l'ai pas déjà fait, je ne sais plus. Je propose quelques pistes pour que la bio-ingénierie par son rapport au vivant évidemment qui est que professionnellement elle développe peut-être alimente une autre façon de penser l'ingénierie ou une évolution qui devrait bénéficier à l'ensemble des ingénieurs qu'ils soient architectes civils ou autres, civils architectes. Voilà. Je ne sais pas s'il y a des points sur lesquels vous souhaitez prévenir du coup.

### **L. Ferreira**

Fait on, vous avez abordé plein de choses.

Ça donne encore les choses. Et en fait on va y revenir peu à peu avec les questions que j'avais que j'avais balisées parce que de toute façon, de toute façon les sujets que vous avez abordés en fait croisent ce que j'avais prévu.

Mais déjà 2 petites questions générales, la première va être simplement comment définissez-vous l'éthique, le concept d'éthique

### **P. du Jardin**

D'accord. Alors l'éthique c'est une, c'est d'abord une réflexion en vue de l'action qui s'aventure sur le terrain des valeurs. C'est là qu'évidemment entre l'éthique et la morale il y a quand même des ponts à jeter puisque la morale dit le bien et le mal l'éthique dit ce qu'est bien agir ce qui n'est donc pas la même chose. Mais bien agir suppose évidemment une réflexion en amont qui doit être nourri, qui mobilise la raison, c'est une forme, c'est un usage de la raison l'éthique aussi. En tout cas telle que je la conçois et mais donc c'est une délibération en vue d'une action c'est moi j'aime bien riker qui parle d'une visée éthique la visée éthique et la visée donc de, du bien agir avec et pour les autres dans des institutions justes.

Donc il y a dans l'éthique une visée, donc un horizon, qui mobilise l'action, et met en contexte l'action parce que toute action est forcément contextualisée et c'est là que l'éthique est une est un champ je dirais que tout le monde devrait investir parce que tout le monde doit donner sens à l'action qu'il déploie dans son contexte professionnel et autres et au-delà. Mais donc voilà, ça c'est ma conception de l'éthique qui est donc une

pratique au départ réflexive. Donc l'éthique elle est plus réflexive que prescriptive. Là, quand on tombe dans le prescriptif, on est davantage sur le versant de la déontologie bien évidemment, voire au niveau du droit parce qu'il faut distinguer effectivement l'éthique et le droit également. Je dirais que l'éthique délibère sur l'action dès lors que le droit n'a pas dicté le contenu de cette action.

La première dimension c'est de respecter les lois et les règlements, mais l'éthique finalement elle déborde évidemment cette seule cette seule injonction. Il y a des devoirs qui ne sont, tous les devoirs ne sont pas inscrits dans des lois et des règlements. Il y a, il y a une éthique déontologique, l'éthique qu'ancienne qui est, qui est une éthique des devoirs où on va effectivement justifier l'action selon un certain nombre de prémices qui sont des prémices morales, mais qui se traduisent sous des formes de devoirs, mais qui ne sont pas nécessairement des lois dans des codes de loi.

### **L. Ferreira**

D'accord. Pour la suite vous avez déjà amorcé la réponse, c'est quelle est la distinction que vous faites entre l'éthique et la déontologie

### **P. du Jardin**

D'accord, je pourrais dire les choses autrement.

L'éthique pose la question, la déontologie apporte une partie des réponses, c'est-à-dire que c'est un peu, c'est quand même un peu une boutade, c'est un peu caricatural ce que je dis là, mais donc l'éthique est d'abord réflexive effectivement comme vous m'avez remarqué, je l'avais déjà énoncé. L'éthique est davantage réflexive et la déontologie prescriptive. Donc les déontologies c'est un peu c'est un peu une éthique clé sur porte j'ai envie de dire, qui peut très bien faire l'économie de la réflexion. C'est poussé un petit peu loin parce que c'est quand on dit bon et dans des codes de conduite des ingénieurs qui soient, il y a quand même la famille au niveau belge, donc il y a Engineers Europe qui fédère des associations d'ingénieurs, et cætera, il y a des codes de conduite, d'ingénieurs, et cætera. Il y a des codes de conduite.

Il y a toujours évidemment un travail d'interprétation quand on dit loyauté envers l'employeur. Oui, mais on n'a pas tout dit quand on dit un devoir de loyauté à l'égard de l'employeur. De communication, les conséquences de son action vers le grand public. On peut le dire dans les codes de conduite, il y a quand même tout un travail interprétatif. Donc quand je dis c'est une éthique qui les supporte, c'est un peu forcer le trait quand même parce qu'il pas dévaloriser non plus la déontologie.

Il y a des tas de choses importantes que disent les codes de déontologie avec quand même un travail d'interprétation qui doit pouvoir être qui doit pouvoir être déployé. On le fera d'autant mieux qu'on a une réflexion éthique en amont, c'est-à-dire qu'on a on a réfléchi à ce qui quand même expliquait, de plus que sur le plan historique, ces codes de déontologie. Parce que quand on regarde les codes de déontologie des ingénieurs, on les comprend mieux à travers une certaine histoire, notamment et en particulier de dans les états nations France Belgique et cætera où les ingénieurs sont des serviteurs de l'état. Au départ on a des écoles d'ingénieurs qui sont des écoles de serviteurs de l'état, école militaire et cætera avec section polytechnique. On a effectivement une déontologie qui est qui est encore fortement marquée par ces par cette histoire quoi.

Donc voilà, mais la déontologie, je crois qu'elle a elle a le mérite de de presque graver dans le marbre un certain nombre de de principes auxquels il faut sans doute tenir. Mais elle n'est pas suffisante pour faire face à tous les défis qui vont qui vont être soulevés. Toutes les questions qu'un praticien va être amené à se poser quoi.

### **L. Ferreira**

Merci pour cette réponse qui qui est très claire Bien sûr. Qui me et qui qui fait qui fait écho à ce que j'ai pu moi définir. La question suivante, en fait je vais passer à une seconde partie qui est la question de l'enseignement de l'éthique. La première question sera quels seraient les essentiels à enseigner un jeune un jeune futur professionnel. D'accord dans le domaine de l'éthique bien sûr.

## P. du Jardin

Alors je voudrais peut-être quand même citer les 3 niveaux d'éthique que j'ai distingué dans la publication donc du quinzième jour donc que j'ai eu l'occasion de produire qu'on m'a demandé de faire sous forme de carte blanche mais qui était finalement un petit peu plus long. Pour moi déjà le professionnalisme est un premier niveau d'exigence éthique donc quand on est un professionnel on doit d'abord être compétent la compétence professionnelle pour moi une première exigence éthique.

Il ne faut pas l'oublier. Je pense qu'il faut le dire. À l'heure où on est très versé sur les soft skills, sur les stages et les machins, attention il faut quand même qu'il y ait des socles de compétences qui supposent un investissement dans des cours, des matières techniques avec un prof, des assistants. Moi je suis, c'est peut-être parce que je suis un vieux, mais je crois qu'il y a quand même ce socle de compétences techniques qui s'acquiert à l'université ou dans des écoles d'ingénieurs ou dans des hautes écoles, donc certes au contact du monde professionnel, ce n'est pas en s'enfermant dans sa tour d'ivoire, on est, il faut le dire aussi. Mais ça, c'est quand même un premier niveau.

Après, il y a un deuxième niveau de compétence que je qualifie d'éthique, qui sont ses aptitudes à la communication. Ses aptitudes à rentrer en rapport avec l'autre. Parce que toute éthique, toute action éthique se conçoit comme une interaction finalement avec le reste du monde. Et donc là on travaille aussi ses compétences par différents enseignements. Et donc moi on est déjà dans l'éthique quand on a des cours de communication, on établit peut-être des règles claires en matière de communication, de citations, des sources de.

Je pense que tout cela fait déjà aussi partie de l'éthique. Et puis il y a ce troisième niveau, qui est celui qui vous intéresse sans doute plus directement parce que sans doute là qu'il y a un chantier encore davantage à travailler et qu'il est plus proprement éthique qui consiste à donner sens à ce que ce qu'on va déployer comme future activité. Donc une réflexion qui va pouvoir arpenter le terrain des valeurs et donc expliciter les valeurs, mettre des mots aussi, comprendre un petit peu ce que ce que l'on fait, quels sont les enjeux. Prendre conscience aussi des un peu des postulats moraux, des conceptions pas toujours explicités du bien du mal, de la diversité, des sources de la morale. Donc il y a quand même toute une série de choses dont on doit prendre conscience dans sa réflexion éthique, proprement éthique. Alors que faut-il. Dans un dans des formations comme des formations d'ingénieurs, on sent quand même très vite et là on n'est pas encore ici à Jean Bleue dans une situation que j'estime satisfaisante.

Il faut faire de, je dirais de l'épistémologie, de la théorie de la connaissance. Quand on parle de culture scientifique, c'est quoi une culture scientifique. C'est une certaine façon d'appréhender la science, mais de comprendre la connaissance, comprendre les conditions de cette connaissance. Donc là, on est dans l'épistémologie parce que toute action éthique repose sur des connaissances jugées vraies ou au contraire sur des aveux de déficit de connaissances. Je pense qu'on ne peut pas instruire l'action éthique sans mobiliser quand même des notions d'épistémologie, les conditions de voilà, qu'est-ce qu'un énoncé scientifique. Comment ça commence à se concevoir. Quels sont des liens logiques entre certains énoncés. Il y a, il y a quand même un socle d'épistémologie, de philosophie, mais d'une philosophie qui est plus donc épistémologique, je crois qu'il faut qu'il faut pouvoir effectivement donner. Je pense aussi qu'il y a une fondation plus proprement philosophique qui concerne, appelons ça la philosophie morale.

Alors là attention, je ne pense pas qu'on doive attendre que l'ingénieur ait un cours de philosophie morale comme on les a évidemment dans les dans les parcours de philo. Mais oui, on peut effectivement déployer des éthiques selon des approches très différentes. Une éthique utilitariste, ça n'est pas du tout la même approche qu'une éthique déontologique qu'ancienne. Donc on a des présupposés, des prémices qui sont tout à fait différentes et qui expliquent d'ailleurs parfois des disparités de de de comportements, des oppositions entre façons par exemple d'appréhender la technologie quand on est en Amérique du Nord aux États-Unis ou quand on est dans la vieille Europe. Donc il y a quand même des approches, des questions éthiques qui

reposent sur des fondations morales qui sont parfois en opposition, mais quand on ne les a pas bien explicités, on ne comprend pas trop ce qui se passe.

Donc je pense qu'il faut un minimum quand même de philosophie. Et puis, et d'ailleurs les 2 premiers éléments épistémologie et philosophie morale peuvent éventuellement se découvrir à travers des cas déjà concrets. C'est ce que je fais au niveau de la leçon sur les OGM que je vais d'ailleurs donner cet après-midi. On voit qu'il y a à travers une question qui se pose, on peut avoir des approches tout à fait différentes. Et je crois que ça aide aussi les étudiants à se positionner après et à construire un raisonnement peut-être plus personnel sur une question controversée.

Donc, je pense que oui quelques fondations peut-être un peu théoriques, mais tout de suite les mettre en pratique à travers l'exploration de controverses, à travers des questions d'actualité qui qui interpellent évidemment, donc que ce soit le réchauffement global, la responsabilité des entreprises, le bien-être animal, toute question qui va qui va un petit peu mobiliser la conception, qu'est-ce qu'un expert, le crédit que l'on va que l'on va apporter à l'expertise scientifique, la notion de science citoyenne quand des citoyens se promènent, ils font des inventaires, des oiseaux dans leur région, comment est-ce que ce savoir qui n'est pas seulement un savoir profane parfois on dit profane mais il y a des gens qui sont très experts ornithologues mais qui ne sont pas dans des scientifiques professionnels donc comment est-ce que ça peut s'articuler avec la construction de la science un petit peu plus traditionnelle. Donc tout ça ce sont des questions que l'on peut mettre sur la table et qui finalement bousculent peut-être un petit peu l'étudiant dans les représentations qu'il a hérité dont il a hérité et qui lui permettent de de mieux délibérer sur la bonne action, sur le bien agir. Donc je ne suis pas sûr qu'on puisse aller, si on fait ça, c'est déjà très bien.

Alors une difficulté, c'est qu'il faudrait en fait que chaque enseignant, parce que quel enseignant dans une école, dans une fac d'ingénierie, n'est pas confronté à des situations controversées. Un projet d'architecture ne manque pas de de soulever des controverses. Mais comment est-ce qu'on les aborde Est-ce qu'on peut en toucher complètement Est-ce qu'on se dit de toute façon, il y a un code de déontologie Enfin, je pense que les enseignants devraient être mieux formés à quelques outils qui leur permettent d'ouvrir la discussion et ouvrir la discussion, ce n'est pas pour la refermer. C'est-à-dire, on peut très bien inscrire une question et puis laisser chacun sur la liberté de de de se positionner. C'est très sain comme ça.

Et donc c'est d'ailleurs intéressant sur le contrôle des OGM, les gens croient parfois qu'ils vont devoir être pour ou contre. Puis après, non, ils se sont enrichis au niveau de leur réflexion, les approches qui leur permettaient de raisonner. Et puis, ils vont se faire leur propre idée, mais on ne leur a pas demandé s'ils étaient pour ou contre. À la fin, on ne vote pas, enfin voilà c'est, et voilà ça je crois que c'est, je crois que beaucoup de collègues n'osent pas s'aventurer sur le sur des terrains controversés, parce qu'ils ne se sont peut-être pas aguerris avec des outils qui leur permettent de de structurer le débat. C'est un peu dommage.

D'ailleurs, dans le cadre de la chaire Francqui qu'on évoquait l'année dernière, il y a un atelier qui était consacré au comment introduire l'éthique dans vos enseignements. Les participants se sont comptés sur les doigts des 2 mains. Donc c'était tout sauf au succès. Bon voilà, c'était un peu interpellant quand même. On peut se dire, mais il y a un spécialiste qui vient chez Francqui, en atelier, comment est-ce que je peux, avec des exemples qui sont donnés, de profs qui introduisent ça dans leur cours.

Et puis finalement personne ne se déplace tout le monde est dépassé tout le monde trouve toujours qu'il y a qui a mieux à faire quoi donc c'est sans doute révélateur de certain état d'esprit D'accord et donc vous avez évoqué les connaissances, les choses à acquérir, vous vous parlez un petit peu de de comment l'aborder à travers différents cours, mais concrètement comment pour vous il faudrait enseigner ces éléments de de connaissances aux étudiants Alors moi je crois toujours, je crois qu'une bonne pédagogie sur des questions sur des fondations théoriques est toujours utile. C'est un bon prof de philo qui en 2 3 heures vous explique un peu tiens mais c'est quoi c'est quoi les principales théories morales, c'est quoi l'utilitarisme, la maximiser les utilités, est-ce que c'est compatible avec d'autres approches qui vont affirmer plutôt comme prémices morale la dignité humaine, la liberté, l'autonomie. Je crois que ça, je crois qu'il y a il y a il y a place. Qu'est-ce

qu'un énoncé scientifique Donc un peu d'épistémologie. Et puis rapidement, je crois quand même, en prenant des thèmes qui concernent les étudiants.

Ici à Gembloux, on parle d'éthique environnementale. Effectivement, on a, on a eu un beau cours, on explique que la bioéthique finalement, qui est une préoccupation sur la possibilité de vie sur terre et d'une vie, d'une vie qui vaille la peine d'être vécue. Comment ces questions nous concernent à travers aussi le rapport que l'on a avec l'environnement et donc je crois qu'assez vite il est bon de de de visiter des auteurs, de de voir que la préoccupation pour donner un exemple concret, qu'on, sur la toxicité des pesticides, c'est quelque chose qui est né dans les années 60 avec une dame extraordinaire qui s'appelle Rachel Carson, qui parmi qui est biologiste et qui parmi les premières souligne quand même les dangers et les risques donc liés à l'utilisation de ces produits. Alors quand vous vous retracez le parcours admirable de cette femme qui s'est battue, qui a eu un écho politique important aussi, donc ça parle. Donc il faut, je crois qu'il y a, il y a des histoires à raconter aussi avec quelques figures emblématiques.

Alors l'histoire, ce n'est pas que la figure des grands hommes, ce n'est pas que l'histoire des grands hommes, des grands hommes et des grandes femmes. Mais voilà, il y a des parcours qui mettent en lumière certaines idées qui sont nées, qui sont importantes, qui méritent d'être approfondies. La bioéthique est née finalement dans, par rapport à des préoccupations environnementales avant d'être récupérée par le, par la médecine, par l'éthique biomédicale donc voilà le ici on s'intéresse quand même aussi à l'élevage animal donc avoir une leçon sur l'éthique animale, la relation entre le bien-être et l'éthique animale c'est quoi Bien-être c'est d'abord la science et comprendre le comportement de l'animal. Et puis c'est une phase finalement d'instruction pour diriger son action envers l'animal. Donc c'est quoi la considération morale d'un animal Ça commence où Ça s'arrête où Donc voilà, je crois qu'on ne va pas partir dans des dans des, évidemment des réflexions de haut vol sur le plan philosophique, mais il y a quand même plein de questions qu'on peut avoir l'intérêt d'aborder et qui interpelle quand même nos étudiants.

Donc voilà assez rapidement donc parler de choses qui qui les concernent en fait. Lui en donnant des outils. Ce n'est pas juste voilà ce n'est pas juste une discussion à bâtons rompus quand même ça doit être un peu structuré. Pourquoi avez-vous dit ça Tiens vous avez voté au niveau de votre. Bon ceux qui ont dit ça, qu'est-ce que vous aviez en tête Enfin je crois que c'est quand même aussi l'éthique c'est aussi une éthique de la discussion enfin là aussi certains l'ont théorisé donc il y a toute une éthique de de la discussion, un discours éthique de et cætera.

Donc il y a l'argumentation. Je moi je suis quand même un peu inquiet je dois bien l'avouer de voir la difficulté et la timidité en fait qu'ont beaucoup d'étudiants ingénieurs à argumenter à développer un point de vue Chose que des gens dans des facultés de philo et cætera ou de droit, ben le droit non c'est peut-être pas cet accord à voir peut-être plus loin dans le parcours mais développer une argumentation, ce n'est pas quelque chose qui est beaucoup travaillé chez nos ingénieurs. À la limite, on leur demande une solution, on leur pose un problème, on leur demande une solution, puis c'est un peu la boîte noire quoi. Donc, or ici, on est sur des questions, on va sans arrêt faire des allers-retours avec le citoyen, l'autorité publique, la réglementation. Voilà, c'est des questions qui doivent être triturées, et au final on doit pouvoir être très clair sur son sur l'argumentaire.

Donc, je vois aussi l'enseignement de l'éthique comme étant une formation à l'argumentation. Ouais c'est ça moi je suis je suis souvent un peu chagriné par nos difficultés qu'ont les étudiants à s'exprimer finalement.

### **L. Ferreira**

D'accord Donc une fois que cet enseignement a été dispensé, comment vous évaluez alors les acquis des étudiants Comment vous estimez que le cours a été une réussite pour eux

### **P. du Jardin**

Alors il faut distinguer sans doute le cours de bac donc qui s'appelle philo éthique du bio ingénieur d'un cours que je donne en master 2 qui est un cours de donc de bioéthique lié à la biotechnologie dans le prolongement

de de la biosécurité comme je le disais tout à l'heure. Alors le premier cours évaluer les acquis, je dirais que moi ce que je veux surtout assurer, c'est qu'il fasse ce travail de rumination et de trituration.

Quel en sera le résultat J'avoue ne pas totalement l'évaluer. Je ne peux pas me poser en évaluateur rigoureux de leurs compétences au bout de cet apprentissage. Par contre, ce dont je suis convaincu, c'est que je les ai mis et j'ai un peu plongé dans le chaudron, et donc j'ai la conviction qu'ils n'en, ils ne peuvent pas en ressortir totalement indemne. Je les obligeais trop court, il y a des, il y a des questions, il y a des inventent des expériences de pensée pour les amener à, à finalement à, à se poser des questions qui ne se sont jamais posées. Forcément ils vont, ils vont voir que leur discipline, ça touche aussi à des choses qu'ils ne soupçonnaient pas au départ.

Et donc ce travail multidisciplinaire, cette façon de multiplier les angles de de regard sur un problème, c'est fondamentalement éthique. Et donc là, j'ai envie de dire, on peut être que gagnant. Je veux dire ou bien ils sont-ils sont là juste pour signer la feuille de présence et ils s'endorment complètement. Auquel cas ils auront fuite sur 20, ils n'auront pas s'ils sont là, ils n'ont pas réussi, ils n'ont pas dit sur 20 et alors bon donc le travail de trituration après il y a il y a un questionnaire à choix multiple avec une trentaine de questions ils le font depuis chez eux Ils ont, une fois que le questionnaire en ligne est ouvert, ils ont 3 ou 4 semaines pour le faire. Une fois qu'ils le commencent, ils ont 2 ou 3 heures pour le terminer.

Je leur demande de le faire à titre individuel, mais je ne suis pas là pour contrôler. Peut-être qu'ils font ça entre potes. Ça peut avoir ses avantages aussi. Et donc, la seule chose, c'est que je suis sûr qu'ils vont reprendre les slides et ils vont aller chercher les, un petit peu les réponses aux questions qui ne sont d'ailleurs pas toujours faciles. Les collègues qui vont communiquer leurs questions, parfois pas facile.

J'ai fait un petit travail de d'élagage parce que moi connaissant bien des étudiants, je me dis oh là attention, ils ne sont pas des, ils ne sont pas en philo quand même. Donc, mais donc il y a ce travail de trituration, et puis, il y a des il y a quand même moins vingtaine de pour 100 d'étudiants donc un sur 5 environ qui a trouvé ça vraiment chouette et alors il fait le travail écrit travail écrit on prend une des leçons d'un des intervenants On fait un résumé d'une partie de la leçon de quelque chose qui était intéressant qu'ils ont qu'ils ont relevé dans la leçon et puis ils expriment aussi un avis personnel sur le sur ce qu'ils ont réalisé. Et donc en fait ils ont 8 points sur 20 là avec la présence, ils peuvent collecter 4 points, donc aller jusqu'à 12 sur 20 s'ils réussissent bien le QCM, mais 4 points à récupérer encore. Et puis il y a les 8 points supplémentaires, le travail, qui ne peuvent que rajouter des points. Donc si, même si vous êtes en échec sur le travail, ça ne fait jamais que rajouter des points donc c'est cumulatif tout ça.

Donc au final est-ce que chaque étudiant je peux dire celui-là effectivement il a est-ce qu'il a est-ce qu'il a vraiment acquis ce que j'attendais Celui qui a fait le travail individuel et qui et qui l'a bien fait, je suis assez convaincu qu'il a, on est déjà gagnant sur le plan de l'aptitude qu'il a commencé à développer pour argumenter, réfléchir, varier les points de vue, peut-être que d'autres, c'est moins évident. Mais en tout cas, voilà, je les ai plongés dans l'éthique en fait. Et je crois que on ne peut pas sortir du chaudron en étant totalement égal à ce qu'on était avant de rentrer quoi mais je suis peut-être naïf et donc je ne mesure pas ok je ne mesure pas En tout cas, pas encore. Parce qu'il faut savoir, ça je ne l'ai pas dit en fait qu'il y a des stages qui doivent faire, des stages d'observation en fin de troisième bac. Et donc, dans le stage d'observation, on leur demande aussi de tiens d'identifier une question éthique, une question peut-être une controverse ou un dilemme et on sera curieux de voir avec la personne qui qui gère un petit peu ses stages, de voir tiens est-ce que le cours qu'ils ont eu, ça va effectivement parce que c'est une question qu'on leur pose depuis pas mal de temps, mais sans avoir construit un enseignement d'éthique.

Donc est-ce qu'il y aurait une différence, un avant et un après par rapport aux cours d'éthique qu'ils auront eu en bac 2 Ce serait intéressant de de le de d'essayer de le mesurer, de le voir en tout cas. Et puis il y a donc le cours de master 2 où là on est en présence d'un petit groupe d'étudiants, 12 à 20 étudiants et donc là, je leur demande d'explorer des controverses, de construire une matrice éthique en fait de de Baines et femmes, je ne sais pas si c'est un outil que vous avez eu l'occasion un petit peu de. Alors c'est bien parce que c'est assez carré comme approche, ça convient bien à des ingénieurs. On demande de d'identifier toutes les tous les

acteurs d'un problème, donc les parties prenantes d'une controverse, d'une action controversée. Tiens, je vais, je vais relâcher des moustiques génétiquement modifiés dans l'environnement pour lutter contre la malaria parce que ces moustiques ne sont plus des vecteurs potentiels.

Oui, mais bon, il y a des aspects biosécurité, mais est-ce que c'est bien qui en profite Et donc on fait l'inventaire de toutes les toutes les parties prenantes, les personnes concernées. Et puis on regarde un peu comment les valeurs sont interpellées, le bien-être, l'autonomie, la justice. Comment pour chacun de ces acteurs, le curseur est susceptible d'être un petit peu déplacé, un peu plus de bien-être, un peu moins de bien-être. Est-ce que, un peu plus d'autonomie, moins d'autonomie, un peu d'équité, un peu. Donc on se place du point de vue de chaque partie prenante et donc on remplit en fait les cellules d'un tableau.

C'est ça pour ça qu'on parle de matrice éthique. Donc il y a les lignes qui sont les parties prenantes et les colonnes qui sont les valeurs qui sont interpellés par l'action. Et donc c'est Ben Mepham, c'est quelqu'un qui enseigne la philosophie, mais qui est d'ailleurs scientifique, non philosophe de formation, qui est à l'université de Nottingham et qui a développé ces outils. Ils ont été utilisés dans des conférences citoyennes aussi, donc pour porter des questions controversées vers le public et avoir une méthode pour les traiter. Donc moi je fais ça avec mes étudiants, je leur demande de construire des matrices éthiques sur différentes innovations, sur différents OGM en fait des cas concrets, tiens imaginez une plante qui a été modifiée pour pousser un gazon qui pousse moins vite et donc pour lequel on doit tondre moins souvent c'est un cas concret ça existe tiens évaluez un petit peu l'aspect éthique et on commence donc par voir tiens qui est concerné Donc ça marche bien en fait.

Ça marche bien et là évidemment on est sur des questions éthiques relativement ciblées sur une technologie mais qui fait l'objet du cours quoi. Donc, et ça c'est le genre de choses qu'on peut sans doute déployer dans une grande diversité d'enseignements. Mais il faut former un peu les enseignants. Si on ne vous explique pas un jour ce que c'est que la matrice éthique et pourquoi est-ce que ce sont ces 3 voix bien-être, autonomie, bien-être ça nous renvoie aux théories utilitaristes de maximisation du bien-être. Autonomie, voilà une question typiquement centrale de des éthiques déontologiques de type qu'ancienne et cætera.

Donc il n'y a pas de hasard si ces valeurs ont été sélectionnées. Ça permet de de de se promener d'une théorie morale à l'autre quand on explore le sujet sans le savoir à la limite. Sans savoir que ça vient de des philosophes utilitaristes, on n'a pas besoin de les connaître à la limite pour remettre en œuvre la matrice éthique quoi.

## **L. Ferreira**

D'accord. J'aimerais faire un point sur l'éthique et technique. Ma première question est la question de la neutralité des techniques, l'hypothèse de neutralité des techniques.

## **P. du Jardin**

D'accord. Oui, ça c'est une, c'est une grande question. Moi, je pense qu'il n'y a pas de neutralité, ni de la connaissance, ni de la technique.

Je dirais qu'elle est, elle est forcément, elle ne peut pas se déployer sans action sur le monde et donc sans qu'il y ait une réflexion nécessaire. Maintenant dire qu'elle est neutre, qu'elle ne peut pas être neutre pardon ne veut pas dire qu'a priori qu'elle soit positive ou négative, mais ça veut dire que le contexte éthique de son déploiement, il est toujours posé. Et même la connaissance, quand on l'on dit, moi je ferai une recherche fondamentale, je suis dans une neutralité éthique, dans une neutralité éthique. Non, le seul fait de d'affirmer la valeur de la connaissance en tant que telle est déjà l'affirmation d'une valeur. C'est déjà, c'est que je crois à la valeur de la connaissance pour elle-même.

Donc déjà quand on affirme la neutralité de la connaissance fondamentale, on est déjà dans un schéma de valeur que l'on peut tenter d'imposer à l'autre mais non peut-être pas justement sur le plan éthique on doit pouvoir aller à la rencontre de ce qui ne valorise peut-être pas la connaissance comme on peut le faire dans le monde académique. Donc, il me paraît que le point de vue le plus fécond, parce que le but, c'est toujours d'avoir des outils pour décider l'action et pour interagir de façon éthique avec l'autre dans des institutions

justes. Donc, le point de vue fécond à mon avis, le point de départ fécond c'est de ne pas retenir cette idée de la neutralité de la technique. Maintenant je suis aussi un peu simondonien dans mon approche de la technique ça veut dire quoi Gilbert Simondon, vous pouvez noter parce que dans le monde de la philosophie de la technique, il a quand même une place tout à fait intéressante. C'est quelqu'un qui affirme aussi que l'objet technique est relationnel.

Ça veut dire que par nature, il va s'engager dans un rapport à l'autre qui n'est pas totalement contenu dans l'intention initiale de l'inventeur. Donc l'objet technique qui est un objet qui va pouvoir tisser son rapport au monde de façon dynamique et qu'il faut sans doute le voir dans cette capacité relationnelle. Donc considérer qu'il ne sera pas neutre, mais qu'il n'est pas nécessairement totalement et qu'il n'est pas nécessairement totalement compris dans l'intention initiale de celui qui l'a produit. J'ai parfois coutume de dire que nos objets techniques, on doit presque les domestiquer. Ça veut dire les accueillir dans notre demeure, domus, c'est ça la domestication, mais tout en reconnaissant qu'ils ont une dynamique propre.

Quand on a domestiqué le chien, le cheval ou le blé, On à la fois on fait sien, on accueille dans son monde domestique des êtres vivants, mais on ne les prive pas de leur qualité de vivant. Ils ont, ils ont leur dynamique intrinsèque. Et donc, je pense que les objets techniques ont leur dynamique intrinsèque, avec des, des cas presque emblématiques aujourd'hui de l'intelligence artificielle, générative, qui nous échappent, et cætera. Alors certains justement disent attention apprenti sorcier. Alors il faut certainement encadrer, mais encadrer ne veut pas dire nier et ou vouloir totalement réprimer cette dynamique potentielle, ce caractère relationnel de l'objet technique.

Il est là pour s'engager dans une diversité de relations. Et donc à mon avis, il vaut mieux le voir comme ça. Donc je déplacerais le débat de la neutralité de la technique vers un débat sur cette capacité relationnelle des objets de nos artefacts. Finalement l'artefact et cela je suis aussi simondonien, ce qui le définit, c'est les conditions de sa genèse. Mais après, c'est un objet qui rentre dans une diversité de relations, qui va se connaître un processus d'individuation comme dit Simondon, qui va participer d'un monde finalement enrichi par l'homme.

## **L. Ferreira**

Et est-ce que vous auriez des points que vous estimez essentiels concernant l'éthique de la technique à propos de l'éthique de la technique.

## **P. du Jardin**

Je pense que je viens de l'exprimer donc c'est une, c'est une considération de l'objet technique en fait. On parle beaucoup de considération de l'animal, mais finalement quelle valeur attribue-t-on à l'objet technique à travers la diversité des relations qu'il va qu'il va engager Et donc, c'est ça je pense qu'on l'éthique de la technique doit aussi être une éthique de la j'ai envie de dire de la connectivité des objets techniques Savoir qu'ils vont faire réseau et que donc ils vont aménager un monde dans lequel on doit pouvoir déployer une action éthique. Et donc en fait, il faut éviter une éthique de la technique qui est juste une éthique de l'instrument. J'utilise l'instrument à tel effet, tel risque, une éthique qui serait limitée finalement à tel impact technologique.

C'est plus compliqué que ça la technique. Ça construit un autre monde. Et donc autant l'explicitier, autant discuter de ses valeurs. Il y a le mythe de Frankenstein qui est un mythe tout à fait intéressant. Et Bruno Latour là est un sociologue anthropologue philosophe qui a dit des choses extraordinaires et notamment qui a revisité un peu le mythe de Frankenstein.

Il dit le mythe de Frankenstein ou cet étudiant en médecine qui donne vie à un cadavre et puis qui est effrayé de ce qu'il fait, il s'en cours et puis bon la créature va se retourner contre le créateur, va semer la désolation autour de lui. Que ce mythe nous dit quoi Qu'on est puni quand on utilise la technologie, c'est un peu le mythe de Prométhée revisité, c'est insuffisant pour Bruno Latour là. Ce qui est vraiment révélé dans ce mythe de Frankenstein, c'est l'incapacité que nous avons à établir des bons rapports avec nos artefacts, avec nos créatures puisque finalement Victor Frankenstein, l'étudiant en médecine s'avère

incapable d'accueillir dans sa demeure sa propre créature. Et donc voilà c'est aussi parce que j'ai un peu réfléchi sur la question des OGM, qu'est-ce qu'ils nous font peur ces OGM, mais bon il y a moyen de les accueillir, de de créer un monde avec eux, de faire monde avec eux et d'avoir une action éthique avec ces objets. Donc c'est comme ça qu'il faut selon moi l'envisager.

**L. Ferreira**

D'accord. Merci beaucoup pour ces réponses, j'aimerais passer à une partie qui est plus pratique, qui qui en fait, une étude de cas que j'ai préparée, donc elle a été préparée sur base du code de de déontologie de l'ordre des architectes. D'accord. C'est un premier jet, l'idée c'est de d'avoir une étude de cas qui permettrait d'évaluer les étudiants avant et après une capsule théorique qui aurait été dispensée.

**P. du Jardin**

Donc ça c'est quelque chose que vous envisagez de proposer à vos étudiants

**L. Ferreira**

C'est ça.

**P. du Jardin**

Et de voir comment ils réagissent à cette à ce dilemme sans doute et donc vous aimeriez que je donne un avis sur ce Oui un avis Ou bien que je réponde comme si j'étais un étudiant c'est quoi

**L. Ferreira**

un avis sur l'exercice ou via une réponse finalement Un avis sur l'exercice parce que le document est trop est trop jeune pour chercher déjà des réponses. D'accord. Et si vous le voulez quand je l'aurais mis à jour je veux bien vous la renvoyer et si vous pouvez faire quelques réponses rapides.

**P. du Jardin**

Mais là vous aimeriez que je fasse un commentaire à chaud maintenant

**L. Ferreira**

Oui c'est ça.

**P. du Jardin**

D'accord ok donc si ça soit utile j'ai l'objectif pour lui ainsi d'identifier les parties vous semblent en véritable situation.

Oui d'accord c'est intéressant c'est vrai qu'il y a plusieurs choses mais c'est peut-être ça fait partie de de l'exercice de voir quels sont lesquelles sont les questions éthiques et les dilemmes et peut-être effectivement les situations qui qui qui qui heurte directement les codes de déontologie applicable. Donc oui c'est pas mal ça c'est bien. Qu'est-ce qui, il faut un peu voir Pardon Qu'est-ce qui selon vous manque Qu'est-ce qui manque Qu'est-ce que ça n'évalue pas Qu'est-ce que Qu'est-ce que ça n'évalue pas Qu'est-ce que ça n'évalue pas Qu'est-ce que Qu'est-ce que ça n'est pas Peut-être le rapport à la société donc ici on est dans un rapport direct entre un prestataire de services et une entreprise pour l'aménagement d'un lieu qui reste privé un lieu de passage mais donc c'est le siège de l'entreprise, ça reste un lieu privé, donc il y a voilà par rapport à peut-être d'autres projets dans d'autres lieux, comment est-ce qu'on mobilise les citoyens et la vie citoyen parce que je pense que dans beaucoup de de de dossiers d'architecte, le rapport aux citoyens va être posé alors peut-être que évidemment indirectement ça passera par les enquêtes publiées que dont ce n'est pas l'architecte qui l'organise mais les communes et cætera donc les autorités administratives mais c'est peut-être un point qui qui n'apparaît pas du tout et qui est susceptible de de soulever évidemment toute une série de questions de questions éthiques aussi quand on parlait des techniques l'éthique aujourd'hui ne peut pas faire l'économie finalement d'une réflexion du rapport aux citoyens Mais bon, je ne dis pas qu'il faut

nécessairement essayer d'ajouter, c'est un élément qui n'y est pas de là à dire qu'il faut l'ajouter et rendre l'exercice encore plus compliqué, je n'irai peut-être pas jusque-là parce qu'ici on a effectivement des questions de transparence sur il y a les questions de rétribution pour le travail finalement donc finalement on essaye de presque de soudoyer, on propose aussi d'arrondir ces honoraires s'il respecte ces demandes donc il y a il y a des conflits finalement de de de de de priorité finalement on se demande quel intérêt de qui on poursuit dans l'histoire donc il y a il y a toute une série de de questions qui sont qui sont posées et qui sont déjà intéressantes question de la responsabilité des niveaux de responsabilité qui est responsable de quoi dans toute cette histoire des gens qui ont commencé à travailler puis on reprend et puis encore une autre personne pour le l'hôtel interlocutrice pour la fin du projet Et alors c'est vrai que l'idée de se dire tiens mais dans les codes de déontologie qui sont applicables qu'est-ce que vous qu'est-ce que vous trouvez qui est ici quand même mise à mal par la situation.

**L. Ferreira**

D'accord merci pour vos remarques. [...]

Karl Simon

**L. Ferreira**

Donc je vais vous demander simplement si vous pouvez déjà vous présenter, donner votre parcours et votre lien avec l'éthique, la déontologie dans le cadre de de votre travail.

**K. Simon**

Karl Simon, je suis architecte depuis bientôt 40 ans, j'enseigne la déontologie depuis vingt-quatre ans. Je suis membre suppléant actuellement du conseil de l'ordre de la province de Liège. Il y a plus d'une vingtaine d'années que je, que je suis membre de l'ordre avec les interruptions requises entre les différents suffrages.

J'ai été secrétaire du, du conseil de Liège et vice-président donc voilà et aussi président du conseil disciplinaire voilà. D'accord. En gros, Donc merci, je vais passer à une série, à 2 petites questions qui visent simplement à recentrer le sujet, à poser quelques définitions initiales.

**L. Ferreira**

La première serait comment définissez-vous l'éthique.

**K. Simon**

L'éthique, il faut il faut respecter il faut respecter la déontologie et les prescrits de la déontologie et ce dans la mesure où nous avons un monopole. Donc nous sommes, ce monopole nous met comme étant garant dans les nos activités de la république.

Donc si nous faisons le dérapage, c'est nous entravons cet intérêt public et nous faisons des fautes.

**L. Ferreira**

Et donc quelle différence vous faites avec la déontologie

**K. Simon**

Il n'y a pas vraiment de différence, la déontologie c'est le code d'éthique de la profession de l'architecte.

**L. Ferreira**

Donc je vais passer maintenant à une série de questions qui visent à interroger comment on peut enseigner les titres de manière globale, que ce soit ce qu'on doit enseigner, comment enseigner, mais ce qu'on l'évalue. Je vais je vais vous les poser dans l'ordre comme ça vous n'êtes pas obligé de vous rappeler de tout en même temps. Première question c'est simplement quels seraient les essentiels à maîtriser pour un jeune professionnel en termes d'éthique.

**K. Simon**

Il doit prendre connaissance de la loi de trente-neuf qui octroie le monopole à l'architecte savoir ce qu'elle impose à tout un chacun lorsqu'il veut construire et savoir aussi ce que l'architecte à partir du moment où il a le monopole peut faire et ne peut pas faire. Qu'est-ce qu'il a se passe Et alors suite à ça il y a la loi de soixante-trois qui a créé l'ordre des architectes et qui elle a édicté le code de déontologie de manière plus précise en mettant toutes les barrières et les sanctions liées au dépassement d'honoraires.

**L. Ferreira**

Selon vous, est-ce que l'enseignement de la déontologie est suffisant pour responsabilité un futur professionnel

**K. Simon**

S'il le met en pratique, oui. Oui.

**L. Ferreira**

Est-ce que, est-ce que selon vous l'application du code déontologique suffit à assurer la moralité des actions

**K. Simon**

Principalement oui maintenant les choses peuvent toujours s'interpréter et faire en sorte que parfois il y a quand même des dérapages mais en principe si c'est respecté il ne va pas y avoir le dérapage.

**L. Ferreira**

Et donc, quels seraient les acquis clés qui seraient à évaluer selon vous ?

**K. Simon**

Les acquis clés, je dis donc c'est la manière de professer les obligations qu'a l'architecte dans le cadre de son, sa relation avec ses clients et dans le cadre de son obligation de veiller à l'intérêt public, pour veiller, permettre en, respecter les incompatibilités avec des professions qui sont incompatibles avec celle de l'architecte pour garder toute son toute son intégrité et son indépendance par rapport à d'autres acteurs dans la dans le fait de la construction.

**L. Ferreira**

Et donc quelle serait la méthode d'enseignement la plus appropriée pour ces questions-là ?

**K. Simon**

Je veux dire que c'est peut-être celle que je donne, bon il faut il faut parler des lois et donner des explications sur ce qu'elles veulent exactement dire le tout avec des exemples peut-être vécu, mais qui a vécu parce que bon les qui a vécu sont souvent aussi gérés par une jurisprudence parce que ce n'est pas toujours clairement explicite dans les écrits légaux.

**L. Ferreira**

Est-ce que pour vous un cours ex cathedra est suffisant ?

**K. Simon**

Malheureusement c'est le seul moyen qu'on a maintenant il y a la période de stage qui permet peut-être pour autant que le stagiaire soit dans un bureau où les choses sont bien respectées, il va apprendre à aussi ce qu'il et il va mettre à emprunter que la déontologie dans le cadre de son stage. Mais nous n'avons pas d'autres moyens d'apprendre la déontologie qui est en cours dans un amphithéâtre et voilà.

**L. Ferreira**

Donc quelle est la méthode d'évaluation des activités la plus la plus appropriée selon vous ?

**K. Simon**

Donc ici bon il y a il y a un QCM qui est qui est établi avec le choix de plusieurs réponses dans QCM. À partir du moment où l'étudiant a participé aux cours, il a il a quand même certains acquis l'examen, l'examen, la vérification via l'examen, c'est parce que c'est obligatoire. Maintenant, tout ça prend toujours au fur et à mesure qu'on fait les expériences que l'on va faire.

**L. Ferreira**

D'accord. Donc j'aimerais passer à une autre question qui est celle de l'éthique des techniques.

**K. Simon**

Comment l'éthique des techniques Ça ne fait pas partie de la déontologie.

**L. Ferreira**

Non c'est vraiment de l'éthique en général. Je vais vous expliquer, je vais vous poser la question et ce sera peut-être plus clair. La première question, c'est la question de l'hypothèse de la neutralité des techniques.

**K. Simon**

Quelle est la neutralité des techniques.

**L. Ferreira**

En fait l'hypothèse de la neutralité des techniques est celle qu'un objet technique, une conception est neutre quand elle n'a pas été utilisée. Donc l'exemple qu'on le plus vieux qu'on retrouve c'est dans la Bible où on explique que l'acier peut être utilisé pour faire des charnières comme pour faire des épées. Dans un contexte plus moderne, ce serait ce serait le nucléaire qui peut servir à produire de l'électricité comme à faire des bombes atomiques. Est-ce que vous pensez que cette hypothèse elle est bonne ? Si oui, pourquoi ?

**K. Simon**

Je ne vois pas répondre à cette question, je ne vois pas où vous voulez vraiment, je ne vois pas.

**L. Ferreira**

Alors je vais passer des questions sur les outils et techniques.

**K. Simon**

Toute chose a toujours, il y a toujours un revers à toute médaille. On peut toujours utiliser des choses à bon, à bon escient, à mauvais escient. Voilà. En fait la L'architecte qui fait son métier, dans le but évidemment c'est le nerf de la guerre, c'est gagner sa vie, mais dans le but de gagner outrageusement sa vie au détriment du consommateur, au détriment, au détriment des règlements, des lois, et cætera, là ça ne va pas effectivement et il y en a et il y en a donc voilà c'est tout ce que je peux dire par rapport à ça. D'accord.

**L. Ferreira**

En fait la question qui sous-tend d'ailleurs l'hypothèse de la neutralité des techniques, c'est la responsabilité des concepteurs, parce que l'hypothèse de la neutralité exprime que le concepteur n'a qu'une prise limitée sur ce qu'il conçoit et que c'est son utilisation finale qui va donner le sens à l'objet. L'autre hypothèse qui est donnée par Jacques Ellul par exemple est celle qui dit que lors de la conception il y a déjà une intention et qu'on ne peut pas défaire l'objet de cette intention initiale. Par exemple, on peut quand on a conçu les armes à feu, l'objectif derrière, il était assez clair, on ne peut pas dire que l'objet était neutre.

**K. Simon**

Je crois que ce sont des choses qui pour le moment, tout cas dans notre, dans notre pays, n'entrent pas vraiment en ligne de compte. Maintenant, bon, il y avait Albert Speer qui était l'architecte d'Hitler. Il est clair qu'il savait qu'ils allaient conquérir et que c'était pour faire la guerre.

Bon, il n'y avait pas d'autres alternatives à ses, à son architecture quelque part, sauf quand il faisait un palais où je ne sais pas exactement tout ce qu'il a pu faire, mais bon voilà, ici bon ce qu'on ce qu'on fait, oui si un architecte a l'occasion de faire je ne sais pas moi une centrale nucléaire, oui c'est sûr, mais le nucléaire reste un mal nécessaire, mais tout, toute chose comporte un revers à sa médaille et tout peut-être, si ce n'est même pas volontaire, mais peut devenir quelque chose de dangereux.

**L. Ferreira**

Voilà. D'accord. Je vais vous montrer l'étude de cas qui est un premier jet qui sert de base pour l'évaluation des étudiants de la faculté de sciences et les étudiants ingénieurs architectes de manière plus précise et j'aimerais simplement avoir des retours à chaud sur ce que vous pensez qui est positif, ce que vous pensez qui manque définitivement à cette étude de cas et aux questions qu'elle aborde. Je vous laisse, je vous laisse prendre connaissance.

**K. Simon**

Première chose à bord on ne peut pas on ne peut pas prendre la place d'un autre architecte sans avoir un accord de ce dernier et au moins du conseil de l'ordre dont on dépend, ça c'est une chose. Maintenant, bon, c'est quelque chose d'un peu bizarre, j'avoue que on ne comprend pas très bien tout. Bon, j'entends que votre vieillard, la veut faire, reprendre les idées d'un autre architecte, en faire la demande de permis normalisme et puis il ne s'occupe plus du reste. C'est un choix bon.

**L. Ferreira**

En fait l'objectif là c'est que les étudiants pointent du doigt les situations problématiques et fassent potentiellement référence au code de déontologie.

**K. Simon**

Ce n'est pas nécessairement problématique bon confraternellement parlant le fait ça en question il doit avoir l'accord de l'ordre pour reprendre une mission qui a été confiée à quelqu'un d'au départ. Donc si elle discutant le client et son et son architecte, c'est un autre problème, mais on ne peut pas empêcher les choses de se poursuivre. Ça, c'est une chose. Maintenant, en deuxième lieu, un architecte doit s'assurer que le suivi de chantier est bien pris en charge par un architecte inscrit. Donc cela veut dire qu'au niveau de la demande de permis, celui qui dépose le permis qui signe le dossier de permis d'urbanisme est clairement identifié et dans les formulaires, il faut clairement identifier si c'est lui qui fait la mission d'un contrôle ou si c'est quelqu'un d'autre.

S'il n'a pas la réponse, il va le signaler et il va déclarer clairement une interruption de mission au niveau de son ordre et de l'administration communale, donc où le dossier a été déposé. Je veux dire qu'il y en a beaucoup qui essaient de passer outre cette obligation-là lorsqu'ils ont, ils sont friands de ce type de choses et j'entends par exemple les gens qui construisent avec des, avec la promotion et qui ne suivent pas intégralement le chantier donc il manque alors de voir c'est une faute grave c'est susceptible de d'annuler toute couverture d'assurance et cetera Voilà.

**L. Ferreira**

D'accord et est-ce que en fait il y a une autre question que j'ai voulu aborder dans ce paragraphe-là est la question de de l'utilisateur final et du de l'intérêt général lorsqu'on alors je ne saurais pas vous redire l'article avec précision mais il y a un article qui exprime que l'architecte ne peut ne peut aller à l'encontre de l'intérêt général par son projet.

**K. Simon**

De toute façon il y a le garde-fou de l'administration qui autorise ou qui n'autorise pas, Voilà. Et à partir du moment où le dessous est autorisé, c'est qu'on ne met pas en péril l'intérêt général et raison pour laquelle il faut que les documents de permis d'urbanisme soient parfaitement respectés.

**L. Ferreira**

Merci à vous d'avoir répondu aux questions. [...]

## Florence Caeymaex

### L. Ferreira

Donc, je vais vous demander déjà si vous pouvez vous présenter, présenter votre parcours et quel est votre lien avec l'éthique.

### F. Caeymaex

Oui, alors donc moi je m'appelle Florence Caeymaex, mon premier background c'est la philosophie contemporaine. Je me suis toujours intéressée aux philosophies qui comportaient une dimension éthique, on va dire les philosophies de l'existence, comment conduire sa vie, et cætera, ça c'était un point qui m'intéressait beaucoup. Je me suis intéressée aussi aux philosophes qui eux-mêmes portaient leur réflexion sur la vie morale, on va dire grosso modo, parce que l'éthique n'est pas séparable, je pense de la vie morale qui est la vie, d'aspect de la vie sociale disons.

En parallèle de mes recherches de philosophie fondamentale ou d'histoire de la philosophie sur ces sujets, philosophie du vingtième siècle, philosophie française, j'ai été, je suis depuis très longtemps membre du comité consultatif de bioéthique de Belgique. Au départ, j'ai, comment est-ce que je veux dire, assumé mon rôle là-bas de manière assez indépendante de la, de ma formation philosophique en fait, je me suis formée à la pratique de l'éthique là-bas et c'est à partir de les années je dirais deux-mille deux-mille-quatorze deux-mille-quinze que pour moi les 2 choses se sont rejointes et où j'ai vraiment fait entrer dans mon travail académique, préoccupations qui sont celles de l'éthique dans le domaine de la santé principalement. Donc moi je suis une spécialiste d'éthique médicale et biomédicale, mais que par ailleurs aussi, j'ai commencé à endosser un certain nombre de fonctions relatives à l'éthique dans le monde académique et c'est comme ça qu'aujourd'hui je suis conseillère de la rectrice Anne-Sophie Nyssen à l'éthique et aux politiques d'égalité, que je suis aussi professeur d'éthique et humanité médicale en faculté de médecine et que je m'occupe aussi parfois de de voilà de questions éthiques sur d'autres terrains que la santé mais de manière plus limitée.

### L. Ferreira

D'accord. Donc je vais, merci déjà pour cette réponse, je vais, en fait je vais diviser l'entretien déjà en commençant par des questions générales pour recentrer le sujet, pour poser les définitions de base. La première c'est comment définissez-vous l'éthique ?

### F. Caeymaex

Ah oui, alors bon ça c'est une question qu'on pose très souvent. Donc ça dépend où l'on se place. Donc si on veut faire de l'histoire de la philosophie, on dira qu'éthique et morale en fait c'est 2 termes assez similaires.

L'un et le latin, l'autre et grec quoi. Alors moi je pense que c'est intéressant quand on parle de ces thématiques aujourd'hui de faire référence aux acceptions, aux définitions qui ont cours aujourd'hui dans nos sociétés. Et il y a un phénomène très important qui est que plein d'initiatives notamment autour de comités dédiés, comités qui peuvent être des comités experts, mais qui ne sont pas toujours experts, prennent le nom d'éthique ou se réfèrent à l'éthique. Le terme de morale étant lui-même laissé de côté je dirais et donc pour moi on pourrait dire que le terme de morale désigne les normes, les valeurs, les balises normatives en vigueur dans une société ou dans une communauté, étant entendu qu'on vit dans des sociétés où il y a un pluralisme moral assez fort, il y a des gens qui sont religieux, il y a des gens qui ne le sont pas, donc n'ont pas la même perspective sur la vie. Et donc on va dire qu'il y a cet aspect de la morale qui est un élément de la vie sociale, disons voilà, qui sont un peu les normes en vigueur ou plus ou moins acceptées, qui peuvent être transgressées par d'autres, mais voilà.

Tandis que l'éthique aujourd'hui, elle a plutôt le sens où on dirait que l'éthique aujourd'hui, c'est les lieux où précisément, sur des sujets particuliers, souvent d'ailleurs en lien avec les évolutions scientifiques et techniques, ces balises morales sont explicitement réfléchies, discutées, resignifiées, critiquées, et cætera, et cætera. Voilà. Ça c'est et je et il me semble que donc du côté de l'éthique, il y a quelque chose comme un travail actif de de de d'explicitation et de création on va dire de la de tout ce qui est normatif. Donc on peut

prendre un exemple, on va dire ok, il y a sans doute une valeur qui est peut-être un peu en danger aujourd'hui mais qui reste globalement relativement bien acceptée, c'est en lien avec notre histoire, avec l'histoire de la sécurité sociale qui a marqué nos pays et cætera qui est la solidarité. Par exemple l'idée qu'il y a une solidarité entre les membres de la société et que nous assurons en fait des services plus ou moins universels de santé, d'éducation et cætera et ça grâce à un mécanisme de solidarité.

Ça c'est grosso modo accepté. Par contre dans les comités d'éthique on va dire tiens mais qu'est-ce que ça veut dire au juste la solidarité autour de par exemple la question du prix des médicaments. Et donc qu'est-ce que ça veut dire Ça veut dire que dans les comités d'éthique, on fait un travail actif où la notion n'est pas juste acceptée avec une signification plus ou moins vague, mais où la signification en est discutée, relancée, rechargée, transformée, et cætera. Voilà, c'est comme ça que je ferai la différence entre éthique et morale aujourd'hui. Il reste que dans la conception courante, la notion d'éthique est aussi bien souvent renvoyée à l'éthique personnelle, c'est-à-dire l'ethos, la conduite personnelle de la vie, ça nous renvoie à finalement à une signification très ancienne de l'éthique qui remonte probablement à l'antiquité.

C'est cette idée que, tu enfin ou par l'idée d'un enfin ou peut l'être en tout cas par l'idée d'un bien vivre de une réflexion sur soi-même à travers laquelle on va tenter de en perfectionner sa propre conduite. Alors tout le monde n'est pas préoccupé par ça, mais un certain nombre de personnes le sont et donc ces personnes-là, on va dire qu'elles ont une éthique personnelle forte voilà. Et autour de ça il y a toute une série d'attentes par exemple la conformité. Quelqu'un qu'on va dire qu'il a une éthique personnelle forte, c'est-à-dire quelqu'un qui réfléchit à sa propre conduite et sa propre pratique, c'est souvent quelqu'un qui va tenter d'aligner ses paroles et ses actes par exemple. Ça c'est voilà, on reconnaît ces personnes-là à ça.

#### **L. Ferreira**

D'accord, voilà. Merci. Donc vous avez donné une définition de l'éthique que vous avez comparée avec la morale maintenant, quelle différence faites-vous avec la déontologie ?

#### **F. Caeymaex**

Ah alors la déontologie, on pourrait dire que c'est aussi une dimension de notre vie morale comme je disais, c'est un aspect de notre vie sociale et dans d'ailleurs dans notre, moi je considère que dans notre vie sociale aujourd'hui, les comités d'éthique sont un de ces éléments. S'il y avait un anthropologue qui devait examiner notre société ou un historien du futur qui examinerait nos sociétés vont dire tiens, dans la vie morale des gens de la fin du vingtième siècle et du début du vingt-et-unième siècle, ils avaient des, ils avaient ça qui était peut-être une particularité, c'est-à-dire des lieux où on peut mettre en discussion les normes morales, ce qui représente une nouveauté parce que au dix-neuvième siècle il n'y avait pas ça, c'était quelque chose qui était éventuellement autorisé par des pour des philosophes, des savants académiques, mais des lieux où on rassemblait des gens pour quand même faire ce genre de considération et ensuite les proposer à la société en disant ça pourrait devenir la nouvelle règle, ça pour qu'on ait ça il faut une société démocratique.

Donc c'est une particularité de notre vie morale à nous si on peut parler comme ça. Alors la déontologie, c'est donc aussi un aspect de notre vie morale et la déontologie ça a un sens assez strict en fait, c'est la liste des devoirs qui sont attachés à une profession. Alors il y a des professions qui ont des déontologies qui sont écrites et qui sont censées être connues de toutes les personnes qui exercent cette profession, donc les architectes, les médecins, les dentistes, les notaires je pense, les avocats, enfin voilà. Les juristes. Des et les journalistes, les juristes et les journalistes aussi.

Et ça, c'est ça, c'est très intéressant parce que bon, c'est une version, on va dire, c'est comme une sorte de morale particulière et là pour le coup ça prend la forme véritablement d'un code de conduite et il y a même derrière ou accompagnant les déontologies quelque chose qui est analogue à ce qui accompagne la loi ou les législations, qui est il y a un pouvoir qui peut exercer une menace de sanction. Donc une infraction à la déontologie chez les médecins, c'est grave et le médecin en question peut encourir des sanctions proportionnées mais qui peuvent être compte tenu de la gravité de l'action être elles-mêmes assez importantes voilà. Et bien sûr la déontologie elle n'est pas complètement indépendante, c'est-à-dire qu'elle

porte en elle-même où elle déclare un certain nombre de valeurs liées à la profession, mais généralement ces valeurs liées à la profession, elles ont quand même un écho dans la société plus large où cette profession est exercée. Donc voilà, même si les systèmes normatifs ne sont pas tous complètement raccord les uns avec les autres, voilà.

#### **L. Ferreira**

Alors maintenant j'aimerais aborder la question de l'enseignement de l'éthique et la première question concernant ce sujet, ce serait quels sont selon vous les essentiels à maîtriser pour un jeune professionnel.

#### **F. Caeymaex**

Pour un jeune professionnel qui sort d'une formation universitaire ?

#### **L. Ferreira**

Oui dans là dans le cadre ce serait un jeune architecte mais si pour vous c'est plus vous avez plus de facilité à l'expliquer pour un jeune médecin.

#### **F. Caeymaex**

Oui. C'est, en fait il faut que ça reste relativement impliqué. Oui donc à mon avis, d'abord je crois que c'est intéressant d'avoir un minimum d'initiation à exactement ce que je viens de vous dire. La vie sociale chez les êtres humains est une vie morale. Il y a dans la vie sociale et de manière inhérente à la vie sociale des obligations, des liens réciproques, des, comment est-ce qu'on va dire, des systèmes de devoirs, et cætera et c'est peut-être intéressant d'attirer l'attention sur le fait que ça fait partie du fonctionnement du fonctionnement des sociétés humaines et peut-être même de certaines sociétés animales assez organisées.

Voilà, ça c'est la première chose. Et donc à partir de là de dire justement clarifier des notions comme qu'est-ce que ça veut dire la morale Alors ça c'est une notion plutôt, c'est la philosophie qui peut faire ça ou la sociologie d'ailleurs parce que les sociologues se sont beaucoup intéressés à la fin du dix-neuvième siècle et au cours du vingtième siècle au phénomène justement de la moralité. Et la force je veux dire de de de cet héritage ou des sciences sociales, et ça je pense que tout le monde devrait avoir un minimum d'infos là-dessus, c'est d'avoir mis en lumière que parce qu'à partir du moment où la société s'est laïcisée ou en tout cas les nôtres, la l'idée a pu émerger que en fait ce qu'on appelle la moralité ordinaire n'est pas quelque chose qui d'un commandement religieux et qui s'inscrit dans le cœur ou dans l'âme de l'individu comme un devoir sacré, mais des gens comme Durkheim et d'autres ont fait la suggestion que en fait c'est comme un aspect indispensable de la vie sociale. Et ça, ça nous permet de comprendre beaucoup de choses parce que ça nous permet de comprendre pourquoi les principes de la moralité varient d'une société à l'autre, même s'il y a quelques principes de base assez universels, je crois que dans toutes les sociétés, il n'est quand même pas très recommandé d'attenter à la vie physique d'autrui, mais enfin il y a quand même des mondes dans le passé où par exemple, attenter à l'intégrité corporelle de quelqu'un ne représentait pas les mêmes enjeux que pour nous, c'est quelque chose pourquoi nos sociétés actuelles ont une inversion absolue quoi.

Voilà, ça ne veut pas dire qu'il n'y avait pas des formes de justice dans d'autres sociétés. Mais donc ça permet de comprendre pourquoi la moralité peut varier d'une société à l'autre et pourquoi elle change aussi dans le temps et que nos sociétés en fait elles se transforment aussi à travers des transformations qu'on pourrait appeler morales. Là-dedans trouve sa place tous des termes comme la déontologie dont on a parlé tout à l'heure, qui accompagne certaines professions, qui n'est pas explicite dans d'autres professions et je vais y venir et ça mériterait de l'être. Et peuvent aussi du coup trouver sa place, une explication sur à quoi ça sert les comités d'éthique et d'où ça sort cette idée de comité d'éthique. Parce que ça n'existait pas en en en mille-neuf-cents quoi.

Ça s'est mis à exister à la fin du vingtième siècle et au début du vingt-et-unième et c'est en train de de de oui de de prendre des formes encore plus importantes, plus nombreuses. Ça se transforme, des questions

nouvelles arrivent, et cætera. Donc ça permettrait de, si on, et ça il faut en rendre compte. Donc pour moi, il y a un contenu minimal, mais moi c'est ce que je fais avec les étudiants de médecine, mais on pourrait le faire dans d'autres disciplines, c'est d'expliquer voilà d'où ça sort les comités d'éthique qui sont des aspects de voilà de de notre vie aujourd'hui morale et j'ajouterai même politique parce qu'en fait pour moi c'est un lien vraiment étroit avec les institutions démocratiques. C'est une question qui n'a pas encore fait vraiment je trouve l'objet de de beaucoup d'investigations, il faudrait des investigations de sciences sociales là-dessus.

Mais moi je crois avec quelques collègues, on est vraiment persuadé que c'est un très bon marqueur en termes d'institutions démocratiques. Et les pays qui ne sont pas démocratiques et autoritaires, systématiquement ils disent on n'a pas besoin de comités d'éthique. On va juste accepter les comités qui encadrent la recherche. Alors ça on les appelle les comités d'éthique aussi. Et ça il faut aussi expliquer à des étudiants que les la recherche la recherche médicale ou comportementale parce que l'idée était tout de suite qu'il fallait embarquer la psycho avec à l'époque, c'était aux États-Unis qui impliquent des participants humains dont il fallait assurer la protection parce que toute forme de recherche expérimentale type études cliniques représentaient un risque pour l'intégrité physique, corporelle, voire mentale ou psychique des individus parce qu'on avait eu des précédents historiques.

De là est partie l'idée qu'au fond, ce principe de protection des participants à la recherche devrait peut-être s'appliquer dans d'autres contextes, y compris la recherche de sciences sociales, toute recherche impliquant des êtres humains. Ça pourrait être le cas si par exemple chez les ingénieurs architectes, on disait on va faire un projet de recherche et on va le faire de manière expérimentale. Genre, il me semble que votre professeur là, elle a travaillé sur, elle avait travaillé avec d'autres personnes sur, je crois, sur la configuration de maisons de retraite et est-ce que l'architecture peut, bon peut-être que c'était une de ses collègues, je ne sais plus, mais est-ce que l'architecture peut contribuer à la réflexion sur l'habiter collectif des personnes âgées pour rendre cet habitat collectif optimum. Alors là il y a 2 questions qui se posent, c'est de dire en fait on est tout de suite sur des questions normatives, c'est-à-dire sur la question de savoir ce qui est bon pour ces personnes et sans doute qu'un architecte ne devrait pas seulement penser à la fonctionnalité ou faire au plus bas coup possible, mais qu'éthiquement la question devrait être comment est-ce que je fais une maison qui tient compte des grands enjeux moraux et politiques d'aujourd'hui.

Comment combattre l'âgisme à travers tel type d'architecture Ça c'est un certain type de questionnement éthique. Mais si on imagine des architectes qui proposeraient par exemple à une maison de retraite qui dit moi je veux changer mes bâtiments, de passer à quelque chose d'expérimental où on dirait on va faire de l'expérimentation avec des personnes quitte pour tester notre dispositif physique, alors là il y aurait vraiment quelque chose comme une expérimentation avec des gens et ça nécessiterait un encadrement par un comité éthique, voilà. Vous voyez, voilà et toutes ces toutes ces cases-là, les types de questionnements éthiques, l'existence de certains comités dont certains existent en vertu de certaines législations, d'autres existent en vertu d'une dynamique qui est poussée par les institutions académiques et les grands, comment les grandes agences qui sont derrière, ERC, FNRS, et cætera, c'est-à-dire il n'y a pas nécessairement une législation qui vous demande ça, mais nous on vous demande de mettre en place une forme de cadrage de la recherche. Tous ces éléments-là, les étudiants ils devraient apprendre ce paysage. D'accord.

Pour moi et en comprenant et en et si possible avec un toute une toute petite mise en contexte historique et aussi peut-être sociologique qui attire l'attention sur le fait que ça n'est pas né juste par, comment est-ce qu'on va dire, dans la tête de quelques personnes vertueuses, que ça s'est fait parce que la recherche et ensuite les technologies ont des implications pour les gens et que ces implications doivent être pensées parce qu'elles ne sont pas neutres et elles ne sont jamais innocentes quoi. D'accord et donc on a on a des formations qui n'apportent pas forcément la question de l'éthique mais qui abordent la question de la déontologie. Selon vous, est-ce que l'enseignement de la déontologie est suffisant pour responsabiliser un futur professionnel Je dirais que non, évidemment moi je m'intéresse beaucoup à la formation des gens qui vont rester à l'université, c'est-à-dire qui vont devenir des chercheurs, mais il semble qu'aujourd'hui, il y a tellement de liens en fait entre les mondes de la recherche et les mondes de l'exercice professionnel, surtout dans votre domaine, il y a beaucoup de gens qui vont circuler entre les 2, ils vont quand même être des experts

de terrain, des praticiens de terrain et en même temps ils vont faire des cours à l'université parfois ciblés sur telle ou telle matière, qu'au fond il y a une porosité dans le milieu.

Et donc moi j'ai l'impression qu'il faudrait maintenant qu'on aille au-delà de la déontologie qui est absolument essentielle parce que ça les étudiants, il faut qu'ils sachent que quand ils vont devenir des professionnels en exercice, c'est impératif sinon ils s'exposent. Voilà s'ils ne sont pas au courant de la déontologie, ils peuvent faire des fautes et se retrouver entravés dans leur activité. Donc c'est tout à fait essentiel. Mais ça serait intéressant aussi de dire en fait l'éthique intéresse tout le monde et l'éthique dans un sens plusieurs choses donc les préoccupations qu'on doit avoir quand on est lié de près ou de loin à un dispositif de recherche et de voilà qu'on est on va dire dans la conception des technologies, voilà, production scientifique aussi. L'éthique qui doit poser la question des implications sociales de ces sciences et de ces technologies, mais qui qui est un questionnement qui vaut aussi pour le professionnel en exercice, c'est-à-dire apprendre à se poser les bonnes questions, c'est-à-dire qu'est-ce que ma manière de travailler, le genre de par exemple de ne fût-ce que le genre de secteur dans lequel je vais me diriger Est-ce que est-ce que aujourd'hui étant donné les enjeux de les enjeux liés à la comment, d'un côté au respect des personnes et des êtres humains, mais aussi de la, comment est-ce qu'on pourrait dire, de la sauvegarde et de la restauration de nos milieux dans le sens le plus large du terme des milieux naturels, des milieux naturels culturels et cætera, au quelque part, alors on ne peut pas vivre avec une angoisse permanente, mais justement former les gens à être outillés, ce qui permet de mettre l'angoisse au frigo et de la transformer en quelque chose qui est une réflexion outillée de, si je m'engage à être architecte dans le domaine de la construction à l'infini je ne sais pas moi d'entrepôt pour le fret, ce que je fais c'est pas innocent quoi.

Est-ce que c'est bien raisonnable en Belgique ou est-ce qu'en tant qu'architecte qui doit être conscient de qu'est-ce que ça veut dire recouvrir un sol de béton Quelles sont les répercussions pour le monde agricole et l'autonomie alimentaire Quelles sont les répercussions pour le ruissellement des eaux qui est peut-être un truc plus technique, mais qui mérite vraiment d'être connu par les architectes, pour moi l'éthique ça serait ça quoi, c'est-à-dire arriver à intégrer des questions qui au départ ont été des questions considérées comme, qui ont été externalisées par les différentes professions, c'est-à-dire confiées à d'autres comme si elles n'avaient rien à voir avec l'architecture. On sait bien que dans l'architecture, je vais dire d'art, il y a eu longtemps un schéma qui a valorisé la figure du créateur individuel et dont la création avait presque le statut avant tout d'une œuvre d'art et pas du tout d'un élément qui en réalité était quelque chose qui allait recomposer un milieu mettons dans un tissu urbain par exemple. Ce qui se fait beaucoup plus aujourd'hui je crois de dire ah oui mais si j'amène le b 3 là-bas, je dois pas penser juste à la beauté de l'objet et à son éventuelle fonctionnalité, mais penser aux usages, c'est quoi les publics, qu'est-ce que ça va changer dans la dynamique d'un centre-ville et cætera.

Et ça je pense que c'est ça aussi l'éthique, c'est-à-dire d'arriver à intégrer des questions qui autrefois je dirais étaient évacuées, qui sont celles de l'impact on va dire sur le milieu dans le sens à la fois naturel, culturel, naturel, culturel, humain, technique, j'entends vraiment milieu au sens large, c'est-à-dire conditions d'existence quoi. Voilà.

#### **L. Ferreira**

D'accord. Et donc vous avez, vous avez donné des pistes de ce qu'on peut enseigner. Et maintenant la question c'est comment l'enseigner et donc quelle est selon vous la méthode qui serait la plus appropriée pour enseigner ?

#### **F. Caeymaex**

Alors je ne peux pas me prononcer pour toutes les disciplines mais j'ai quand même une petite idée que ce que moi j'ai mis en place en faculté de médecine est un dispositif intéressant parce que donc il y avait cette ce projet en fait de créer des cours d'éthique en faculté de médecine, on me dit il faut le faire, il faut le faire.

Mais on me dit il y a 0 hors de cours. Alors si on a quand même fait un module, enfin comment est-ce que dire, un élément de formation qui est en cours en fait au niveau du bachelier, qui est en cours un peu théorique et

qui fait un peu ce que je vous ai expliqué tout à l'heure sauf que c'est assez axé santé, mais c'est un peu d'où ça vient ce terme d'éthique, comité d'éthique, comment c'est né, pourquoi, parce que moi je crois beaucoup aux narrations, dire d'où ça sort, pourquoi c'est arrivé, c'est très éclairant. Et là, c'est on va dire un peu plus une présentation théorique même s'il y a des vraiment des, ce n'est pas de la philosophie, c'est beaucoup d'histoires, d'analyses de thématiques, et cætera. Enfin, c'est quelque chose que les étudiants suivent, on va dire passivement. Tout le reste, ce sont, j'ai demandé à des profs qui ont déjà un cours avec un certain nombre d'heures de libérer dans l'offre heures de cours, un certain nombre d'heures de cours pour moi et de le et de construire ensemble, donc moi-même, les assistants qui me suivent parce que j'embarque souvent des chercheurs avec moi et le prof en question de la discipline en disant, on va essayer de, on va essayer d'identifier un problème éthique ensemble à partir de la matière que vous avez vue à votre cours et on va demander aux étudiants de travailler dessus.

Donc c'est tout de suite très appliqué. Maintenant on va dire oui mais est-ce que les étudiants sont outillés Ce qui va être leur outillage, c'est ce qu'ils vont, on fait les exercices assez guidés et ça il y a plein de manières de le faire et dans le domaine de la santé ça s'est beaucoup fait parce qu'on forme aussi parfois un peu express, les infirmiers, tout ça et il y a des gens qui ont mis au point des outils pour ça dans le domaine de la santé donc à mon avis ça serait aisément transférable dans le domaine des autres disciplines et exercices professionnels. Et moi ce que je trouve très important de faire, et parce que je crois que c'est un des nœuds de l'éthique comme activité délibérative là comme j'en parlais tout à l'heure, c'est de mettre différentes sciences à la table et je pense que c'est le vrai lieu de l'interdisciplinarité et j'expliquerai pourquoi si vous voulez plus tard. Mais donc ce que nous on fait avec les étudiants, c'est qu'on va par exemple leur soumettre, alors c'est très classique de faire ça en médecine, on prend un cas clinique, on ne donne pas la résolution.

Donc on va demander aux étudiants de réfléchir à bon vous êtes un groupe de médecins et vous devez arriver à proposer une suite à cette situation. Ils doivent identifier oui quel est l'enjeu éthique, ah il y a un enjeu pour les personnes, ah il y a un enjeu de soutenabilité pour le système de santé, ah il y a un enjeu législatif et de conflits de conviction concernant, je ne sais pas moi, l'euthanasie par exemple, voilà. Donc ils doivent arriver à identifier le problème, imaginer une forme de prise en charge puisqu'on va leur demander de réfléchir comme s'ils étaient en situation et puis ensuite on leur rajoute de la littérature qu'ils doivent lire durant l'exercice, donc on a un moment de lecture. Alors qu'est-ce que c'est Ça, pour moi, c'est très important, c'est que évidemment on peut devenir un expert de l'éthique quand on fait de la philo et suivre des formations ad hoc, ce qui va pas être le cas de beaucoup de gens qui n'ont pas le temps de faire ça. Par contre, ça ne, et donc ça veut dire que architectes, ingénieurs tout court, médecins, psychologues, on ne s'improvise pas comme ça, éthicien.

Par contre, on peut savoir quel genre de questionnement ça pose, arriver avec son expérience personnelle et ses capacités de réflexion et se documenter parce que pour moi, c'est toujours des questions qui vont demander d'élaborer un certain savoir à propos de ce qui est en jeu. Donc ce n'est pas un savoir en général, c'est à propos de, un savoir de tout. Voilà, si vous avez par exemple un, revenons à un exemple qui pourrait vous concerner en architecture, Genre vous avez une maison de repos qui a des moyens, qui pense un peu à l'avenir et qui dit à des architectes, je voudrais bien une réflexion de fond avec vous sur la rénovation de mon bâtiment et qui va vous dire bon voilà moi comment je vois l'avenir, je vais avoir autant de pour 100 de gens dément parce que c'est ceux-là qui sont maintenant les plus nombreux alors qu'il y a 20 ans c'était autre chose. Et c'est des gens qui vont vous mettre plein de paramètres dans les mains et qui disent il nous faut quelque chose de bon, vous allez devoir d'abord apprendre à échanger certains langages, mais ça veut dire par exemple qu'un ingénieur qui n'est peut-être pas initié à ces questions, s'il a été initié sur quelques notions clés dans des exercices dans ses études, il pourra se dire oui quand on parle de personnes très âgées, alors il faut faire attention à des questions comme l'âgisme, le validisme, le sexisme à l'égard des vieilles femmes, enfin et se rappeler qu'il y a ça.

« Ah, c'est quoi les disciplines qui font ça ? » Et avoir suffisamment de formations de base, de recherches bibliographiques et de se rappeler qu'il y a des sciences qui ont plein de choses à apporter sur le sujet, qui

sont les sciences humaines en fait et le droit. D'accord. Et donc derrière après avoir fait cet enseignement, quelle est la méthode d'évaluation des acquis qui est selon vous le plus approprié Ah oui, c'est une bonne question donc quand il s'agit du cours on va dire du cours numérique de bacheliers donc qui est plus un cours plus passif disons, on leur demande quand même d'apprendre et de manier du contenu là c'est un QCM et on leur demande de de de grosso modo le QCM est orienté vers fournir la preuve qu'ils ont compris les raisonnements qu'on leur demande, ce qui ne va pas de soi parce que c'est vraiment un cours qui est bâti à partir des savoirs des sciences humaines, qui raconte l'histoire de la bioéthique, qui pose des problèmes comme qu'est-ce qu'une norme, parce que c'est une très importante en médecine, qui aborde avec des savoirs de sciences humaines et sociales la figure du patient, de l'utilisateur de santé, des luttes des malades, des choses comme ça, c'est-à-dire apprendre à voir le patient autrement que ce qu'on leur apprend en médecine.

Et donc en fait, en réalité, on demande aux étudiants d'entrer dans des styles de raisonnement et d'agencement de connaissances un peu différent. Donc là on va leur tester leur, un peu leur capacité à entrer dans ces raisonnements, à comprendre les messages qu'on vous fait passer. Parce que bien souvent, nos chapitres, ils sont aussi un peu organisés, où on prend un peu de distance par rapport à des lieux communs qui circulent dans la société parce qu'en fait les sciences humaines elles étudient quand même les mondes dans lesquels on vit et souvent elles découvrent que ces mondes fonctionnent de manière assez différente de ce qu'on dit en général. Voilà, et donc parfois c'est difficile pour eux de comprendre qu'on instaure un peu de distance critique. Pour le reste, pour les exercices, alors là ils ne sont pas évalués systématiquement et la solution qu'on a trouvée pour la formation tout au long du master, c'est de faire des exercices régulièrement donc ils voient les profs, ils voient la prof d'éthique et humanité médicale que je suis avec les assistants, et les gens qui veulent bien m'accompagner une fois chaque quadrimestre.

Donc ils me voient en automne de leur première année, au printemps, leur première année et ainsi de suite. Et l'idée c'est qu'ils s'habituent un peu parce que les exercices ont plus ou moins la même forme.

Je vais pas les évaluer sur un exercice qu'on a fait en 4 heures mais ce qu'on va leur demander c'est de produire par eux-mêmes un exercice écrit qui sera très balisé, très similaire à ce qu'ils ont fait en classe en groupe, ah oui parce que j'oubliais de dire que les exercices en classe, c'est en groupe, alors c'est un gros défi quand ils sont beaucoup, donc nous parfois on a des groupes qui sont 15, parfois dix-huit quoi.

Donc il y a un brouhaha, on manque peut-être un petit peu de, comment est-ce que je vais dire, de confort en fait pour les faire, mais bon les étudiants de médecine ils sont habitués aussi à travailler ensemble, mais ils doivent discuter puis après on a des plénières où ils vont ramener les conclusions auxquelles ils sont arrivés dans les plénières et on s'arrange pour que chaque groupe ait par exemple un même cas clinique mais des textes pour enrichir leurs réflexions différentes et comme ça quand ils sont en plein nez et qu'ils font une restitution en 5 10 minutes, ils apprennent aux autres, ils disent ah nous le texte qu'on a lu c'est ceci et ça nous a donné à penser cela et cætera. Et alors à la fin, ils produiront un exercice individuellement de même nature sur un sujet de leur choix et si possible une situation rencontrée au cours de leurs études, soit à travers les cours voilà, soit nous on préférerait mais on peut peut-être pas les obliger à ça, quelque chose qu'ils auraient rencontré dans leur stage et qui leur semble mériter une investigation et ils devront la faire en un petit exercice de 2 3 pages et, mais en prenant soin d'aller chercher une ou 2 références bibliographiques appropriées de sciences humaines ou alors parfois il y a vraiment des textes d'éthique en tant que tel, écrits par plein de disciplines différentes ou de guidelines parce qu'on peut aller chercher dans toutes sortes de littérature différentes, mais simplement pas simplement un truc médical et de montrer qu'ils ont su faire une recherche et articuler les connaissances apportées par leurs ressources à leur réflexion.

Et alors je crois que ça peut paraître petit, c'est énorme à faire, c'est un très lourd boulot donc il faut le savoir si vous voulez lancer dans un projet comme ça pour les ingénieurs, mais je pense que ce serait très intéressant., donc il faut beaucoup d'énergie, il faut du staff et cætera, mais c'est très enrichissant, ça bouge tout le temps et moi je crois que ça a un effet, c'est-à-dire, mais à condition que l'apprentissage soit très pratico-pratique parce que les spéculations théoriques ça intéresse le philosophe et éventuellement d'autres disciplines ici, mais en médecine par exemple, pour vous dire un exemple, la semaine dernière on a fait, il y a

2 semaines, on a fait un cours dans le cours de pédiatrie et comme on avait décidé de travailler avec les 2 pédiatres sur la question de la participation des enfants aux décisions qui les concernent, dans le domaine de la santé, notamment de la médecine, de la pédiatrie hospitalière. Donc on travaille sur des cas cliniques là-dessus. Finalement j'ai fait venir un collègue qui est vraiment très chevronné là-dedans et qui a quelqu'un qui fait une thèse sur le sujet, et je lui ai un peu donné, on lui a peu donné carte blanche, et donc il a fait un exposé assez long pour expliquer un peu ce qu'est tout le paysage, les déclarations de l'ONU sur les droits de l'enfant etc., que je lui avais dit fais ça vas-y explique et tout c'est super important.

Il a fait un exposé de 40 minutes et à la toute fin de l'exercice des 4 heures il y a un étudiant qui est venu le trouver et qui dit moi voilà c'est comme ça que je l'éthique c'est ça quoi que je comme ça que je ne la conçois pas je dis mais de quoi parlez-vous et que voulez-vous dire des exercices pratiques quoi des exercices pratiques en fait ce qu'il voulait dire c'est que l'exposé de 40 minutes d'initiation à sa question concernant les enfants c'était déjà un peu trop quoi. Donc il vaut beaucoup mieux partir presque tout de suite dire 2 3 balises, mais très vite, 20 minutes maximum un quart d'heure, passer tout de suite au cas et ensuite en tant que prof distillez des choses en mais vous savez, vous passez dans les groupes et vous dites, mais vous savez qu'il y a une déclaration des Nations Unies sur les droits de l'enfant, ah oui non, pas trop, ah bon, et comment est-ce que ça fonctionne les déclarations des Nations Unies, tiens. Et en fait, on apprend bien comme ça. Et moi ce que je vois, c'est que les étudiants qui sont, que j'ai eus déjà il y a pas mal d'années et que je revois dans des exercices, je trouve qu'il y a une différence.

Et là où j'ai un très bon indice, c'est qu'il y a des étudiants qu'on a vu dans le cours de gynéco, je pense qu'on avait travaillé avec eux la question des violences gynécologiques et obstétricales, et certains d'entre eux sont allés en spécialité gynéco et des collègues à moi, à qui j'ai demandé de faire ça, ont participé aux journées de démarrage que font les profs qui pour les assistants qui vont vraiment entrer sur le terrain quoi. Et c'est des journées très intensives, ça dure 3 jours, c'est, on fait du rattrapage sur toutes les matières et on fait un atelier éthique. Bien ceux qui étaient là cette année en septembre, c'était des gens qui nous avaient vus avant et tout de suite c'est parti en fait ils sont déjà habitués. Donc vous posez la question tout à l'heure de savoir si on peut faire, est-ce qu'il y a besoin d'avoir des formations très amples, et cætera. Je ne suis pas tout à fait sûr.

Bien sûr, plus c'est ample et profond, plus vous allez toucher de gens. Mais pour les gens qui peuvent avoir une sensibilité à ça, et il faut toujours qu'il y ait quelques personnes parce que comme ça elles sont un peu en surveillance des autres dans le milieu professionnel en disant ouais mais ça c'est quand même important, je pense que des méthodes un peu rapides comme ça, mais répéter dans le temps, c'est voilà, mais je ne peux pas encore dire parce qu'il faudra que je fasse une évaluation de tout ça, je ne sais pas si ça, je ne sais pas dans 3 ans peut-être, qu'est-ce que ça donne, il faudrait peut-être faire des enquêtes, et cætera. Voilà. Un autre point important pour cette histoire de formation, c'est que je pense que l'éthique, ce n'est pas un truc comme un corpus de doctrine, c'est toujours en fait, c'est réfléchir à des situations. Et pourquoi est-ce qu'on y réfléchit Parce qu'en fait les décisions ou les actions à prendre sont incertaines.

Et pourquoi est-ce qu'elles sont incertaines En fait, parce que les technologies, les pratiques ça change tout le temps, mais aussi que on est dans des mondes où les repères moraux, éthiques, et cætera bougent beaucoup. Donc par exemple, moi je vois très bien que vous dites violence gynécologique et obstétricale aux médecins de plus de soixante-cinq ans et ils disent oh mon Dieu, mon Dieu, c'est vraiment terrible, c'est quand même incroyable, on n'est quand même pas des gens violents et cætera et pour les étudiants, c'est la base. C'est genre ils attendent qu'on leur parle de ça et qu'on leur donne un peu des balises et des cadres et on en profite pour mettre 2 3 leçons de féminisme dedans quoi. Dire bon, ça vient d'une réflexion qui montre la violence pas nécessairement des gens déviants qui ont envie de vous taper dessus, c'est structurel, c'est systémique et on essaie d'expliquer ces notions. Et donc l'éthique elle est là aussi en fait comme une espèce de chambre d'écho de plein de choses qui bougent dans la société qui vont rendre incertain l'action.

Imaginons je sais pas moi plein de gens dans un conseil communal qui doivent prendre une décision sur je sais pas quoi d'aménagement de transport public et voilà que dans le conseil communal il y a 2 femmes qui

disent oui mais nous on voudrait bien quand même ça et ça voilà pour les femmes handicapées ou que sais-je. En fait, c'est aussi l'action elle est aussi incertaine parce qu'il y a du débat sur plein de choses. Et l'éthique pour moi c'est une manière d'entretenir cela et d'être une chambre d'écho de ce qui se passe dans la société, ça veut dire que les gens, les étudiants se, en fait eux-mêmes ne sont pas complètement à nu. Et ce que font les profs, c'est apporter un peu des compléments en disant, mais c'est quoi des valeurs en fait C'est compliqué de définir ce que c'est une valeur, mais si je vous dis solidarité, justice, respect de l'intégrité morale des personnes, ah oui ok, on commence à voir ce que ça veut dire plus ou moins, oui c'est ce genre de truc-là, c'est-à-dire nos balises dans la vie collective.

### **L. Ferreira**

D'accord. Avant de passer à l'étape d'après, je voulais juste revenir, vous avez parlé de d'outils transférables dans le cadre de la formation des infirmières et lumière, enfin des études et cætera, est-ce de quels outils vous parlez exactement ?

### **F. Caeymaex**

Et bien par exemple vous pouvez aller voir, vous devriez les trouver facilement sinon je peux les retrouver dans mon ordi et vous les envoyer. Par exemple, il y a un outil qui est très connu et là c'est plutôt autour des biosciences et ça va même au-delà de la santé humaine, c'est le, moi c'est un outil que je connais moins bien mais je sais qu'il existe et je vais d'ailleurs devoir m'y former ça s'appelle le truc de Ben Mephram. En Belgique il y a des gens qui ont élaboré là l'outil girafe donc si vous tapez outils girafe éthique vous allez trouver il y a comment est-ce que ça s'appelle la rose des vents de l'éthique ou un truc comme ça Alors je vous dis tout de suite les philosophes ils n'aiment pas beaucoup ça. Oui qu'est-ce que c'est que ça c'est un truc un peu ça me plaît pour voilà non mais en fait moi je ne souscris pas au comment est-ce qu'on va dire à la violence théorique de mes collègues, quand je suis avec eux je peux le faire mais je pense que c'est vraiment des outils en effet qui peuvent guider la réflexion, On croit que la réflexion c'est juste quelque chose qui devrait s'acquérir à travers la pratique de la philosophie mais non en fait et pour pouvoir vraiment résoudre des problèmes, des outils qui vous permettent de dire grosso modo les bonnes questions à poser c'est quoi Et comment faire pour apprendre à discuter c'est très utile et je pense d'ailleurs que ça contribue à former le sens où les taux démocratiques en fait chez les gens.

Comment est-ce que je pourrais peut-être trouver ça Je vais essayer de rose devant peut-être. Non je ne sais plus où je l'ai rangé. Pas de soucis, je cherche. Et si vous tapez outil aide, réflexion éthique, vous allez trouver des tas de choses oui.

### **L. Ferreira**

D'accord merci. Je vais vous poser maintenant 2 petites questions concernant l'éthique des techniques plus particulièrement. La première est que pensez-vous de l'hypothèse de la neutralité des techniques ?

### **F. Caeymaex**

Je pense qu'elle est complètement dépassée. Les techniques ne sont pas neutres au sens où elles comme le savent très bien les anthropologues qui ont travaillé sur les techniques, Gilbert Simondon qui est aussi un philosophe, mais Leroy-Gourand et encore plein d'autres, Marcel Moss. On voit bien que quand on étudie les techniques d'une société donnée, on peut voir en creux certains traits de cette société présents dans cette voilà. Et donc c'est comme ça que, je sais pas par exemple Marcel Moss il disait, il y a les sociétés où on se lave dans l'eau qui stagne, des sociétés dans lesquelles on se lave à l'eau courante.

La douche ou le bain, alors évidemment ça dépend des conditions géographiques, les Japonais se baignent, mais c'est parce qu'ils ont plein de, ils ont plein de sources chaudes en dessous et puis il y a des mondes dans lesquels on doit juste verser un petit peu d'eau sur la tête parce qu'il n'y en a pas beaucoup et cætera. Donc les techniques portent la marque d'un certain monde social, culturel, historique et cætera. Dans l'autre sens, les techniques font des mondes et on sait que les cultures qui ont adopté l'écriture, les l'écriture tout

court ou des formes d'écriture ou les sociétés qui ont commencé à adopter des écritures syllabiques et plus idéogrammatiques ou pictogrammes, ce n'est plus les mêmes sociétés en fait. C'est des technologies qui nous font véritablement des mondes, qui remanient les relations sociales, et cætera. Voilà, et donc, et donc les techniques ne sont pas neutres déjà en ce sens, elles sont donc porteuses de certaines valeurs, de certaines configurations de monde.

Résultat ou conséquences ou implications de ça, ça veut dire que l'acte de leur conception n'est jamais innocent alors je prends un exemple qui concerne les domaines que je connais mieux si vous faites vous vous vous décidez par exemple de rendre accessible à toute la population des femmes ou des personnes qui peuvent porter des enfants enfin qui sont enceintes Un test génétique comme ça a été fait en Belgique depuis deux-mille-dix-sept, un test génétique prénatal non invasif donc c'est prendre le l'ADN circulant, c'est-à-dire l'ADN qui circule dans le sang de la mère et on s'est repéré l'ADN de l'enfant. Vous pouvez, vous pouvez faire plusieurs choses. Si vous, alors après vous avez un échantillon et vous devez le faire passer dans la centrifugeuse, on pourrait ainsi dire. Si vous dites on va bloquer la machine et on va faire en sorte que l'information génétique qui va sortir de ça c'est seulement les trisomies que l'on charge dix-huit 13 et vingt-et-un. Ça donne un certain type de résultat, ça donne un certain type de situation à l'issue du test.

Si vous dites comment on fait en Belgique, On peut, on fait un. Bien sûr on cherche les trisomies, mais on sait qu'on va avoir accès à d'autres informations, vous n'avez pas les mêmes situations de l'autre côté parce que vous vous trouvez face à des informations qui sont sur certaines mutations dont on n'est pas sûr qu'elles vont donner des pathologies, certaines on est sûr. Pour certaines des pathologies ou en tout cas des expressions au niveau du phénotype vont engendrer des pathologies d'autres non, et cætera et ça donne donc ça donne pas le même nom. Ça donne ça donne ou pas un monde où la responsabilité des femmes ou des parents n'est pas de même nature ni de même intensité par exemple. Donc la configuration des technologies c'est hyper important.

Si on dit on bride toutes les voitures à 90 kilomètres heure, on fait baisser la production de de c o et c'est une manière possible de changer un peu notre monde, voilà. D'accord. Et quels seraient les éléments essentiels concernant l'éthique et technique qu'on devrait enseigner à des étudiants ingénieurs ou architectes Je vais redire un peu comme pour la médecine et pour l'éthique en général et puis l'éthique de la recherche dont je parlais voilà, je dirais que bon si on voulait le programme total, mais ça c'est vrai pour toutes les disciplines de sciences non humaines, il faut un cours d'épistémologie et un cours d'épistémologie critique c'est-à-dire un cours d'épistémologie qui sert à débusquer les idées inexactes à propos de ce que c'est que faire science et à propos des technologies qui sont liées à ces sciences. On a une conception implicite de l'objectivité confondue avec l'impartialité, avec la neutralité, avec et cætera, dans les sciences qui est confondante, alors qu'il y a énormément de travaux d'épistémologie et de travaux d'épistémologie qui aujourd'hui ne servent pas à conforter l'autorité de la science, mais à ou qui donnent des clés pour faire des meilleures sciences qui soient adaptées au monde d'aujourd'hui, voilà.

Et aux défis que nous avons, c'est-à-dire le comment est-ce qu'on va dire, le respect des mondes humains et des humains en particulier, la préservation des milieux et cætera, parce qu'on a quand même, on ne peut pas parler des techniques en général, il faut quand même parler des techniques et du rôle qu'elles ont prise dans les mondes créés par la fin, enfin par la deuxième moitié du par la deuxième moitié du vingtième siècle. Alors c'était déjà le cas avant, mais là ça a pris une ampleur absolument colossale, c'est-à-dire ce sont des techniques dont tout l'agrégat aujourd'hui qui à quatre-vingts pour 100 sont nuisibles à la vie sur terre. Donc on a vraiment des défis très spécifiques, je pense qu'on doit pouvoir adresser à ces questions, mais pour pouvoir adresser ces questions, ça veut dire qu'il faut sortir d'une sacralité de la science qui a été en quelque sorte soutenue par une certaine épistémologie non questionnée quoi, une épistémologie populaire qui circule à propos des sciences et qui est complètement obsolète quoi. Des idées simples sur le progrès, des idées simples sur l'objectivité et cætera. Or il y a un continent immense de savoirs qui ont interrogé c'est quoi les sciences, les technologies, c'est quoi les sciences modernes, qu'est-ce qui, voilà et on a des très des travaux vraiment très robustes sur le sujet.

Donc il faut faire de l'épistémologie, il faudrait quand même un tout petit peu de sciences humaines qui attire l'attention sur les technologies et les mondes qui vont avec, ce que j'ai dit tout à l'heure, c'est-à-dire un point de vue un tout petit peu socio-anthropologique sur les techniques, Nous sommes un monde, enfin je veux dire on est on est le monde des de l'énergie fossile quoi. Enfin voilà ça c'est les travaux de Timothy Morton et tout ça mais tout notre monde est structuré autour de ça. Du coup la voiture, du coup les parcours, du coup une certaine gestion du temps et cætera, un peu comme il y en a qui ont montré qu'à partir du moment où le monde du travail a complètement changé, à partir du moment où on a pu utiliser l'énergie fossile qui permettait d'éclairer les usines jour et nuit. Alors qu'avant, les usines étaient encore tributaires des ressources énergétiques locales qui pouvaient être discontinues. Et c'est fascinant en fait de savoir ça.

En plus aujourd'hui on a des merveilleux travaux en histoire des techniques, il faut quand même le dire, enfin Jean-Baptiste Frescoz, François Jarry, enfin il y en a plein quoi. Vraiment des historiens qui ont fait un vrai boulot et qui vont vraiment dans l'histoire de l'ingénierie, donc ils savent absolument de quoi ils parlent quoi. Et moi je rêve dans, je rêve de sciences où on puisse faire ça. Moi c'est ce que je fais avec les médecins. J'essaie, mais il faudrait que les autres sciences puissent aussi savoir qu'il y a des gens qui sont des historiens, des philosophes, des anthropologues, et cætera qui travaillent, mais exactement sur les mêmes, sur les objets que les ingénieurs fabriquent en fait.

Les fossiles, les bagnoles, l'aéronautique, le militaire, et cætera et cætera. Voilà et après il faudrait voilà des exercices je crois comme j'ai dit. Mais ça suppose une grande ouverture et les médecins, eux-mêmes, voilà les voilà les collaborations avec les sciences humaines ne sont pas absolument évidentes, mais eux ils ne peuvent quand même pas tout à fait contourner le truc parce qu'ils ont vraiment affaire à des êtres humains en direct, ce qui est moins le cas des scientifiques de la faculté des sciences ou de la faculté des sciences appliquées qui ont affaire à des laboratoires, à des objets, à des artefacts et cætera. Donc à mon avis, le défi est quand même grand quoi. Et un autre défi qui est très grand, moins sans doute pour les ingénieurs architectes, mais sûrement pour d'autres ingénieurs, c'est que c'est pareil, ce sont des sciences qui par excellence, on doit pour fonctionner travailler en silo donc pour mettre au 0.1 machine, je ne sais pas ou un avion, il y a un ingénieur qui travaille sur l'aérodynamique, l'autre qui travaille sur tel, comment est-ce qu'on va dire mise au point de certains matériaux et voilà et la division du travail est très forte et ça veut dire qu'on n'est pas censé toujours savoir beaucoup de choses à propos de ce qu'a fait le voisin parce que une partie du métier consiste à justement travailler à cloisonner pour pouvoir se concentrer sur son objet, être performant sur le point précis.

Et ça veut dire quoi Ça veut dire que c'est presque méthodique que l'ingénieur devait ou en tout cas qu'il y avait que certains ingénieurs qui s'occupaient par exemple du moment où oui mais le pilote là-dedans quoi ah ok ergonne oui mais par exemple ne penser que les humains on va dire directement usagers de la machine et pas tous ceux et celles sur lesquelles l'avion a un impact quoi. Et donc aujourd'hui on a vraiment des nouvelles questions et je vais vous donner des exemples et notamment qui viennent du monde de la FSA. Donc il y a eu une occupation ici des étudiants pour la Palestine et les étudiants pour la Palestine ils disent quoi Ils disent vous devez boycotter les universités israéliennes. Alors on commence à creuser un peu et puis nous on dit ça semble un peu difficile à faire comme ça d'un seul coup par contre c'est vrai qu'il y a des questions et on va un peu creuser les partenariats de recherche et on s'aperçoit qu'il y a des partenariats de recherche qui sont directement avec l'industrie militaire et l'industrie qui produit par exemple des poudres. Et on sait qu'une des industries qui met de l'argent pour la recherche et qui produit des poudres, elle a continué d'envoyer des poudres alors à Israël alors que la région Wallonne l'avait déjà interdit.

Et on dit ah et on doit continuer à collaborer avec. Voilà ça aussi c'est des questions éthiques, c'est-à-dire vers quoi on s'en remet acheter un peu comme tout à l'heure je disais vous choisissez de de vous de de foncer tête baissée dans la poursuite de la perméabilisation des sols en Belgique ou vous êtes un ingénieur qui cherche à des sols en Belgique où vous êtes un ingénieur qui cherche à faire des constructions qui dit je vais résoudre un problème, c'est qu'on va avoir besoin d'entrepôt parce que je veux favoriser du circuit court mais que ça demande quand même des entrepôts, mais je voudrais bien pas faire du béton parce qu'en fait ça pose des problèmes pour d'autres qui sont les géologues, qui sont les agriculteurs qui sont qui sont qui sont voilà.  
[...]

## **L. Ferreira**

Merci pour les références, je vais vous donner une petite étude de cas qui est un premier lieu de l'évaluation que j'aimerais faire passer aux étudiants qui est basée sur le code déontologique lors des architectes. Donc j'aimerais avoir votre retour dessus sur les limites évidentes, les manques aussi, ce qui ce qui pourrait être intéressant de d'ajouter à cette étude.

## **F. Caeymaex**

Ok, oui alors là pour le coup ça me semble être vraiment des oui pour moi ça m'a l'air de poser des potentiellement parce que je connais pas les détails pour votre profession mais de déontologie quand même plutôt que d'éthique en tant que telle même si c'est aussi de l'éthique simplement la déontologie c'est l'éthique un peu codifiée quoi c'est vraiment les règles qu'on peut qu'on va pas discuter quoi qui sont vraiment la base. Donc contacter par une entreprise et reprendre le projet d'un architecte avec lequel elle a choisi d'arrêter de collaborer, là il y a déjà me semble-t-il un problème parce que est-ce que cet architecte a marqué son accord. Est-ce qu'il a dit, est-ce que Patricia peut-être qu'il, cet architecte-là il a été payé par Patricia et il a dit voilà je suis payé pour ce travail-ci après les gens peuvent partir avec donc il y aurait sans doute quelque chose à clarifier ici en tout cas qu'on ne sait pas mais qui mériterait d'être clarifié.

Vraisemblablement elle lui demande de rester discret, on a quand même l'impression que elle récupère un travail qui a été fait sur lequel il y a peut-être une propriété intellectuelle ou autre et donc une infraction je pense à une règle voilà et ne pas avertir les personnes qui auraient pu collaborer avec elle par le passé. Est-ce que, est-ce que c'est pour éviter que les personnes qui auraient collaboré avec elles soient aussi celles de les personnes de l'architecte en question pour ne pas que l'info passe. Donc ça me semble en tout cas un manque de transparence totale et de comment on va dire de de concertation et de clarification du rôle de chacun dans la chaîne de production du projet. Alors sa vision, un parvis d'accueil pour éviter la création d'un îlot de chaleur, ça me paraît ça me paraît pas mal, mais peut-être ça mérite une discussion peut-être ceci aussi elle souhaite que ce lieu soit accueillant mais demeure un lieu de passage là c'est intéressant ce serait intéressant pour un architecte peut-être dans le projet là c'est pas tellement une question de déontologie mais dire tiens lieu de passage pour qui pour le tout venant en plus de de ceux de la société qui viennent dans la société là dans le l'entreprise ou est-ce que ça doit être un lieu de passage pour les gens de l'entreprise mais pas hostile pour les passants et qu'est-ce qu'on veut dire par accueillant voilà quelles sont les préoccupations du mobilier urbain légèrement incliné afin qu'il serve voilà je ne sais pas ce que ça veut dire légèrement incliné est-ce que c'est un truc pour éviter qu'il y ait des gens qui dorment dessus à long terme.

## **L. Ferreira**

C'est ça. Ça fait partie de ce qu'on appelle le mobilier urbain hostile. Ah oui ok. Qui regroupe du mobilier incliné comme ça qui reste discret mais aussi simplement les bancs qui ont des accoudoirs en milieu quoi. En fait la problématique éthique, pour moi elle était là parce qu'on questionne l'intérêt de du commanditaire par rapport à l'intérêt social des usagers réels du parvis d'accueil.

## **F. Caeymaex**

Tout à fait et d'autant que le parvis d'accueil n'est peut-être pas la propriété privée s'il est proche du, il faudrait voir ça. Sans doute que si c'est la propriété privée de l'entreprise elle fait peut-être un peu ce qu'elle veut mais si c'est l'espace public jusqu'où est-ce que l'entreprise peut marquer sa

## **L. Ferreira**

Et justement en fait C'est l'exigence. Avec cette étude de cas la question c'est aussi est-ce que même si l'espace est privé, s'il est accessible au public, est-ce que, est-ce que l'architecte doit accepter ce type de contrat où on dénigre complètement le droit aux personnes qui en ont besoin de de s'allonger simplement quoi.

## **F. Caeymaex**

Ouais alors moi j'aurais tendance à dire que un architecte devrait toujours poser la question des usages et des éventuels poser la question éthique ce serait dire est-ce que dans la manière dont les usages sont configurés, préparés par le mobilier, est-ce qu'il y a des questions enfin d'injustice quoi en fait voilà d'injustice de de de de déni de solidarité voilà après c'est difficile de contraindre quelqu'un mais en tout cas si on faisait un exercice avec les étudiants c'est dire d'attirer leur attention là-dessus que là aussi ça c'est pas innocent et que le motif selon lequel c'est la propriété privée de l'entreprise, elle fait ce qu'elle veut, n'est sans doute pas suffisant et qu'on peut peut-être poser la question plus loin et qu'un architecte pourrait dire à son à son client moi je suis assez hostile à ce genre de banquette et tout ça et on peut avoir toutes sortes d'arguments ça peut être aussi c'est même pas spécialement pour éviter des clochards mais c'est parce que si vous avez, je ne sais pas moi, une personne qui doit s'allonger parce qu'elle a une, parce qu'elle a une jambe cassée et qu'elle doit la poser sur leur enquête, elle est embêtée, elle est embêtée aussi quoi.

Ou c'est un peu le même genre de questions si la société dit, oui, mettez-nous des caméras à l'entrée, est-ce que, ah oui, ces caméras, elles font quoi Elles regardent juste il y a quelqu'un la nuit ou bien c'est de la reconnaissance faciale, est-ce que c'est justifié la reconnaissance faciale, même au-delà de la question de savoir si c'est permis ou pas par la loi. Oui. Voilà. Donc, mais vous voyez à mon avis ici, il y a une question, il faut, moi dans l'exercice que je préfère aux étudiants, c'est d'essayer de, en tout cas les inviter à repérer les questions qui sont vraiment de déontologie, là je crois qu'il faut examiner s'il n'y a pas une

#### **L. Ferreira**

Ça c'est de la déontologie pure, ce n'est pas autorisé par le code de déontologie de reprendre un projet sans en avertir. De déontologie, il est stipulé que le l'architecte qui reprend le projet doit s'assurer que tous les honoraires ont été payés.

#### **F. Caeymaex**

C'est ça. Oui c'est ça, il ne peut pas s'approprier le résultat de son travail gratuitement quoi.

#### **L. Ferreira**

La question du droit d'auteur en architecture, elle est un peu plus compliquée. Je crois qu'il y a un droit d'auteur mais il est pas, il n'est pas absolu. En tout cas, l'architecte a maîtrise sur ses plans, et donc tant qu'il n'est pas payé de toute façon, on, légalement on n'a pas le droit d'utiliser ses plans et payé.

#### **F. Caeymaex**

Et qui donne son accord ou il peut par exemple dire, je ne suis pas d'accord Je ne suis pas sûre, en fait dans le cas où l'architecte arrête le projet, peut-être qu'il peut refuser. En fait, je je ne suis pas sûre que c'est une information ou si c'est une demande, parce qu'en fait, le l'architecte peut arrêter de travailler simplement pour des raisons médicales, parce qu'il y a un décès, et donc dans ce cas-là, c'est plus l'architecte qui doit être prévenu, c'est les ayant droit.

Ok. Donc sa famille, ça me semble. Ouais, ouais. C'est des choses que en effet. Mais là, c'est vraiment l'actionnaire devrait connaître.

#### **F. Caeymaex**

Oui. Ouais. Et alors donc ici on a plutôt quelque chose qui est éthique au sens de l'impact pour la société et un certain nombre de de préoccupations morales et politiques qu'on pourrait avoir donc c'est plutôt là c'est de l'éthique pour le coup vraiment je pense.

#### **L. Ferreira**

C'était la volonté que j'avais peut-être que il n'est pas nécessairement assez clair.

#### **F. Caeymaex**

Peut-être que si vous le soumettez à des, après c'est intéressant que les gens disent oui qu'est-ce qu'est-ce qu'on entend par légèrement incliné, qu'est-ce que ça veut dire, ça va ressembler à quoi concrètement Par exemple c'est les espèces de petites banquettes sur lesquelles on peut poser ses fesses là, c'est ça

**L. Ferreira**

Oui, par exemple.

**F. Caeymaex**

On est debout, mais on est un petit peu en repos.

**L. Ferreira**

Même un banc qui est un peu incliné, effectivement ça bouge, on tombe ou quoi. Je n'ai jamais remarqué qu'ils étaient inclinés les bancs. Les bancs qui ont un truc au milieu là, sur un bois, un accoudoir au milieu métallique qui sont légèrement penchés Là non, parce que de toute façon ça peut être possible de s'allonger, mais en fait ça peut être plein de choses. Dans le métro parisien, il y a ces espèces de chaises arrondies qui permettent d'avoir qu'une seule personne. C'est aussi du mobilier hostile. Et c'est ça qui est un peu pernicieux, c'est qu'il est souvent déguisé en fait.

**F. Caeymaex**

Ouais. Déguisé en trucs design en plus. Mais peut-être qu'en fait en en ajoutant un texte de référence sur le mobilier urbain hostile, ça permettrait de de de rendre le problème un peu plus clair. Oui. Après, je trouve que c'est à qui vous allez soulever ça uniquement aux aux ingénieurs architectes. Oui. Alors il faut qu'ils cherchent par eux-mêmes. Parce qu'en fait l'idée c'est de faire les 2 cas dans un temps qui reste limité.

**L. Ferreira**

Oui. Simplement pour des raisons pratiques. Et en fait j'ai peur que des étudiants de bacheliers passent complètement à côté du problème simplement parce qu'ils viennent de commencer leur formation.

**F. Caeymaex**

Alors mettez entre parenthèses par exemple légèrement inclinées, comment est-ce qu'on va dire, c'est un truc du genre par exemple du type qu'on qualifie de mobilier hostile là je crois qu'ils vont leur cerveau va se mettre en alerte et alors après quelque temps ça me fait retour à Patricia il souhaite travailler sur le projet il sait, alors il se, donc là on retombe sur le problème qui est ici, est-ce qu'il a fait les démarches ou pas S'il ne fait aucune démarche pour s'assurer d'eux, ce n'est pas normal, mais probablement qu'il ne va pas le faire puisque Patricia demande la confidentialité, donc elle a l'air d'être, de s'approprier voilà. Cependant, il sait qu'il ne pourra pas assurer le suivi du chantier au vu de la charge de travail que cela représenterait.

Il accompagnera le projet au long de la conception et jusqu'au dépôt du permis d'urbanisme. Et jusqu'au dépôt du permis d'urbanisme, le dossier à Clotilde d'une collègue ingénieur pour le suivi du chantier. Ça, je ne sais pas ce qu'il faut en penser. À mon avis Là, c'est une question de déontologie pure. De déontologie pure

**L. Ferreira**

Donc ce n'est pas autorisé. En fait, le suivi des chantiers doit être doit être assuré par quelqu'un inscrit au tableau de leurs architectes.

**F. Caeymaex**

Ah oui, ok.

**L. Ferreira**

Et la demande doit être approuvée par l'ordre.

**F. Caeymaex**

C'est pas une simple ingénieur quoi.

**L. Ferreira**

En fait l'ingénieur, si elle est ingénieur architecte inscrite au tableau aussi, mais une ingénieur, une ingénieur construction non.

**F. Caeymaex**

On ne pourrait pas prendre le le suivi de chantier pour l'architecte. C'est lui qui doit engager sa responsabilité quoi, c'est ça ?

**L. Ferreira**

C'est ça. Et je pense aussi pour des raisons pratiques parce que sur le chantier, si on a besoin de faire des modifications de plan ou autre, il faut pouvoir réagir. Mais là c'est de la déontologie pure, c'est ce qui ce qui me faisait un peu peur c'était plus la clarté du problème éthique.

**F. Caeymaex**

Est-ce qu'on pourrait si on voulait poser des d'autres enfin mettre d'autres enjeux dans le truc. Donc ici on pense en effet aux personnes sans-abris, de tout poil, mais on peut aussi imaginer que je ne sais pas par exemple, mais ça rajouterait peut-être dans votre cas d'étude, ouais un truc du genre puisqu'on est proche d'un espace public ça me faire quelque chose par exemple autour de d'une autre forme d'inclusivité pas l'inclusivité à l'égard des personnes pauvres ou sans abri parce qu'en plus on parle rarement d'inclusivité à leur sujet même si on devrait pouvoir le faire mais essayer d'introduire quelque chose autour par exemple de personnes avec un handicap et voir s'ils captent par exemple ajouter peut-être une phrase, ça me demande s'il faut aussi prévoir une rampe d'accès bon alors après maintenant on va dire que c'est la loi donc c'est ou bien alors à propos des sièges moi je sais que par exemple dans les mouvements dans les mouvements qui luttent contre la grossophobie, il y a pas mal de gens qui disent les sièges sont configurés pour des personnes de BMI standard disons et en fait on est parfois humilié par la configuration des lieux donc être assis sur une chaise toute petite donc peut-être introduire un truc du genre du mobilier urbain légèrement incliné ou des petites, je ne sais pas comment est-ce qu'on pourrait dire, mais trouver un terme pour désigner un tout siège et ça me pourrait poser la question enfin et elle devant la devant la possibilité d'ajouter des sièges, alors vous les décrivez comme vous voulez, mais à visée inclusive, Patricia répond qu'il faut limiter les coûts quoi.

**L. Ferreira**

Oui d'accord.

**F. Caeymaex**

Quelque chose comme ça. Et donc qu'est-ce que ça m'est censé faire dire oui mais bon, il y a déjà des législations sur l'accessibilité pour les personnes handicapées, notamment dans les locaux. Mais est-ce qu'elle n'a pas un souci avec son entreprise de se montrer inclusive à l'égard d'autres publics qui peuvent avoir besoin de repos, des petits enfants qui ne marchent pas très longtemps parce qu'ils ont de toutes petites jambes et que leurs parents veulent pouvoir asseoir sur une banquette pour leur donner qu'ils ont goûté, enfin voilà des choses comme ça. Donc il y a les thématiques, je ne sais pas moi handicap, personnes âgées, personnes grosses, enfant, voilà les thématiques inclusivité, ça vaut peut-être la peine, voir s'ils y pensent parce que c'est maintenant vraiment en train d'entrer très souvent dans les problématiques éthiques ce truc-là.

[...]

**L. Ferreira**

Bien merci pour vos réponses.

## Codage des interviews

Intervenant	Thème	Verbatim
Nathan Charlier	Apporter des éléments de théorie	capsules vidéo assez introductives
Nathan Charlier	Apporter des éléments de théorie	un MOOC où là on amène toute une série de contenus
Nathan Charlier	Apporter des éléments de théorie	une bonne base pour pouvoir continuer par la suite c'est-à-dire pour les éveiller à une manière de réfléchir
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	les théories morales qui en sont les fondations
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	ce que va être finalement la vie bonne et la bonne action
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	il y a une fondation plus proprement philosophique qui concerne, appelons ça la philosophie morale
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	Une éthique utilitariste, ça n'est pas du tout la même approche qu'une éthique déontologique qu'ancienne
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	quelques fondations peut-être un peu théoriques
Patrick du Jardin	Apporter des éléments de théorie	des questions sur des fondations théoriques est toujours utile
Florence Caeymaex	Apporter des éléments de théorie	éthique est aussi bien souvent renvoyée à l'éthique personnelle, c'est-à-dire l'ethos, la conduite personnelle de la vie
Florence Caeymaex	Apporter des éléments de théorie	un peu théorique
Florence Caeymaex	Apporter des éléments de théorie	Finalement j'ai fait venir un collègue qui est vraiment très chevronné là-dedans et qui a quelqu'un qui fait une thèse sur le sujet, et je lui ai un peu donné, on lui a peu donné carte blanche, et donc il a fait un exposé assez long
Florence Caeymaex	Apporter des éléments de théorie	dire 2 3 balises, mais très vite, 20 minutes
Patrick du Jardin	Comment apparaît l'éthique ?	les comités les plus anciens étaient des comités qui étaient actifs dans le domaine de l'éthique biomédicale principalement liés à des hôpitaux ou bien en tant que comité consultatif d'éthique pour les autorités parlementaires ou autres
Patrick du Jardin	Comment apparaît l'éthique ?	il y a des histoires à raconter aussi avec quelques figures emblématiques
Patrick du Jardin	Comment apparaît l'éthique ?	La bioéthique est née finalement dans, par rapport à des préoccupations environnementales avant d'être récupérée par le, par la médecine, par l'éthique biomédicale
Florence Caeymaex	Comment apparaît l'éthique ?	un lien vraiment étroit avec les institutions démocratiques
Florence Caeymaex	Comment apparaît l'éthique ?	un très bon marqueur en termes d'institutions démocratiques

Florence Caeymaex	Comment apparait l'éthique ?	les pays qui ne sont pas démocratiques et autoritaires, systématiquement ils disent on n'a pas besoin de comités d'éthique
Florence Caeymaex	Comment apparait l'éthique ?	je crois beaucoup aux narrations, dire d'où ça sort, pourquoi c'est arrivé, c'est très éclairant
Florence Caeymaex	Comment apparait l'éthique ?	une explication sur à quoi ça sert les comités d'éthique
Florence Caeymaex	Comment apparait l'éthique ?	l'existence de certains comités dont certains existent en vertu de certaines législations, d'autres existent en vertu d'une dynamique qui est poussée par les institutions académiques et les grands, comment les grandes agences qui sont derrière, ERC, FNRS, et cætera
Nathan Charlier	Comment l'intégrer au cursus ?	on ne peut pas simplement se contenter d'avoir un cours extra classique où on a un enseignant et puis un auditoire et puis l'enseignant délivre des savoirs
Karl Simon	Comment l'intégrer au cursus ?	c'est le seul moyen qu'on a maintenant
Nathan Charlier	Comment l'intégrer au cursus ?	a pas un cours d'éthique de 20 heures par exemple
Nathan Charlier	Comment l'intégrer au cursus ?	intervenir 4 heures dans ce quadrimestre là
Nathan Charlier	Comment l'intégrer au cursus ?	les voir donc une, 2, 3, 4 ou 5 fois sur leur master
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	on ne peut pas les évaluer chaque fois après 4 heures
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	on n'a pas encore mené le travail jusqu'au bout
Patrick du Jardin	Comment l'intégrer au cursus ?	les enseignants devraient être mieux formés à quelques outils qui leur permettent d'ouvrir la discussion
Patrick du Jardin	Comment l'intégrer au cursus ?	beaucoup de collègues n'osent pas s'aventurer sur le sur des terrains controversés, parce qu'ils ne se sont peut-être pas aguerris avec des outils qui leur permettent de de structurer le débat
Patrick du Jardin	Comment l'intégrer au cursus ?	il faut former un peu les enseignants
Florence Caeymaex	Comment l'intégrer au cursus ?	il y a 0 hors de cours
Florence Caeymaex	Comment l'intégrer au cursus ?	j'ai demandé à des profs qui ont déjà un cours avec un certain nombre d'heures de libérer dans l'offre heures de cours
Patrick du Jardin	Comment l'intégrer au cursus ?	aider nos étudiants à se faire leur propre idée sur la question
Patrick du Jardin	Demande étudiante	cette éclate des étudiants français de l'école AgroParisTech, donc en avril deux-mille-vingt-deux
Patrick du Jardin	Demande étudiante	des étudiants nous ont nous ont demandé aussi de de nous prononcer sur le caractère éthique ou non d'une attribution de prix

Florence Caeymaex	Demande étudiante	Donc il y a eu une occupation ici des étudiants pour la Palestine
Florence Caeymaex	Demande étudiante	vous devez boycotter les universités israéliennes
Patrick du Jardin	Déontologie, application de valeurs	il y a quand même tout un travail interprétatif
Karl Simon	Déontologie, application de valeurs	intégrité et son indépendance par rapport à d'autres acteurs
Florence Caeymaex	Déontologie, application de valeurs	elle déclare un certain nombre de valeurs liées à la profession
Florence Caeymaex	Déontologie, application de valeurs	un écho dans la société plus large où cette profession est exercée
Karl Simon	Déontologie, application de valeurs	nous met comme étant garant dans le nos activités de la république
Karl Simon	Déontologie, application de valeurs	entravons cet intérêt public et nous faisons des fautes
Karl Simon	Déontologie, application de valeurs	veiller à l'intérêt public
	Déontologie, application de valeurs	gérés par une jurisprudence
Florence Caeymaex	Déontologie, application de valeurs	la déontologie, on pourrait dire que c'est aussi une dimension de notre vie morale
Florence Caeymaex	Déontologie, application de valeurs	Là-dedans trouve sa place tous des termes comme la déontologie
Patrick du Jardin	Déontologie, application de valeurs	le fera d'autant mieux qu'on a une réflexion éthique en amont, c'est-à-dire qu'on a on a réfléchi à ce qui quand même expliquait, de plus que sur le plan historique, ces codes de déontologie
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	présenter des vignettes
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	une capacité à repérer ce qui fait problème
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	prendre ce temps d'arrêt de dire ah oui là il y a quelque chose qui bloque il y a un petit caillou dans ma chaussure il y a quelque chose qui gêne et je dois pouvoir en avoir la perception et je dois pouvoir aussi développer une capacité à problématiser
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	penser ce qui pose problème, pourquoi ça pose problème, quelles sont les conséquences potentielles de ce problème, quelles en sont les causes ou les facteurs qui y contribuent
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	à analyser plus en détail les projets, les problèmes à en enrichir la lecture initiale
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	capacité à percevoir les problèmes
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	travailler avec des vignettes, avec des mises en situation

Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	mettent en avant une situation problématique
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	autour de situations particulières
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	autour de vignettes
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	analyser le problème auquel elle fait face
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	quels en sont les causes ou les facteurs
Nathan Charlier	Identifier et analyser les situations problématiques	causes des conséquences de cours d'action
Patrick du Jardin	Identifier et analyser les situations problématiques	à travers des questions d'actualité qui qui interpellent
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	apprendre à se poser les bonnes questions
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	essayer d'identifier un problème éthique
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	on fait les exercices assez guidés
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	identifier oui quel est l'enjeu éthique
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	un enjeu pour les personnes, ah il y a un enjeu de soutenabilité pour le système de santé, ah il y a un enjeu législatif et de conflits de conviction
Florence Caeymaex	Identifier et analyser les situations problématiques	imaginer une forme de prise en charge
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	produire par eux-mêmes un exercice écrit qui sera très balisé, très similaire à ce qu'ils ont fait en classe en groupe
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	permettent de de mieux délibérer sur la bonne action
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	s'il a été initié sur quelques notions clés dans des exercices dans ses études
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	se rappeler qu'il y a ça
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	ils ne peuvent pas en ressortir totalement indemne
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	je trouve qu'il y a une différence
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	c'est parti en fait ils sont déjà habitués
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	travail de rumination et de trituration
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	Celui qui a fait le travail individuel et qui et qui l'a bien fait, je suis assez convaincu qu'il a, on est déjà gagnant sur le

		plan de l'aptitude qu'il a commencé à développer pour argumenter, réfléchir, varier les points de vue
Nathan Charlier	Ingénieur, réponse à des besoins	Ça répond d'abord à un enjeu de on a besoin de construire
Patrick du Jardin	Ingénieur, réponse à des besoins	écoles d'ingénieurs qui sont des écoles de serviteurs de l'état
Patrick du Jardin	Ingénieur, réponse à des besoins	on leur pose un problème, on leur demande une solution
Florence Caeymaex	Ingénieur, réponse à des besoins	alors que la région Wallonne l'avait déjà interdit
Florence Caeymaex	Ingénieur, réponse à des besoins	je vais résoudre un problème
Patrick du Jardin	Sortir les étudiants de leurs habitudes	l'épistémologie, de la théorie de la connaissance
Patrick du Jardin	Sortir les étudiants de leurs habitudes	Qu'est-ce qu'un énoncé scientifique
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	un cours d'épistémologie
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	On a une conception implicite de l'objectivité confondue avec l'impartialité, avec la neutralité, avec et caetera
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	sortir d'une sacralité de la science qui a été en quelque sorte soutenue par une certaine épistémologie non questionnée
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	c'est plus appliqué à des professions particulières
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	règles conduites ou de normes ou de de codes
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	n déontologie j'ai l'impression que le travail est déjà quand même un peu plus cadré quoi
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	la déontologie médicale qui a elle-même sont un code assez spécifique
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	conduite de manière plus disciplinaire
Nathan Charlier	La déontologie comme cadre pratique	des lunettes qui sont celles de la discipline
Patrick du Jardin	La déontologie comme cadre pratique	quand on tombe dans le prescriptif, on est davantage sur le versant de la déontologie
Patrick du Jardin	La déontologie comme cadre pratique	la déontologie apporte une partie des réponses
Patrick du Jardin	La déontologie comme cadre pratique	les déontologies c'est un peu c'est un peu une éthique clé sur porte
Patrick du Jardin	La déontologie comme cadre pratique	le mérite de de presque graver dans le marbre un certain nombre de de principes auxquels il faut sans doute tenir

Karl Simon	La déontologie comme cadre pratique	loi de trente-neuf qui octroie le monopole à l'architecte savoir ce qu'elle impose à tout un chacun lorsqu'il veut construire
Karl Simon	La déontologie comme cadre pratique	la loi de soixante-trois qui a créé l'ordre des architectes et qui elle a édicté le code de déontologie de manière plus précise en mettant toutes les barrières et les sanctions liées au dépassement d'honoraires
Karl Simon	La déontologie comme cadre pratique	respecter les incompatibilités avec des professions
Florence Caeymaex	La déontologie comme cadre pratique	la liste des devoirs qui sont attachés à une profession
Florence Caeymaex	La déontologie comme cadre pratique	Il y a même derrière ou accompagnant les déontologies quelque chose qui est analogue à ce qui accompagne la loi ou les législations, qui est il y a un pouvoir qui peut exercer une menace de sanction
Florence Caeymaex	La déontologie comme cadre pratique	s'ils ne sont pas au courant de la déontologie, ils peuvent faire des fautes et se retrouver entravés dans leur activité.
Nathan Charlier	L'éthique, pratique réflexive	Il y a des situations concrètes qui posent problème à un moment sur lesquelles on trébuche dans une pratique professionnelle courante et qui demande un temps d'arrêt et de réflexion.
Nathan Charlier	L'éthique, pratique réflexive	un champ de connaissances et un champ d'intervention qui se construit à partir de problèmes dans des situations très spécifiques et qui vont aussi impliquer des enjeux de valeur
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique dit ce qu'est bien agir
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	la visée éthique et la visée donc de, du bien agir avec et pour les autres dans des institutions justes
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	il y a dans l'éthique une visée, donc un horizon, qui mobilise l'action, et met en contexte l'action
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique elle est plus réflexive que prescriptive
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	une éthique déontologique, l'éthique qu'ancienne qui est, qui est une éthique des devoirs où on va effectivement justifier l'action selon un certain nombre de prémices qui sont des prémices morales, mais qui se traduisent sous des formes de devoirs
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	la compétence professionnelle pour moi une première exigence éthique
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	socle de compétences techniques qui s'acquiert à l'université ou dans des écoles d'ingénieurs ou dans des hautes écoles
Nathan Charlier	L'éthique, pratique réflexive	mettent juste des jalons
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	c'est les lieux où précisément, sur des sujets particuliers, souvent d'ailleurs en lien avec les évolutions scientifiques et techniques, ces balises morales sont explicitement réfléchies, discutées, resignifiées, critiquées, et caetera

Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	travail actif de de de d'explicitation et de création on va dire de la de tout ce qui est normatif
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	réflexion en vue de l'action qui s'aventure sur le terrain des valeurs
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique qui est donc une pratique au départ réflexive.
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	L'éthique pose la question
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	des questions éthiques qui reposent sur des fondations morales
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique n'est pas séparable, je pense de la vie morale
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique elle est là aussi en fait comme une espèce de chambre d'écho de plein de choses qui bougent dans la société qui vont rendre incertain l'action
Nathan Charlier	L'éthique, pratique réflexive	ne peuvent pas se satisfaire d'une solution strictement technique
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique délibère sur l'action dès lors que le droit n'a pas dicté le contenu de cette action
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	donner sens à ce que ce qu'on va déployer comme future activité
Patrick du Jardin	L'éthique, pratique réflexive	chercher les, un petit peu les réponses aux questions
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	un travail actif où la notion n'est pas juste acceptée avec une signification plus ou moins vague, mais où la signification en est discutée, relancée, rechargée, transformée, et caetera
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	des lieux où on peut mettre en discussion les normes morales
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	ce principe de protection des participants à la recherche devrait peut-être s'appliquer dans d'autres contextes, y compris la recherche de sciences sociales, toute recherche impliquant des êtres humains
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	mais qu'éthiquement la question devrait être comment est-ce que je fais une maison qui tient compte des grands enjeux moraux et politiques d'aujourd'hui
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	mais penser aux usages, c'est quoi les publics, qu'est-ce que ça va changer dans la dynamique d'un centre-ville et caetera
Florence Caeymaex	L'éthique, pratique réflexive	l'éthique comme activité délibérative
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	il n'y a pas une solution qui lui serait par essence la bonne solution éthique
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	Il n'y en a pas nécessairement une qui est meilleure que l'autre.
Florence Caeymaex	L'éthique, un travail de nuance	capacités de réflexion
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	les choses sont plus complexes et plus nuancées qu'il n'y paraît

Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	n'appellent pas des réponses univoques
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	une capacité à argumenter
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	des situations où il n'y a pas de réponse blanche
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	capacité à expliquer comment la personne a procédé
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	pas de problème linéaire simple
Nathan Charlier	L'éthique, un travail de nuance	enjeux d'argumentation
Patrick du Jardin	L'éthique, un travail de nuance	les gens croient parfois qu'ils vont devoir être pour ou contre
Florence Caeymaex	L'éthique, un travail de nuance	les décisions ou les actions à prendre sont incertaines
Florence Caeymaex	L'éthique, un travail de nuance	l'action elle est aussi incertaine parce qu'il y a du débat sur plein de choses
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	'architecture est déjà un champ des sciences de l'ingénieur qui est très nourri par les sciences sociales
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	perception chez les architectes et les ingénieurs architectes que ils agissent sur des enjeux sociaux
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	lié avec des formes d'utilisation sociale de ces espaces
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	répondre à un problème qui est intrinsèquement social
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	on ne produit pas de technique pour elles-même
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	j'agis dans un champ social par rapport à des attentes, par rapport à des conduites
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	a manière dont on élabore des programmes informatiques, elle est teintée de toute une série de représentations sociales
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	il est biaisé dès le départ
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	logiciels de reconnaissance faciale qui sont codés par des personnes blanches et qui donc sont pas du tout performants pour reconnaître des personnes noires
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	lié clairement à son dès le départ à son design
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	une technique elle répond, elle répond quand même à un enjeu ou à un problème
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	ça s'inscrit dans des terrains qui sont déjà chargés socialement et politiquement

Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	une technique c'est le résultat déjà d'un parcours et de toute une série de choix qui sont parfois complètement invisibilisés
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	on a fait des choix de financement, d'orientation, d'apport de capital si le truc va dans le monde du marché ou du privé
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	dans la mesure où on est sur une planète finie
Nathan Charlier	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	quel que soit son usage elle va avoir un effet sur les limites planétaires
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	interpelle des tas de questions de société
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	c'est un peu la boîte noire quoi
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	ils vont voir que leur discipline, ça touche aussi à des choses qu'ils ne soupçonnaient pas au départ
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	pas de neutralité, ni de la connaissance, ni de la technique
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	le contexte éthique de son déploiement, il est toujours posé
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	le point de départ fécond c'est de de de ne pas retenir cette idée de la neutralité de la technique
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	on accueille dans son dans son monde domestique des êtres vivants, mais on ne les prive pas de leur qualité de vivant
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	l'objet technique qui est un objet qui va pouvoir tisser son rapport au monde de façon dynamique
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	les objets techniques ont leur dynamique intrinsèque
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	ce qui le définit, c'est les conditions de sa genèse
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	ils vont ils vont aménager un monde dans lequel on doit pouvoir déployer une action éthique
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	il faut éviter une éthique de la technique qui est juste une éthique de l'instrument. J'utilise l'instrument à tel effet, tel risque, une éthique qui serait limitée finalement à tel impact technologique
Patrick du Jardin	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	l'incapacité que nous avons à établir des bons rapports avec nos artefacts
Karl Simon	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	Il est clair qu'il savait qu'ils allaient conquérir et que c'était pour faire la guerre
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	la recherche et ensuite les technologies ont des implications pour les gens et que ces implications doivent être pensées parce qu'elles ne sont pas neutres et elles ne sont jamais innocentes quoi
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	L'éthique qui doit poser la question des implications sociales de ces sciences et de ces technologies

Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	ce que je fais c'est pas innocent quoi
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	Les techniques ne sont pas neutres
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	il y a les sociétés où on se lave dans l'eau qui stagne, des sociétés dans lesquelles on se lave à l'eau courante
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	les techniques portent la marque d'un certain monde social, culturel, historique et cætera
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	es sociétés qui ont commencé à adopter des écritures syllabiques et plus idéogrammatiques ou pictogrammes, ce n'est plus les mêmes sociétés en fait
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	C'est des technologies qui nous font véritablement des mondes, qui remanient les relations sociales, et cætera
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	l'acte de leur conception n'est jamais innocent
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	Si vous dites on va bloquer la machine et on va faire en sorte que l'information génétique qui va sortir de ça c'est seulement les trisomies que l'on charge dix-huit 13 et vingt-et-un. Ça donne un certain type de résultat, ça donne un certain type de situation à l'issue du test.
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	Donc la configuration des technologies c'est c'est hyper important
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	des techniques et du rôle qu'elles ont prise dans les mondes créés
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	le monde du travail a complètement changé, à partir du moment où on a pu utiliser l'énergie fossile qui permettait d'éclairer les usines jour et nuit
Karl Simon	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	dans notre pays, n'entrent pas vraiment en ligne de compte
Florence Caeymaex	L'ingénieur, la technique et leur impact sur la société	Et on sait qu'une des industries qui met de l'argent pour la recherche et qui produit des poudres, elle a continué d'envoyer des poudres alors à Israël
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	un examen plutôt de connaissances, compétences liées à cette matière là
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	formes plus traditionnelles
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	faire un examen spécifique
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	évaluation transversale
Nathan Charlier	Évaluer l'impact sur les étudiants	évaluer leurs capacités à problématiser et à répondre de manière écrite individuelle pour le coup à une vignette, à une situation ou quelque chose comme ça
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	un QCM en ligne
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	ne pas totalement l'évaluer

Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	un questionnaire à choix multiple
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	dans le stage d'observation, on leur demande aussi de tiens d'identifier une question éthique
Patrick du Jardin	Évaluer l'impact sur les étudiants	construire des matrices éthiques sur différentes innovations
Karl Simon	Évaluer l'impact sur les étudiants	un QCM
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	un QCM
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	fournir la preuve qu'ils ont compris les raisonnements qu'on leur demande
Florence Caeymaex	Évaluer l'impact sur les étudiants	produiront un exercice individuellement de même nature sur un sujet de leur choix
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	La vie sociale chez les êtres humains est une vie morale
Patrick du Jardin	Morale et valeurs de société	la morale dit le bien et le mal
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	morale désigne les normes, les valeurs, les balises normatives en vigueur dans une société ou dans une communauté
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	de manière inhérente à la vie sociale des obligations, des liens réciproques, des, comment est-ce qu'on va dire, des systèmes de devoirs, et cætera
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	ce qu'on appelle la moralité ordinaire n'est pas quelque chose qui d'un commandement religieux et qui s'inscrit dans le cœur ou dans l'âme de l'individu comme un devoir sacré, mais des gens comme Durkheim et d'autres ont fait la suggestion que en fait c'est comme un aspect indispensable de la vie sociale
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	les principes de la moralité varient d'une société à l'autre
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	attenter à l'intégrité corporelle de quelqu'un ne représentait pas les mêmes enjeux que pour nous
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	nos sociétés en fait elles se transforment aussi à travers des transformations qu'on pourrait appeler morales
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	mondes où les repères moraux, éthiques, et cætera bougent beaucoup
Patrick du Jardin	Morale et valeurs de société	arpenter le terrain des valeurs et donc expliciter les valeurs
Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	les normes en vigueur ou plus ou moins acceptées, qui peuvent être transgressées
Nathan Charlier	Morale et valeurs de société	des choix de valeurs
Nathan Charlier	Morale et valeurs de société	ce qu'une majorité trouve important en termes de valeurs
Nathan Charlier	Morale et valeurs de société	tel aspect effectivement l'emporte sur l'autre
Patrick du Jardin	Morale et valeurs de société	son travail finalement interpelle des valeurs
Patrick du Jardin	Morale et valeurs de société	e seul fait de d'affirmer la valeur de la connaissance en tant que telle est déjà l'affirmation d'une valeur

Florence Caeymaex	Morale et valeurs de société	C'est compliqué de définir ce que c'est une valeur, mais si je vous dis solidarité, justice, respect de l'intégrité morale des personnes
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	matrice éthique de Ben Mepham
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	d'éthique de bien-être animal, que ce soit de sciences participatives, donc de de sciences citoyennes, que ce soit de responsabilité sociétale des entreprises à l'anthropocène
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	se découvrir à travers des cas déjà concrets
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	tout de suite les mettre en pratique
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	Donc voilà, je crois qu'on ne va pas partir dans des dans des, évidemment des réflexions de haut vol sur le plan philosophique
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	parler de choses qui qui les concernent
Patrick du Jardin	Nécessité d'un apprentissage pratique	construire une matrice éthique en fait de de Ben Mepham
Patrick du Jardin	Identifier et analyser les situations problématiques	identifier toutes les tous les acteurs d'un problème, donc les parties prenantes d'une controverse, d'une action controversée
Karl Simon	Nécessité d'un apprentissage pratique	des exemples peut-être vécu
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	former les gens à être outillés
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	une réflexion outillée
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	l'apprentissage soit très pratico-pratique
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	l'exposé de 40 minutes d'initiation à sa question concernant les enfants c'était déjà un peu trop quoi
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	est-ce qu'il y a besoin d'avoir des formations très amples, et cætera. Je ne suis pas tout à fait sûr
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	réfléchir à des situations
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	le truc de Ben Mepham
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	l'outil girafe
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	des outils qui vous permettent de dire grosso modo "les bonnes questions à poser c'est quoi"
Florence Caeymaex	Nécessité d'un apprentissage pratique	très appliqué

Nathan Charlier	Réalités de la pratique professionnelle	on va leur apporter une solution strictement technique
Nathan Charlier	Réalités de la pratique professionnelle	on n'est pas payé quand on réfléchit à des problèmes éthiques
Nathan Charlier	Réalités de la pratique professionnelle	le temps c'est de l'argent
Nathan Charlier	Réalités de la pratique professionnelle	dire qu'on accepte la lecture que la réponse technique d'ingénieur à ce problème est la bonne réponse
	Réalités de la pratique professionnelle	le nerf de la guerre, c'est gagner sa vie
Florence Caeymaex	Réalités de la pratique professionnelle	moins le cas des scientifiques de la faculté des sciences ou de la faculté des sciences appliquées qui ont affaire à des laboratoires, à des objets, à des artefacts et cætera
Florence Caeymaex	Réalités de la pratique professionnelle	la division du travail est très forte
Nathan Charlier	Réflexions collectives	faire réfléchir en sous-groupes
Nathan Charlier	Réflexions collectives	des moments de discussion collective
Nathan Charlier	Réflexions collectives	cette réalité peut être éclairée avec d'autres points de vue
Nathan Charlier	Réflexions collectives	confronter ces points de vue
Nathan Charlier	Réflexions collectives	dimension de discussion collective
Nathan Charlier	Réflexions collectives	on ne peut pas attendre qu'un individu seul soit capable de donner une réponse satisfaisante à un problème éthique
Nathan Charlier	Réflexions collectives	le travail en groupe
Nathan Charlier	Réflexions collectives	processus de réflexion d'échange de réflexivité
Nathan Charlier	Réflexions collectives	Les comités de bioéthique par exemple ils travaillent de manière collective
Nathan Charlier	Réflexions collectives	amener des étudiants à discuter à échanger
Nathan Charlier	Réflexions collectives	travail collectif
Nathan Charlier	Réflexions collectives	séances de travail collectif
Nathan Charlier	Réflexions collectives	construite idéalement collectivement
Nathan Charlier	Réflexions collectives	l'objet d'un échange
Nathan Charlier	Réflexions collectives	faire des choix collectifs
Nathan Charlier	Réflexions collectives	'on se sera rendu compte collectivement
Patrick du Jardin	Réflexions collectives	une dizaine de membres
Patrick du Jardin	Réflexions collectives	aptitudes à rentrer en rapport avec l'autre
Patrick du Jardin	Réflexions collectives	une interaction finalement avec le reste du monde
Patrick du Jardin	Réflexions collectives	la difficulté et la timidité en fait qu'ont beaucoup d'étudiants ingénieurs à argumenter à développer un point de vue
Patrick du Jardin	Réflexions collectives	multiplier les angles de de regard sur un problème
Florence Caeymaex	Réflexions collectives	ensemble

Florence Caeymaex	Réflexions collectives	travailler ensemble
Nathan Charlier	Sortir les étudiants de leurs habitudes	on décentre les étudiants par rapport à leur cursus habituel
Nathan Charlier	Sortir les étudiants de leurs habitudes	offrir des moments de réflexion qui sortent un peu de ce cadre-là
Nathan Charlier	Sortir les étudiants de leurs habitudes	en reconnaissant ses propres limites
Nathan Charlier	Sortir les étudiants de leurs habitudes	qui ne développe pas ailleurs dans leurs études habituellement
Patrick du Jardin	Sortir les étudiants de leurs habitudes	bousculent peut-être un petit peu l'étudiant dans les représentations qu'il a hérité dont il a hérité
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	arriver à intégrer des questions qui au départ ont été des questions considérées comme, qui ont été externalisées par les différentes professions, c'est-à-dire confiées à d'autres comme si elles n'avaient rien à voir avec l'architecture
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	parfois c'est difficile pour eux de comprendre qu'on instaure un peu de distance critique
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	une partie du métier consiste à justement travailler à cloisonner pour pouvoir se concentrer sur son objet
Florence Caeymaex	Sortir les étudiants de leurs habitudes	pose des problèmes pour d'autres qui sont les géologues, qui sont les agriculteurs
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	alimente avec des textes qui viennent plutôt des sciences sociales
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	enrichis au travers d'un travail pluridisciplinaire
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	se construire de manière pluridisciplinaire
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	'utilisation de textes qui viennent plutôt des sciences sociales
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	identifier des sources pertinentes et cætera
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	aller voir si je n'ai pas des textes de droit, de sociologie, des choses comme ça qui pourraient permettre de mieux comprendre ou de d'enrichir ma perception
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	faire interagir des savoirs, des points de vue, des expériences
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	apporter d'autres, éventuellement d'autres disciplines
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	pluridisciplinaire
Nathan Charlier	Travail pluridisciplinaire	l'enrichissement via des textes qui ne viennent pas de la même discipline
Patrick du Jardin	Travail pluridisciplinaire	il faut finalement pouvoir travailler dans un cadre pluridisciplinaire
Patrick du Jardin	Travail pluridisciplinaire	On a 7 intervenants différents dans ce cours, philosophes sociologues et économistes
Patrick du Jardin	Travail pluridisciplinaire	n groupe très pluridisciplinaire, philosophe, anthropologue, géographe et économiste

Patrick du Jardin	Travail pluridisciplinaire	de visiter des auteurs
Patrick du Jardin	Travail pluridisciplinaire	travail multidisciplinaire
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	mettre différentes sciences à la table
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	vrai lieu de l'interdisciplinarité
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	rajoute de la littérature
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	se documenter
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	Ah, c'est quoi les disciplines qui font ça ?
	Travail pluridisciplinaire	il y a des gens qui sont des historiens, des philosophes, des anthropologues, et cætera qui travaillent, mais exactement sur les mêmes, sur les objets que les ingénieurs fabriquent
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	des sciences qui ont plein de choses à apporter sur le sujet, qui sont les sciences humaines en fait et le droit
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	des textes pour enrichir leurs réflexions
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	aller chercher une ou 2 références bibliographiques appropriées de sciences humaines
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	des textes d'éthique en tant que tel, écrits par plein de disciplines différentes
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	un tout petit peu de sciences humaines qui attire l'attention sur les technologies et les mondes qui vont avec
Florence Caeymaex	Travail pluridisciplinaire	les collaborations avec les sciences humaines ne sont pas absolument évidentes

# Entretiens avec les étudiants

## Trame d'interview d'étudiants

n°	Description	Durée (min)
<b>1</b>	<b>Formalités</b>	<b>10</b>
1.1	Formulaire de consentement	
1.2	Explication de l'objectif de l'interview	
1.3	Rappel du timing	
<b>2</b>	<b>Responsabilité de l'ingénieur-architecte</b>	<b>25</b>
2.1	Comment définirais-tu le métier d'ingénieur ?	5
2.2	Comment définirais-tu le métier d'architecte ?	5
2.3	Comment définirais-tu le métier d'ingénieur-architecte ?	5
2.4	Qu'est-ce que tu estimes être le plus important dans ce métier ?	5
2.5	Quelles responsabilités associes-tu avec son rôle ?	5
<b>3</b>	<b>Formation et préparation</b>	<b>30</b>
3.1	Te sens-tu préparé pour les responsabilités que tu évoques ? Pourquoi ?	10
3.2	As-tu déjà suivi un cours dont l'objectif était de te préparer à ces responsabilités ?	5
3.2 rel	Ces responsabilités ont-elles déjà été évoquées telles-elles lors d'un cours ?	5
3.4	Serait-il nécessaire, selon toi, d'aborder le sujet ? Pourquoi ?	10
<b>4</b>	<b>Situer la responsabilité</b>	<b>15</b>
	<i>Support : définition des niveaux micro (A), méso (B) et macro (C) de l'éthique</i>	
4.1	Parmi ces trois énoncés, lequel te parle le plus et pourquoi ?	5
4.2	Peux-tu donner des exemples concrets pour illustrer ces définitions ?	10
<b>5</b>	<b>Clôture</b>	<b>10</b>
5.1	Questions de l'étudiant	10
	<b>Total</b>	<b>85</b>

<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>
L'ingénieur doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit	L'ingénieur doit considérer ses rapports avec ses pairs et leurs attentes	L'ingénieur doit considérer ce qui est attendu de sa profession au sein de la société en général

## Transcription des entretiens avec les étudiants

M2-1

**L. Ferreira**

C'est d'abord, comment est-ce que tu définirais le métier d'ingénieur ?

**M2-1**

D'ingénieur architecte ou d'ingénieur ? D'ingénieur. D'ingénieur ?

**L. Ferreira**

Oui.

**M2-1**

J'aime bien dire que c'est quelqu'un qui résout des problèmes. Donc souvent, il y a un problème ou une problématique avec pas encore de solution. C'est souvent des sujets, il y a tout le temps des sujets innovateurs.

Genre là pour le moment, il y a des trucs nouveaux, comme on fait un peu pour notre TFE. Et il faut essayer de trouver des solutions, trouver des nouvelles manières de faire. Après, c'est ultra large ingénieur.

On le voit déjà avec toutes les sections, archi, construit, info et tout. Et ingé, j'aime bien aussi touche à tout. Moi, j'aime bien l'architecture, j'aime bien tout ce qui est structuré, j'aime bien ce qui est robotique, domotique, tout ce truc comme ça.

**L. Ferreira**

Et comment tu définirais le métier d'architecte ?

**M2-1**

Là, je vois plus le côté artistique, mais aussi fonctionnel. Donc le but, c'est de faire un beau bâtiment, mais surtout qui fonctionne bien. Parce qu'il y a beaucoup de bâtiments beaux qui ne fonctionnent pas bien.

Et souvent, on va te demander de concevoir des bâtiments que tu n'as jamais faits. Nous, c'est surtout dans le cadre des ateliers, une piscine, une prison ou des trucs comme ça. Et souvent, il y a toujours un travail de recherche.

Donc, aller voir ce que c'est une prison, aller voir ce que c'est une piscine, aller voir ce que c'est une crèche. Et se documenter et ensuite réaliser des plans qui fonctionnent bien. Et c'est ça aussi qui est cool, c'est qu'il y a le touche à tout.

Et il y a aussi la partie chantier, des trucs comme ça. Et puis, il y a la gestion de chantier.

**L. Ferreira**

Et entre les deux, comment tu définirais l'ingénieur architecte ?

**M2-1**

Justement, il est un peu polyvalent. Et on va le mettre plus sur des trucs plus compliqués. Un chantier plus compliqué ou un chantier qui nécessite des calculs ou des trucs comme ça.

Vu qu'on a le côté ingénieur, on sait résoudre des problématiques qu'un côté juste archi n'aurait pas eues. Je trouve que le fait qu'on nous ait appris à réfléchir sur des calculs complexes, ça a entraîné la réflexion. Et ça, je trouve ça bien.

**L. Ferreira**

OK. Maintenant, qu'est-ce que tu estimes être le plus important dans ce métier ?

**M2-1**

Offrir un bâtiment qui marche bien. Moi, je prévois plus de faire le stage archi, donc de faire de l'architecture. Mais avec le côté ingé.

Et donc, le plus important, c'est de faire un bâtiment qui marche bien, avec aucun défaut. Il y a plein de bâtiments où il y a des défauts, où il faut revenir avant les cinq premières années, parce qu'il y a des fuites ou des trucs comme ça. Avoir le souci du détail, ne pas juste faire le bâtiment parce qu'il y a un prix serré ou un nombre de mètres carrés serrés.

Faire n'importe quoi, essayer de quand même aller dans le détail, peu importe. Ou même si le timing est serré, tu vois. Et donc, ça part d'abord sur une bonne base.

Direct, faire quelque chose de fonctionnel et de simple. Pas de partir dans des trucs extravagants, ultra beaux, avec des trucs impossibles à faire. La question, c'était comment bien faire ?

**L. Ferreira**

Qu'est-ce que tu estimes être le plus important ?

**M2-1**

D'avoir un résultat final qui soit beau et bon. Plus bon que beau.

**L. Ferreira**

Comment ça, beau ?

**M2-1**

Bon dans le terme bien fini, pas de problème, que les gens soient contents, que ce soit un bâtiment qui marche, parce que un bâtiment qui ne marche pas, c'est chiant.

**L. Ferreira**

Quelles sont les responsabilités que tu associes à ce rôle ?

**M2-1**

Donc, si le bâtiment ne marche pas bien, c'est un peu ta faute. Si par exemple, tu as des longs couloirs tout sombres et qu'il n'y a personne qui a envie de passer par ton bâtiment, c'est ta responsabilité à la base et ça va faire que ton bâtiment ne va pas bien marcher. Tu peux, par exemple, faire des mauvais espaces de rencontres, qui vont faire en sorte que personne ne va se rencontrer à cet endroit-là.

Si par exemple, tu fais une cuisine et que c'est mal agencé, et que les gens vont au final ne pas aimer travailler dans ta cuisine, c'est pareil. Si on revient au problème, par exemple, si tu conçois mal et qu'il y a des fuites, des structures qui lâchent, des problèmes avec tes ponts thermiques, c'est un peu ta responsabilité aussi. Pareil avec le suite-chantier, si on compte que tu fais le suite-chantier avec, ce n'est pas que la faute des ouvriers si il y a un truc qui est mal fait, soit que tu l'as peut-être mal dessiné, peut-être que tu n'as pas bien suivi le chantier, tu n'as pas été clair dans tes plans.

La partie structure, je me dis que souvent, c'est avec un bureau structure, donc ça dépend de la partie structure, si tu l'as fait ou pas. C'est aussi une responsabilité parce que si ton bâtiment s'écroule, tu es en prison.

**L. Ferreira**

Maintenant, je vais te poser des questions qui concernent plutôt ta formation. Comment tu as été préparé à ce genre de responsabilités ? La première, c'est est-ce que tu te sens préparé pour les responsabilités que tu viens d'évoquer ?

Oui, non, pourquoi ?

### **M2-1**

Est-ce que je me sens préparé ? Je sais qu'on nous a appris à faire des bonnes choses qui marchent. Tout ça dans nos cours, à chaque fois avec les revues et tout, ça nous apprend à faire attention à des détails, à ne pas faire les erreurs qu'on pourrait faire par la suite.

Ça, c'est vraiment des trucs qu'on nous a appris. Après, si on est préparé à ces responsabilités, déjà, on ne sait pas trop ce qu'on a en cours. On n'a pas eu trop de cours de droit de l'ingénieur avec ce qu'on va devoir signer comme contrat, qui va nous protéger s'il faut.

On n'a jamais parlé d'assurance dans les cours, des trucs comme ça. Je ne sais pas trop ce que l'ordre des architectes, si ça me protège ou pas. On se doute quand même qu'il ne faut pas faire n'importe quoi, il faut être attentif à plein de trucs.

Je pense que c'est peut-être sur les premiers bâtiments qu'on va faire pendant nos deux ans de stage, si on les fait. Si tu es dans un bureau de structure, au final, on va t'apprendre plein de trucs. Souvent, tu es suivi par quelqu'un de plus haut, plus âgé, qui a plus d'expérience.

Au final, tu apprends sur ton stage les rouages sur lesquels tu es responsable.

### **L. Ferreira**

Est-ce que tu as déjà suivi un cours dont l'objectif était de te préparer à ces responsabilités-là ?

### **M2-1**

On a eu politique de l'environnement et tout, mais est-ce que ça a parlé de ça ? Ça a un peu parlé des permis d'urbanisme et tout, mais il y avait clairement...

### **L. Ferreira**

Le cours du 1er février ?

### **M2-1**

Est-ce que ça a parlé de ce que... On doit faire gaffe. Je ne pense pas.

Si, par exemple, ils nous ont dit... Dans le cours, il était abordé de là où on peut construire toutes les réglementations et tout, mais ça ne touche pas vraiment à... Comme tu dis...

Le fait que tu sois responsable. Là, c'est juste des règles qu'il faut suivre, sinon tu n'as pas ton permis. Tu n'es pas responsable...

Tu es responsable si tu n'as pas ton permis. Mais je ne vois pas la responsabilité comme ça. Je vois plutôt la responsabilité quand...

Il y a une catastrophe dans ton bâtiment. Ça, on n'a pas eu de cours proprement parlé dessus. De temps en temps, c'était abordé pendant un cours.

Il ne faut pas faire de bêtises, mais non, on n'a pas eu de cours dessus.

### **L. Ferreira**

Tu n'as pas eu de cours où ça a été évoqué tel quel ? Non. Je vais te donner trois petites définitions.

Je vais te laisser les lire déjà.

**M2-1**

Je les lis à voix haute ?

**L. Ferreira**

Si tu veux, oui.

**M2-1**

L'ingénieur doit considérer ce qui est attendu de sa profession au sein de la société en général. Tu vas lui lire les trois et après je te pose... L'ingénieur doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit.

L'ingénieur doit considérer ses rapports avec ses pairs et leurs attentes.

**L. Ferreira**

Parmi ces définitions, laquelle te parle le plus et pourquoi elle te parle le plus ?

**M2-1**

Je dirais celle qui me parle le plus.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu peux lire le début ?

**M2-1**

L'ingénieur doit considérer ce qui est attendu de sa profession au sein de la société en général.

**L. Ferreira**

Pourquoi ?

**M2-1**

L'ingénieur est souvent appelé pour une problématique, un travail. C'est lui qui va résoudre avec sa profession le problème, l'élément qui est attendu. Souvent, ça va bénéficier à la société en général.

Par exemple, il faut faire une voiture qui consomme moins. On attend de l'ingénieur qui, avec sa profession, fasse quelque chose pour la société. C'est celle-là.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu saurais donner des exemples concrets pour chacune des définitions ?

**M2-1**

Celle-là, j'ai pris l'exemple de la voiture. C'est ingénieur-architecte ou ingénieur-architecte ?

**L. Ferreira**

Comme tu veux. En fait, la définition peut s'appliquer à l'ingénieur ou à tout petit ingénieur.

**M2-1**

Par exemple, l'ingénieur-architecte, pareil, avec sa profession, pour créer un bâtiment, réaliser un espace public ou quelque chose comme ça, c'est lui, avec toutes ses connaissances et sa profession, qui va la mettre au service de la société pour créer quelque chose de bien, d'agréable, de fonctionnel. Ensuite, sur celle-là,

l'ingénieur doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit. Donc, sa conduite propre.

L'ingénieur pourrait être tenté de faire son style ou des trucs comme ça sur un bâtiment, si c'est un ingénieur-architecte. Mais le style doit quand même se prêter à là où il va être, avec qui ça va interagir. Je ne sais pas si on reprend l'exemple de l'espace public avec des bancs ou des espaces qui sont agressifs, comme il y avait dans le questionnaire.

Au final, si l'ingénieur-architecte se conduit mal dans son design, ça va être chiant pour les gens qui interagissent avec. Et pour la dernière, l'ingénieur doit considérer ses rapports avec ses pairs et leurs attentes. Ses pairs, c'est les autres ingénieurs.

Ça me fait penser au travail en bureau, ou au travail avec des gens de la construction, comme producteurs de chantier, des ouvriers et tout. Ses pairs et leurs attentes. Dans son travail, il doit être correct avec les gens à qui il travaille.

Il doit faire preuve de communication, de bon sens. Pour qu'un projet se passe pour le mieux, il faut avoir des bons rapports avec ses pairs et ne pas faire juste valoir son propre avis. Dans le métier de la construction, c'est un métier où il y a beaucoup de communication, il y a beaucoup de choses qui doivent se régler à l'oral.

Si on ne communique pas, le projet n'avance pas.

### **L. Ferreira**

Je t'ai posé toutes mes questions.

M1-1

**L. Ferreira**

Donc la première question, ça va être comment tu définirais le métier d'ingénieur.

**M1-1**

Du coup, pour moi, c'est quelqu'un qui, en général, je suppose, pas que nous. C'est en général ?

**L. Ferreira**

Oui, pardon, en général.

**M1-1**

OK. Du coup, pour moi, c'est quelqu'un qui réfléchit à l'innovation un peu et à faire avancer les choses dans plein de domaines différents. Je pense que je définirais comme ça quelqu'un qui essaye de trouver des solutions à des problèmes qui se posent dans la société.

**L. Ferreira**

OK. Comment tu définirais le métier d'architecte ?

**M1-1**

Ça, pour moi, du coup, c'est quelqu'un qui dessine de premier abord ta maison et qui fait en sorte que tu te sentes bien dedans, que l'habitant puisse avoir ce qu'il souhaite. Et puis, dans un cadre plus général, c'est quelqu'un qui va dessiner des espaces pour des usagers et il faut que ces espaces répondent aux besoins des usagers, aux besoins techniques, aux nécessités techniques plutôt. Et à tous ces genres de choses.

**L. Ferreira**

Et l'ingénieur-architecte dans tout ça, comment tu le définirais ?

**M1-1**

Bah, du coup, en faisant un mélange des deux, c'est un peu ce qui m'a donné envie de faire le lien entre l'ingénierie et l'architecture, c'est qu'on est formés à réfléchir à des solutions sur des problèmes tout en ayant une perception sur, OK, il faut que l'utilisateur, ça fonctionne pour lui, qu'il s'arrête pour ses besoins et que de nouveau, il y ait toutes les spécificités techniques. Et le fait d'avoir fait ingénieur, on a aussi une meilleure vision de ce qu'il y a comme spécificité technique dans un bâtiment.

**L. Ferreira**

Qu'est-ce que tu estimes qui est le plus important dans ce métier ?

**M1-1**

Bah, que le bâtiment tienne debout et je dirais en deuxième position, qu'il réponde aux besoins auxquels il doit répondre en termes d'utilisateur. Et puis, en troisième position, en termes de normes techniques. Mais dans les normes techniques, je ferais passer quand même la stabilité du bâtiment au-dessus de moi.

**L. Ferreira**

Il y aurait quoi d'autre comme normes techniques, dans ce que tu dis ?

**M1-1**

Bah, tous les trucs de ventilation, etc.

**L. Ferreira**

Et répondre aux besoins, tu définis ça comment ?

**M1-1**

Qu'un espace soit adapté à sa fonction, dans le sens où si tu fais une maison et que tu ne mets pas de chambre dedans, pour moi, ça n'a pas trop de sens. C'est un peu un exemple bête, mais typiquement, dans un bâtiment plus grand, tu fais un espace et tu ne penses pas à un local de rangement. C'est con, mais c'est super chiant au quotidien pour les gens qui vont l'utiliser.

**L. Ferreira**

Et quelles seraient les responsabilités que tu associes avec ce rôle ?

**M1-1**

Le rôle de l'ingénieur architecte ? Pour moi, il a la responsabilité que le bâtiment tienne debout et fonctionne pendant dix ans. Ça, c'est plutôt en lien avec les aspects techniques.

Et avec les aspects plutôt sociaux, je pense qu'on doit quand même avoir la responsabilité de... Une fois que le bâtiment est fait, il faut qu'il fonctionne, ou même sinon, on ne l'utilisera pas. Et donc, il faut réfléchir vraiment à l'usage du bâtiment et au fait qu'il faut qu'il soit agréable à vivre pour les utilisateurs.

**L. Ferreira**

OK. On va passer à une deuxième partie. Là, l'objectif, ça va être parler plutôt de ta formation à toi.

Donc, la première question, c'est est-ce que tu te sens préparée pour les responsabilités que tu viens d'évoquer ? Oui, non, pourquoi ?

**M1-1**

Je dirais plus ou moins. Dans le sens où les responsabilités techniques, on voit quand même un large panel de choses, même si ça reste théorique. Et pour les responsabilités plutôt liées au fonctionnement des espaces, etc., je pense qu'on est quand même sensibilisés à ça durant notre parcours, notamment dans les ateliers, etc. Ça dépend des profs, mais il y en a qui poussent vraiment et qui essaient de remettre ça au centre de discussion. Donc, je trouve qu'on est quand même fort sensibilisés. Après, préparer, je pense que ça dépend fort d'une discussion que tu as avec le maître d'ouvrage.

Et pour les spécificités techniques, je pense qu'on va en apprendre énormément quand on se lancera dans le métier. Je ne me sens pas complètement déni face à ce qu'il faut que je fasse.

**L. Ferreira**

Est-ce qu'il y a des cours qui évoquent telles quelles ces responsabilités-là ?

**M1-1**

En tant que telles, pas spécialement. On n'a pas un cours qui nous dit que vous allez être responsable de ça. On a des ateliers et certains profs essaient de nous sensibiliser à ça.

Mais on n'a pas un cours dédié.

Je pense que si on était en ingénieur normal, on aurait encore moins de sensibilisation.

**L. Ferreira**

Tu peux développer ça ?

**M1-1**

J'ai l'impression que nous, dans les ateliers, avec le fait qu'on est vraiment proche des profs, ils arrivent à aborder des sujets et à nous sensibiliser. Mais j'ai l'impression que les autres ingénieurs... Je pense que c'est par le fait que nous, on doit avoir une assurance.

En tout cas, moi, dans les cours spécifiques ingénieurs, quand on n'était pas en thérapie, on nous a pas parlé des responsabilités qu'on encourait quand on dimensionnait un bâtiment. En tout cas, non.

**L. Ferreira**

OK. Est-ce que ce serait nécessaire d'aborder ce sujet, selon toi ?

**M1-1**

Pour les ingénieurs ou pour nous ?

**L. Ferreira**

En général.

**M1-1**

En général ? Oui, je pense que c'est le plus nécessaire.

**L. Ferreira**

Pourquoi ?

**M1-1**

Pour qu'on sache... Quand t'es en cours et que t'es en train de faire un projet qui ne verra jamais le jour, parfois, il te passe quand même par la tête de... J'ai appris à l'atelier en me disant qu'il y avait certaines choses que j'avais pas résolues et que je me suis dit que c'est bon, c'est pas grave, ça verra jamais le jour.

Mais le fait qu'on te sensibilise au fait que plus tard, ça verra vraiment le jour et qu'il faut réfléchir à tous les problèmes, je pense que c'est nécessaire, qu'on nous force à aller vraiment au bout des choses. Parce que c'est jamais des gros problèmes. Je pense que mes projets pourraient passer et que ça serait accepté et que personne n'y verrait rien.

Mais qu'au final, je sais qu'il y a un défaut et que j'ai pas résolu. Je pense que là, je le fais inconsciemment parce que je sais que ça va juste jamais exister. Peut-être que si on nous sensibilisait plus à ça, on les profiterait vraiment jusqu'à chaque défaut et après, on n'a pas le temps.

Mais dans le sens où si on était vraiment sensibilisés à la responsabilité, on nous ferait sentir que non, tout le projet doit vraiment tenir debout et pas avoir un gros défaut de fonctionnement ou quelque chose comme ça.

**L. Ferreira**

T'aurais un exemple de défaut qui te vient en tête ?

**M1-1**

Attends, réfléchis. Quand est-ce que j'ai déjà pu penser ça ? À mon avis, c'est plus un lien avec un élément de structure ou un détail technique, par exemple.

Je sais que c'est compliqué à cet endroit-là. J'ai pas essayé de le résoudre. Mais je me dis que de toute façon, ça verra pas le jour et que ça doit être résoluble mais je l'ai pas testé.

Je sais pas si c'est vrai.

**L. Ferreira**

OK, ça marche. Alors, maintenant, je vais te montrer 3 petites définitions.

Voilà, donc tu peux les lire. Tu prends le temps que tu veux. Tu n'hésites pas si tu ne comprends pas une des définitions, si c'est pas clair.

Voilà. Et tu me dis quand t'as terminé.

C'est bon ? Parmi les 3 énoncés, lequel te parle le plus et pourquoi ?

**M1-1**

Le premier. L'ingénieur doit considérer ses rapports avec ses pairs et leurs attentes.

**L. Ferreira**

Ok, pourquoi ?

**M1-1**

Je pense que c'est la sensibilisation qu'on a reçue du rapport du bâtiment avec l'utilisateur.

**L. Ferreira**

Alors attention, ses pairs, c'est les autres ingénieurs.

**M1-1**

Ah... Ok, pardon. Je crois que je dirais quand même lui, alors.

Mais dans le sens... C'est un peu inné avec nous, avec l'être humain en général. C'est pas contraire à l'ingénieur, mais quand tu travailles en équipe, tu sais que tu dois considérer ce avec qui tu travailles.

**L. Ferreira**

Ok. Est-ce que tu saurais donner des exemples pour illustrer les 3 énoncés ?

**M1-1**

Des exemples dans quel sens ?

**L. Ferreira**

Des exemples de situations qui pourraient illustrer les 3 énoncés.

**M1-1**

Un. Je dois te les donner ou je dois juste te dire si je suis retrouvée ?

**L. Ferreira**

Les donner.

**M1-1**

Ok. Pour le premier... Typiquement, en étant une équipe, il y a peut-être quelqu'un qui est un peu plus discret ou qui donne moins son avis, mais celui qui est un peu responsable de l'équipe, pour moi, il doit pouvoir faire parler tout le monde, et du coup, par exemple, ce serait ça de considérer chaque membre de l'équipe et chaque idée de l'équipe, parce qu'ensemble, on réfléchit toujours mieux à deux cerveaux qu'à un.

Et donc, ce serait de faire en sorte que même la personne qui est plus discrète et qui ne voudrait pas donner son avis tout le temps, puisse le faire. Ensuite, là, je dirais le fait que l'ingénieur doit considérer ce qui est attendu de sa profession au sein de la société en général. C'est l'écoute un peu...

Je ne sais pas si je le comprends comme ça, mais c'est un peu l'écoute du maître d'ouvrage. Au sein de la société, je n'ai pas d'exemple comme ça. OK.

**L. Ferreira**

Et la dernière ?

**M1-1**

Là, ce serait un peu un exemple, je ne sais pas, en connexion de chantier ou quelque chose comme ça, et être au courant de ses propres droits, des droits des autres, et de faire en sorte que le chantier annonce dans les droits de tout le monde. M1-2

M1-2

**L. Ferreira**

La première, ce sera comment définirais-tu le métier d'ingénieur ?

**M1-2**

Ingénieur en général, pas architecte. Je dirais que c'est quelqu'un qui résout des problèmes. Plutôt sur un plan technique, mais je ne sais pas quoi dire de plus.

Pour rester général, il y a plein de types d'ingénieurs. Je ne sais pas si c'est assez complet pour toi.

**L. Ferreira**

Si tu sais définir plus, tu peux. Sinon, tant pis. Il n'y a pas de bonne réponse.

**M1-2**

Pour rester général, je pense que c'est plus ou moins ça. Je ne sais pas. Je dirais que c'est un scientifique qui va résoudre des problèmes.

Avec une approche scientifique.

**L. Ferreira**

Comment tu définirais le métier d'architecte ?

**M1-2**

C'est quelqu'un qui conçoit des espaces. À la fois sur un plan plus créatif, mais aussi sur les aspects techniques. Tu peux développer ça ?

Je suis vraiment nul pour développer ce genre de trucs. Pardon ? Je suis vraiment nul pour faire ça.

**L. Ferreira**

Mais non.

**M1-2**

C'est quelqu'un qui conçoit des bâtiments. Je ne sais pas trop.

**L. Ferreira**

Comment tu définirais l'ingénieur architecte ?

**M1-2**

C'est un mix des deux. C'est plus quelqu'un qui va faire le métier d'architecte, mais en ayant des connaissances plus larges sur plein de sujets plutôt techniques. Au final, c'est un peu le même métier, mais la formation n'est pas du tout la même.

Ce n'est pas définitivement ce que je suis en train de dire. On a une formation où on est beaucoup plus terre-à-terre. On a des connaissances plus poussées sur le point technique.

**L. Ferreira**

Qu'est-ce que tu estimes être le plus important dans ce métier ?

**M1-2**

C'est une bonne question. Je ne sais pas trop, un peu tout. Je ne sais pas du tout.

**L. Ferreira**

Tu n'arriverais pas à mettre le doigt sur quelque chose ? Important dans quel sens ? Qu'est-ce qui est le plus important pour toi dans le métier d'ingénieur architecte ?

Si tu as plusieurs idées, tu peux me donner plusieurs idées.

**M1-2**

Je dirais qu'un point important, c'est de faire des constructions durables. C'est bien d'être architecte, mais il faut surtout se remettre dans le contexte actuel.

Je ne sais pas si c'est ça que tu attendais.

**L. Ferreira**

Je collecte vraiment de la donnée, donc je ne m'attends à rien en particulier. C'est pour ça, si tu veux développer, n'hésite pas.

Je n'attends pas de bonne réponse en particulier. J'attends juste des données pour savoir ce que les étudiants arrivent à... Ce que vous, vous arrivez, ce que vous en pensez de ces questions.

**M1-2**

Je dirais que l'aspect durable est hyper important. Et sinon, faire des bâtiments qui fonctionnent. Sinon, ça ne fonctionne pas.

**L. Ferreira**

Tu peux développer ?

**M1-2**

Je dirais que c'est important de faire des bâtiments qui soient fonctionnels avant tout. Parce que s'il est durable, mais qui ne fait pas fonctionnel, au final... Ce ne sera pas durable parce qu'il ne va pas durer dans longtemps.

**L. Ferreira**

Quelles sont les responsabilités que tu associes à ce rôle ?

**M1-2**

Tout ce qui est lié au bâtiment. En tant qu'architecte, on a quasiment toutes les responsabilités, je pense.

**L. Ferreira**

Tu peux développer quand tu dis que tu as toutes les responsabilités ?

**M1-2**

Par exemple, pour l'aspect structurel. L'ingénieur en est aussi responsable. Mais je pense que ça peut aussi retomber sur l'architecte.

Moi, je me sens responsable en tout cas. Puis oui, on est un peu responsable de la fonctionnalité du bâtiment. Si le bâtiment n'est pas fonctionnel, c'est logiquement à cause de l'architecte.

**L. Ferreira**

Quand tu dis fonctionnel, c'est pour qui ?

**M1-2**

Pour les usagers, plutôt.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu te sens préparée aux responsabilités que tu viens d'évoquer ? Et pourquoi ?

**M1-2**

Oui, parce qu'on est au courant qu'on a des responsabilités. On s'en rend compte, je veux dire.

Après, je pense qu'il y a beaucoup de choses à faire. Je pense qu'on ne peut jamais être vraiment préparé au monde du travail. Vraiment aux conséquences que ce qu'on fait peut avoir.

Et ça, je pense que c'est qu'en travaillant qu'on s'en rendra compte. Vraiment des responsabilités du métier.

**L. Ferreira**

Est-ce que ce serait nécessaire d'aborder le sujet pour toi ?

**M1-2**

Honnêtement, je ne sais pas si ce serait vraiment utile. Parce que je pense que c'est juste en travaillant qu'on va apprendre cet aspect-là. Après, je pense que ce serait quand même intéressant qu'on aborde plus les aspects juridiques.

Dans le cursus, parce qu'il n'y a pas vraiment de cours là-dessus.

**L. Ferreira**

Les aspects juridiques de quoi ?

**M1-2**

De tout le métier d'architecte.

Vraiment au sens large, un peu nos droits, nos devoirs. Un peu les risques, tout ça.

**L. Ferreira**

Je vais reformuler. Tu me dis si c'est ça ou si c'est complètement autre chose. Est-ce que tu veux parler des questions d'assurance, des questions de déontologie ?

**M1-2**

Oui, c'est plus ça.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu veux ajouter des choses là-dessus ou pas ?

**M1-2**

Là, comme ça, je ne sais pas.

**L. Ferreira**

Alors, je vais te partager trois définitions. Tu te laisses les lire. Tu me dis si tu les comprends bien.

Une fois que tu les as lues, tu me le dis et je vais te poser quelques questions. Parmi les trois énoncés, lequel te parle le plus ? Je dirais celui tout en bas.

L'ingénieur doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit. Tu peux développer pourquoi ?

**M1-2**

Celui à droite, il doit considérer ce qu'il a tenu de sa profession au sein de la société en général. Ça me parle moins. Je trouve ça plus pertinent que ce soit avec les personnes avec qui il interagit que la société en général.

**L. Ferreira**

Tu peux développer pourquoi ?

**M1-2**

Je ne sais pas pourquoi il devrait faire ce qu'il a tenu par rapport à la société qui ne connaît pas son métier.

Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire.

**L. Ferreira**

Si tu arrives à reformuler, je veux bien.

**M1-2**

Pour moi, l'ingénieur, comme les autres définitions, doit travailler avec les acteurs concernés et pas acheter pour la volonté de la société en général.

**L. Ferreira**

Ok. Est-ce que tu saurais donner des exemples pour illustrer les trois énoncés ?

**M1-2**

Je ne sais pas trop.

**L. Ferreira**

N'hésite pas à te lancer. Tu peux donner des choses, même si c'est un peu vague. Après, on peut reconstruire.

**M1-2**

Il n'y a rien qui me vient.

**L. Ferreira**

Ok, pas de souci. J'ai fini mes questions.

B3-1

**L. Ferreira**

Comment est-ce que tu définis le métier d'ingénieur ?

**B3-1**

Ingénieur archi ?

**L. Ferreira**

Ingé.

**B3-1**

J'ai toujours trouvé que c'était un métier un peu confus, j'ai un peu du mal à m'exprimer. Parce qu'il y a tellement de domaines différents où ils peuvent travailler. J'ai l'impression que tout le monde peut dire qu'il est ingénieur, mais en vrai, on ne sait pas vraiment ce qu'il y a derrière.

Après, mon père est ingénieur, il travaille sur des ordis et c'est tout ce que je savais avant de venir à l'université. Maintenant, ça s'est un peu concrétisé en voyant des potes qui sont en ingé avec leurs différentes options. Pour expliquer le métier, il y a plein de trucs différents.

Il y en a qui font des fusées, des bateaux, ou pas du tout, ils font du biomède ou de la chimie. Mais je trouve que c'est très vague comme métier.

**L. Ferreira**

Et comment tu définirais le métier d'architecte ?

**B3-1**

Déjà, on ajoute le côté artistique par rapport à Ingé. On est plus en contact avec les gens, plus directement je trouve. Et peut-être que c'est un métier où on se rend plus compte de ce qu'on fait parce qu'on est plus exposé directement à un bâtiment qu'on fait et on le voit devant ses yeux.

Oui, on a une certaine responsabilité pour faire quelque chose qui fonctionne bien, qui est adapté à différents besoins de différentes personnes.

**L. Ferreira**

Et, pour toi, comment on définit le métier d'ingénieur architecte ?

**B3-1**

Je trouve que ça se rapproche plus d'archi. Oui, j'ai l'impression que quand on raconte ce que ceux qui sont en fac archi font, ils voient quand même des dessins techniques, des trucs que j'aurais pensé qu'ils étaient plus dans un ingé archi et moins dans un pur archi.

**L. Ferreira**

Des dessins techniques, tu veux dire ?

**B3-1**

Des détails. Et j'ai pas l'impression qu'on voit plus la structure ou quoi, parce que quand on voit les passerelles archi, ils ont quand même, il y a certains cours, ils ont plus de connaissances que nous en thème de structure et tout ça. Donc je trouve qu'on fait à peu près la même chose que les archis, juste moins le Et dans la vie professionnelle ?

C'est un truc qui me stresse un peu de dire que je serais un ingé archi. J'ai l'impression que les gens auront trop d'attentes. J'ai l'impression de me sentir comme une intrus, un imposteur qui sait pas vraiment ce qu'il

fait, alors que dans mon diplôme, il est marqué que je devrais maîtriser avec tout ce qui est structure et tout ça.

J'ai peur que les gens pensent qu'on ait fait les deux diplômes dans leur entièreté.

**L. Ferreira**

Et qu'est-ce que t'estimes qui est le plus important dans ce métier ?

**B3-1**

Ingé-archi ?

**L. Ferreira**

Oui.

**B3-1**

Que le résultat soit un bâtiment qui tient, qu'on assure la sécurité des utilisateurs.

**L. Ferreira**

Et avec ce rôle d'ingénieur, d'architecte, d'ingénieur architecte, quelles sont les responsabilités que toi t'associes à ces rôles ?

**B3-1**

Déjà que la structure soit stable, mais qu'on réponde à un maximum de besoins. On en a beaucoup parlé en bac 1 avec les PMR, de respecter quand même les besoins beaucoup plus spécifiques, on veut pas les mettre en désavantage. Et il y a toujours quelques règles à respecter au niveau urbanisme, etc.

Juste garder en tête l'utilisateur, c'est ce qui est le plus important je trouve.

**L. Ferreira**

Tu peux développer ?

**B3-1**

Il faut pas se perdre dans l'esthétique du projet ou dans la grandeur du projet. Il y a quelques projets où oui, c'est un peu le but du truc, mais je trouve que c'est dans la vie de tous les jours, c'est quand même plus important de créer quelque chose qui...

Juste que ce soit adapté à l'utilisateur et je répète ce que j'avais déjà dit.

**L. Ferreira**

Maintenant je vais te parler de ton cursus, savoir qu'est-ce qu'on t'a enseigné ou pas. Donc la première question, c'est est-ce que tu te sens préparée pour les responsabilités que tu viens d'évoquer et pourquoi ?

**B3-1**

Je dirais que non, mais peut-être que c'est juste une chose de... C'est un peu ma personnalité. Je trouve toujours que je suis pas adaptée à ce que je devrais faire.

Je trouve qu'on a beaucoup été enseigné sur tout ce qui est PMR, et c'est important, mais après... En DCU, je sais pas si tu vois ce que c'est.

**L. Ferreira**

Tu peux expliquer un peu ?

**B3-1**

C'était un petit cours où on discutait plutôt entre nous parce qu'on était genre à 10. On parlait plus de notre avis, comment on allait agir dans différentes situations. Là, on a un peu plus approfondi certaines questions d'éthique, mais...

**L. Ferreira**

T'as des exemples ? Des choses qui te reviennent ?

**B3-1**

Je sais plus. Je m'en rappelle plus. Parce que j'ai un blanc.

**L. Ferreira**

Non, c'est pas grave. C'est juste si t'as des choses qui permettent...

**B3-1**

Si y'a quelque chose qui me revient.

**L. Ferreira**

Vas-y, vas-y. Parce que t'as dit qu'on aborde beaucoup les PMR, mais...

**B3-1**

Mais c'est tout. On est plus dans le... Je mets mes meubles, blablabla, par rapport à cet espace-là.

Moi... Je sais pas. Je trouve qu'on aurait pu en discuter au lieu de juste qu'on en dise comme ça, comme ça, comme ça.

Ce qu'il faut faire avec les différents espaces qu'il faut laisser pour la chaise roulante, etc. Mais... Je trouve qu'on a moins eu la discussion pour vraiment...

On nous a appris des règles et pas... Comment on devrait réfléchir dans une situation comme ça.

**L. Ferreira**

OK. Donc, est-ce que t'as déjà suivi un cours dont l'objectif, c'était de te préparer à ces responsabilités ?

**B3-1**

Ce qui se rapproche le plus, c'était DCU, mais... Oui.

**L. Ferreira**

Pourquoi... Pourquoi tu dis ce qui se rapproche le plus ?

**B3-1**

Je trouve que c'est un des seuls cours où... On nous a laissé discuter entre nous. Déjà parce qu'on était une plus petite classe, donc c'était plus faisable.

Mais... Oui, comme j'ai dit, les autres cours, c'est plus le prof qui nous dit quelque chose et moins nous. On participait moins.

Donc j'ai l'impression que c'était moins...

**L. Ferreira**

Et c'était quoi, les discussions que vous avez ? De manière globale, si tu te rappelles pas de sujet précis, c'est pas grave, c'est juste...

**B3-1**

On a parlé de logement... D'habitation groupée. Donc...

Comment les gens peuvent habiter ensemble. On a un peu parlé de comment... Des étapes d'un projet avec...

Les demandes de permis, tout ça. Et aussi des architectes qui sont venus qu'on a pu interviewer. Et on a pu poser des questions au Q2.

On avait un projet. Donc c'était le patron de la boîte qui... Qui voulait faire les constructions, qui est venu au cours.

Donc on a pu lui poser beaucoup plus de questions approfondies. On avait quoi de doute ? On a plus pu brainstormer.

Même dans le petit groupe, on a fait des plus petits groupes. Et... Donc on a quand même beaucoup discuté.

Après, il y a plein de thèmes qui ont apparus.

**L. Ferreira**

Est-ce que selon toi, c'est nécessaire ? Ce serait nécessaire d'aborder ces sujets ? Et pourquoi ?

**B3-1**

Oui, je trouve que c'est quand même important. Déjà, ce qu'on a vu en DCU, ça m'a beaucoup intriguée. Et ça m'a plus motivée de rester en ingénierie.

**L. Ferreira**

Pourquoi ?

**B3-1**

Parce que j'avais l'impression que c'est devenu plus... Humain.

**L. Ferreira**

Oui.

**B3-1**

Ça m'a montré vraiment ce que j'allais faire. Et je trouve que ça a un peu enlevé l'impression d'être un imposteur. Et sinon, en général, je trouve que c'est toujours important de réfléchir à des thèmes un peu plus sérieux et plus désagréables.

Parce que sinon, on ne va jamais trouver une solution. Il ne faut pas ignorer un problème qui est quand même important. Même s'il est désagréable.

Enfin, pour certains.

**L. Ferreira**

Ok. Pour la dernière étape, je vais te donner trois petits énoncés que tu peux lire. Tu me dis si tu ne les comprends pas, je peux reformuler.

Et une fois que tu les as lus, tu me le dis et je vais te poser les questions qui vont avec.

**B3-1**

C'est des questions ou... ?

**L. Ferreira**

C'est vraiment des énoncés. Il n'y a pas de questions derrière. Il n'y a pas de réponses.

**B3-1**

Et comment je choisis ?

**L. Ferreira**

Est-ce que tu les comprends tous bien? Il n'y a pas de confusion?

**B3-1**

Oui, c'est similaire.

**L. Ferreira**

Alors, parmi les trois, lequel te parle le plus et pourquoi?

**B3-1**

Je suis avec... Il doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit.

**L. Ferreira**

Pourquoi?

**B3-1**

Parce que...

**L. Ferreira**

Il n'y a pas de bonne réponse. C'est juste savoir qu'est-ce que ça t'évoque.

**B3-1**

Ici, il est marqué la société en général, mais les droits des personnes avec qui il interagit, c'est tout de suite beaucoup plus personnel, plus direct. Je ne sais pas. Sinon, les autres me semblent un peu...

On est un peu séparés entre les gens pour lesquels on fait le travail.

**L. Ferreira**

Tu veux dire qu'on est un peu à distance des gens avec qui on travaille?

**B3-1**

Oui. Donc, c'est pour ça que celui-là, il m'a plu.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu saurais donner des exemples pour illustrer chacun des trois énoncés?

**B3-1**

On poursuit ce qui est attendu de sa profession au sein de la société en général. Je ne sais pas comment un exemple...

**L. Ferreira**

Est-ce que tu arrives à illustrer, donner une situation qui permettrait d'illustrer ces trois énoncés?

**B3-1**

On a remarqué qu'il y a un besoin pour un certain type de bâtiment, je ne sais pas, une bibliothèque. Donc là, je veux dire, on doit faire une bibliothèque. C'est un peu avec ses pairs et leurs attentes.

Ses pairs, c'est d'autres ingénieurs ?

**L. Ferreira**

D'autres ingénieurs, d'autres architectes.

**B3-1**

C'est peut-être plutôt un travail de groupe. Je dirais dans ce cas-là. Je ne sais pas.

**L. Ferreira**

Pas de soucis. Et le dernier, tu saurais ?

**B3-1**

Là, c'est plus... Là, je vois plutôt les clients avec qui l'ingénieur pourrait travailler. Mais plutôt les clients...

Pas une grosse boîte. Et d'écouter ce qu'ils veulent et ce qu'ils... (l'étudiant·e ne finit pas sa phrase)

B3-2

**L. Ferreira**

Donc, déjà, je vais te demander comment est-ce que tu définirais le métier d'ingénieur.

**B3-2**

Du coup, ça peut être assez varié. Je dirais que globalement, un ingénieur, c'est celui qui a la responsabilité de mettre en application, plutôt, une production. Donc, ici, en ingénieur architecte, ça sera plutôt faire en sorte qu'un bâtiment voit le jour.

Mais dans d'autres domaines, par exemple en chimie, c'est celui qui va faire les procédés industriels pour qu'un produit puisse être développé à A à Z, alors que là où le chimiste théoricien va plus développer la formule théorique. Pour moi, l'ingénieur, il a plus la dimension de la mise en application pratique des aspects théoriques développés ailleurs.

**L. Ferreira**

Et comment tu définirais le métier d'architecte ?

**B3-2**

C'est celui qui s'occupe de dessiner des plans, de faire le lien entre un client et un maître d'ouvrage et des corps de métier. Et il permet de mener un projet aussi.

**L. Ferreira**

Et l'ingénieur architecte dans tout ça, comment tu le définirais ?

**B3-2**

Pour moi, l'ingénieur architecte, il touche aux deux domaines. Il peut autant ne pas avoir de maître d'ouvrage du tout, parce qu'il peut être directement dans un bureau d'études. C'est un architecte qui fait appel à lui pour plutôt faire des calculs.

L'ingénieur architecte, normalement, il a moins la formation pour pouvoir faire des dimensionnements, etc. L'ingénieur architecte, pour moi, il peut vraiment toucher à tous les domaines. C'est un peu dur à expliquer.

**L. Ferreira**

Mais prends le temps.

**B3-2**

Par rapport au niveau des connaissances, des matériaux, peut-être qu'on est aussi un peu plus formé à ça dans nos études que les architectes tout court. Mais pour moi, c'est juste un double diplôme.

On peut un peu toucher à plus de choses.

**L. Ferreira**

Qu'est-ce que tu estimes qui serait le plus important dans ce métier ?

**B3-2**

Pour moi, je dirais qu'on comprend plus tous les aspects plus techniques d'un bâtiment.

On est plus à même de dimensionner, d'un point de vue technique, tout ce qui est ventilation, chauffage, etc. Je ne sais pas si les architectes font ça eux-mêmes ou s'ils font appel à chaque fois à d'autres bureaux. Mais en tout cas, nous, on a déjà assez de tout formé à tout ça.

On comprend comment chaque machine fonctionne. Parce qu'on a les bureaux de thermodynamique, etc. On voit exactement comment fonctionne une pompe à chaleur, etc.

Et c'était quoi la question encore ? Qu'est-ce que tu estimes être le plus important dans ce métier, dans l'exercice du métier ? Pour moi, c'est justement l'aspect de savoir mieux gérer l'intégration des techniques dès le départ.

Parce que je sais qu'on a eu un rendez-vous avec une architecte il y a quelques mois. Et je sais que dans les approches, elle se base très fort sur des plans. Sans se préoccuper des aspects techniques.

Et c'est vraiment à la fin qu'elle dit oui. Mais ça, on le voit plus tard, la ventilation, etc. C'est juste, oui, on s'arrangera pour que ça rentre.

Je trouve qu'il n'y avait pas la réflexion que celle qu'on essaie d'avoir pendant nos études ici. Et c'est quoi les responsabilités que tu associes à ce rôle ? Pour moi, si tu as le rôle de mener un projet de construction, tu dois t'assurer que tous les plans soient correctement dessinés.

Que toutes les techniques soient correctement dimensionnées, etc. Et puis une fois que tout ça doit être mis en application sur le chantier, on a aussi l'aspect de suite chantier, où on doit s'assurer que chaque corps de métier fait sa part de travail, comme ça a été demandé dans le cahier des charges. Et aussi faire l'intermédiaire entre un client et les corps de métier.

**L. Ferreira**

Ok. Donc ça, c'est les responsabilités que tu penses qui viennent avec ce rôle, c'est ça ?

**B3-2**

Oui.

**L. Ferreira**

Ok. Est-ce que tu te sens préparé à ces responsabilités ?

**B3-2**

Oui, ça va.

**L. Ferreira**

Pourquoi ?

**B3-2**

J'imagine que de toute façon, à chaque étape de notre vie, on a quand même des responsabilités à un moment donné. Donc c'est juste que ce sera des responsabilités d'une autre dimension.

Mais au début, on sera quand même formé à savoir comment on doit suivre un chantier, etc. Savoir à quoi faire attention. Et donc pour le moment, je ne serai pas capable de suivre un chantier du jour au lendemain.

Mais petit à petit, on y sera formé d'autres façons. Et on a la responsabilité de s'assurer que le travail soit bien fait. Le nôtre et ceux des autres.

Mais ça, j'imagine que ça vient d'autres façons avec l'expérience aussi. De voir quels sont les points faibles en général de chaque corps de métier, etc.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu as déjà suivi un cours dont l'objectif c'était de te préparer à ces responsabilités ?

### **B3-2**

Le seul cours qui s'approche, c'était le cours de DCU avec Catherine. Qui était plus la responsabilité de savoir communiquer avec son client.

Parce que c'est un cours qui touchait plus à tous les problèmes de communication qu'il pouvait y avoir entre client et architecte. Et que c'était souvent en source de tensions, etc. Mais moi, je n'ai pas encore eu de cours où on parlait de comment interagir avec d'autres corps de métier.

#### **L. Ferreira**

Ok. Est-ce que tu peux développer un peu ce que tu as retenu de DCU ?

### **B3-2**

Oui.

Globalement, je dirais que ce qu'il faut en retenir, c'est que la plupart des gens, quand ils viennent voir un architecte, il y en a déjà qui sont un peu contre le fait de prendre un architecte parce qu'ils pensent que ça coûte trop cher, etc. Et qu'il faut déjà beaucoup communiquer sur le fait du rôle qu'on a et de quelle plus-value on apporte à un projet. Et expliquer pourquoi on est indispensable pour le projet.

Et aussi mettre en avant toutes les missions qu'on a pour justifier l'argent que le client nous consacre. Et aussi beaucoup communiquer sur les phases du projet parce qu'un client ne sait pas forcément dans quel ordre se passent les choses. Expliquer les différentes possibilités, etc.

Le cours parlait vraiment beaucoup de communication et on s'interrogeait aussi sur les maisons qui surportent. Je me souviens, c'était le sujet de cette année-là. Et on s'interrogeait sur le fait de pourquoi les gens se tournaient vers des maisons qui surportent plutôt qu'un projet qu'ils construisaient de A à Z avec un architecte.

#### **L. Ferreira**

Ok. Est-ce que ce serait nécessaire, selon toi, d'aborder le sujet, les responsabilités que tu as évoquées et pourquoi ?

### **B3-2**

Oui, parce que je pense que, je me souviens qu'il y avait dans le cours, on parlait de certains clients, on avait des extraits d'interviews et il y avait des clients qui étaient étonnés des rôles qui leur tombaient.

Notamment demander un permis d'urbanisme, etc. Ils étaient étonnés que ce n'était pas l'architecte qui s'occupait de tout ça. Enfin, c'est l'architecte qui fait la demande de permis au niveau des plans, etc.

Mais c'est lui qui doit valider pour tes projets à la commune, etc.

#### **L. Ferreira**

Les responsabilités que tu as évoquées avant, est-ce que ce serait nécessaire de les aborder en cours ?

### **B3-2**

Ah, en cours ?

Pour moi, oui. Enfin, plutôt... Vu que je suis qu'en bac 3, il y a peut-être plus d'autres cours qui vont arriver après.

Mais surtout, se rendre compte du nombre de coordonnées qui sont nécessaires. Mais je pense que le cours de conception et exécution des bâtiments, peut-être qu'on apprend plus ça. Mais je ne l'ai pas encore eu.

C'est très intéressant en tout cas d'apprendre les différentes... Enfin, on sait de quoi un bâtiment est composé, mais de se rendre compte de chaque corps de métier, de ce qu'il fait, de ce qu'il peut faire.

Et... Et oui. De savoir aussi quel type de plan est demandé par chaque corps de métier aussi, parce que les plans ne sont pas les mêmes.

Enfin, ils n'ont pas besoin d'avoir tous les plans pour faire leur travail, chacun.

**L. Ferreira**

Ok. Alors, maintenant, je vais te partager...

Euh... Tu peux... Trois petits énoncés, est-ce que tu les vois ?

Oui. Alors, l'idée, c'est que tu lises les trois énoncés, tu me dis si tu les comprends bien, si tu ne les comprends pas, tu me demandes, je clarifie. Et après, je vais te poser quelques questions par rapport à ces énoncés.

**B3-2**

Ok. Mais ça va normalement.

**L. Ferreira**

C'est bon ?

Alors, parmi les trois énoncés, lequel te parle le plus et pourquoi ?

**B3-2**

Euh... Je dirais celui de...

De ce qui est attendu de lui au sein de la société en général.

**L. Ferreira**

Ok.

**B3-2**

Qui se prend compte du rôle qu'il a et de l'impact qu'il a... Pour le reste de la société. Je dirais, oui, celui-là.

**L. Ferreira**

Tu peux développer ça ?

**B3-2**

Oui. Donc...

Souvent, un ingénieur... Pour moi, l'ingénieur a un des métiers qui a le plus d'impact sur la... On va dire sur la...

La tête de la société, vu que ce soit un ingénieur architecte ou autre part. Tous les produits, en général, dérivent de quelque chose qui sort d'un métier d'ingénieur. Et donc, on impacte très fort le visage de la société.

Et aussi le visage des villes, etc. En fonction des infrastructures qu'on met en place. Et donc, je pense que c'est important de se rendre compte de l'impact qu'on a...

Visuel et aussi au niveau comportemental. Des gens de la société pour lesquels on fait un produit ou un projet.

**L. Ferreira**

Est-ce que tu saurais illustrer les trois énoncés avec des petits exemples ?

**B3-2**

Le fait de considérer ses rapports avec ses pairs.

Moi, c'est surtout le fait de savoir travailler ensemble. Parce qu'un ingénieur, il travaille rarement, jamais seul. C'est de savoir...

Être au clair avec ce qui est attendu de lui et de ce qu'il attend des autres. Il a un travail qui demande beaucoup de communication. Et de savoir vivre, au final.

Le fait de considérer... Qu'est-ce que tu entends par savoir vivre ? Pour moi, ça demande un minimum de compétences sociales.

Tu ne peux pas... Il ne faut pas que tu prennes les gens de haut, etc. Tu dois savoir gérer une équipe, mais il faut que tu restes accessible, etc.

Parce que quand tu as un caractère qui peut faire que tu es fort... Comment dire ? Commander, je ne sais pas comment dire.

Ça peut, pour moi, plus générer des problèmes de communication. Et donc, un travail qui se fait moins bien. Je ne sais pas.

Donc, d'un point de vue du management, c'est ça ? Oui, c'est ça.

**L. Ferreira**

OK.

Ensuite, si tu as un autre exemple, pour un autre énoncé.

**B3-2**

Pour celui d'en dessous, l'ingénieur doit considérer sa conduite propre et les droits des personnes avec qui il interagit. J'ai plus de mal à trouver un exemple.

Au niveau des droits... Je dirais que ça peut parler plus des projets qui ont un fort impact sur leur environnement. Par exemple, quand on construit une grande usine, etc.

Ça peut impacter toute la vie d'un quartier. Donc, c'est plus ça que ça peut illustrer. Les droits des personnes qui sont directement en contact avec un projet qu'ils mènent.

Sinon, je ne sais pas.

**L. Ferreira**

Oui. Et le dernier ?

Le dernier, du coup, c'est... Si je dois l'illustrer... Ça rejoint un peu ce que j'ai dit plus tôt.

Donc, c'est vraiment... Par rapport à l'impact qu'il peut avoir sur le comportement des gens. Si je dois l'illustrer, par exemple, le fait que maintenant on essaie d'avoir moins...

De pousser les gens à avoir moins le réflexe de prendre la voiture. Par exemple, de faire des aménagements urbains qui font qu'on privilégiera la mobilité douce ou les transports en commun, etc. Et donc, ça, ça peut être une attente du métier d'ingénieur, par exemple.

Enfin, de la mise en place d'un réseau de transports qui fonctionne bien ou d'aménagements urbains qui limitent l'utilisation de la voiture.

B2-1

**L. Ferreira**

Comment est-ce que tu définirais le métier d'ingénieur ?

**B2-1**

Alors le métier d'ingénieur Ouais.

Je réfléchis. Je dirais que c'est le métier de technicien dans le sens de de celui qui va résoudre les problèmes qu'on lui pose et mais par la technique et par la le savoir qu'il a emmagasiné à travers ses études, à travers son expérience. Ça peut être à peu près tout et et rire en même temps, c'est simplement résoudre résoudre des problèmes plus ou moins complexes qui nécessitent du coup qu'on fasse appel à lui.

**L. Ferreira**

Ok. Comment tu définirais le métier de l'architecte

**B2-1**

Alors l'architecte, c'est celui qui va concevoir les espaces, qui va concevoir et réaliser et mener à bien la création d'endroits, une transformation finalement de lieux et d'espace pour passer d'un d'un état a à un état b selon une vision, selon un projet, selon quelque chose.

**L. Ferreira**

Tu dis d'un état a et d'un état b, est-ce que tu peux, est-ce que tu peux expliquer ce que tu veux dire

**B2-1**

Non, on peut prendre l'exemple par exemple simplement d'un d'un terrain qui se, à la base vierge sur lequel on devrait construire un bâtiment, mais ça peut être également de la rénovation d'un bâtiment qui serait ancien vers quelque chose de plus de rénové ou de toute autre transformation d'une fonction à une autre fonction de plusieurs maisons en un musée ou de plusieurs simplement transformer quelque chose qui était là qui n'était pas là en quelque chose en créant quelque chose en ajoutant une valeur en amenant une valeur ajoutée.

**L. Ferreira**

Ok. Et l'ingénieur architecte, comment tu le définirais

**B2-1**

Je définirais en repartant de la déficience de l'architecte et en ajoutant la technicité de l'ingénieur, en lui offrant donc les capacités de résoudre des problèmes plus complexes, de concevoir des des espaces plus complexes et d'être plus à même à répondre à diverses problématiques qui vont se poser à lui comme des problématiques de techniques qu'on aurait par exemple dans des structures plus complexes donc tout ce qui fait des centres de charge ou autres problèmes plus complexes au niveau de la construction, mais également des problèmes plus complexes au niveau d'autres choses.

Il faudrait qu'on a des cours par exemple de géologie qui vont nous permettre d'avoir des bases au niveau des puits de sol et caetera. Donc pour avoir vraiment un aperçu beaucoup plus complet sur euh sur l'entièreté de la conception de A à Z de bâtiment là où l'architecte va plus être concentré uniquement sur une plus petite fraction euh de la réalisation du projet. Alors si tu veux, je développe cette petite fraction, c'est plutôt la partie de conception des plans et du bâtiment en tant que tel et tout ce qui va être englobé de l'ensemble du projet va être moins pris en charge par l'architecte. Tandis que là l'architecte architecte va savoir savoir le réaliser.

**L. Ferreira**

Ok et qu'est-ce que tu estimes qui est le plus important dans ce métier Dans le métier d'acheteur architecte.

## B2-1

Ouais. Et le plus important vis-à-vis de toi. Qu'est-ce qui selon toi est le plus important La chose Plus importante dans dans quelqu'un.

La chose la plus importante dans le métier, qu'est-ce qui est essentiel dans ce métier Une capacité à avoir en tant que jeune objectif, l'utilité du métier.

### L. Ferreira

Développe les 2 et dis-moi essaye de développer les 2 ce que tu ce que tu veux.

## B2-1

Dans un premier temps je pense que le métier d'ingénieur architecte est très pratique et très utile dans le sens où il combine 2 corps de métiers différents. Donc dans un premier temps, ça permet d'avoir des gens qui ont, enfin quand on conçoit un bâtiment, on ne peut pas le faire de manière indépendante avec juste qu'on additionne des bouts, il faut avoir une cohérence générale sur l'ensemble et donc c'est plus pratique si on a, si on sait en même temps que de concevoir certains aspects, pouvoir également dans un coin de sa tête penser aux autres aspects et donc pouvoir faire qu'il y ait une harmonie générale à travers tout l'ensemble du projet. Donc ça, c'est un grand plus pour la jeune architecte. Et d'un autre côté, pourrait être moins important que ce qu'on pense dans le sens où quoi qu'il arrive, si jamais on doit mener un gros projet, quelque chose qui est très complexe techniquement, mais quoi qu'il arrive, il faudra faire appel à un ingénieur en déconstruction, quoi qu'il arrive, il faudra faire une étude poussée du sol duquel on n'a pas les les les connaissances pour et caetera. Donc au final, au final pour des projets qui seront plus complexes on va quand même faire appel à des des spécialistes dans les différents domaines et donc est-ce que ça a réellement beaucoup plus de valeur qu'un architecte ça je ne sais pas j'ai pas l'expérience pour pour le savoir.

Mais je pense que ça donne entre guillemets de la connaissance de la culture, je dis même presque si je puis me permettre sur l'ensemble des choses qui doivent être prises en compte. Donc ça c'est quand même un peu. Et dans la pratique, qu'est-ce qui est le plus important Dans la pratique du métier. Dans la pratique, oui, oui, je vois la, je vois la question. Je dirais que le plus important dans le métier et que d'ailleurs que ce soit un métier d'ingénieur architecte ou d'architecte, c'est d'apporter de la valeur aux gens à qui ça bénéficie à travers donc le projet.

C'est-à-dire que ton projet ne doit pas être fait simplement en regardant un seul axe, en se disant ah oui tiens moi j'ai envie que ce soit comme ça ou alors le client veut que ce soit comme ça ou alors n'importe quoi mais regardez toutes les différents toutes les différentes utilisations, toutes les différentes choses qui pourraient que le projet lui-même pourrait entraîner pour pouvoir dire est-ce que ce que je fais est réellement euh intéressant? Est-ce que moi je pense que c'est toujours vis-à-vis de soi-même qu'on peut qu'on peut juger ça. Euh est-ce que j'estime que le projet il va amener quelque chose de plus en plus dans soi-même? Est-ce que si jamais je fais ça ça va aider des gens Est-ce que ça va simplifier la vie de certaines personnes Est-ce que ça va rendre heureux certaines personnes Et donc apporter de la valeur d'une manière ou d'une autre, pour moi c'est ça le plus important et la première chose envisagée. On se fait un projet qui me porte de valeur à personne juste parce que toi par exemple tu as envie d'avoir de l'ego et de dire oui moi j'ai fait un gros projet là au milieu du truc, au final ça n'aide personne, ça ne sert à rien, ça ne fait que des problèmes, ce n'est pas du tout intéressant.

Pour moi vraiment le le point principal c'est vraiment amener de la valeur aux gens qui sont concernés évidemment pas par le projet directement. C'est qui les gens concernés Quand on en parle là c'est qui Oui ça pourrait être je pense principalement aux usagers mais ça pourrait être également, enfin oui, usager dans le sens très large du terme, même les gens seulement qui passent devant ou même qui le voient de loin, ça compte simplement tous les gens pour qui l'existence ou la non-existence du projet a un impact aussi minutieux soit-il sur leur vie. Ok. Et donc qu'est-ce que tu associes comme responsabilité avec ce rôle de

l'ingénieur architecte La responsabilité à ce moment-là d'apporter de la valeur à ces usagers, mais également de les maintenir en sécurité et de leur fournir donc une expérience de vie plus qualitative que si le projet n'existait pas. Donc évidemment ça peut être très très bas, mais évidemment le plus possible.

## **L. Ferreira**

Tu peux définir la valeur, tu parles beaucoup de valeur, mais...

### **B2-1**

Oui. Pour être sûr de ce que de ce dont tu parles en fait. Mais ça, en fait, j'ai trouvé ce mot valeur parce qu'il est très très large et qu'il englobe énormément de choses, mais ça peut être par exemple simplement fournir un coup de main, aider les gens même si on prend complètement une maison juste simplement le client a besoin d'une maison, c'est que voilà j'avais une maison avec telle et telle fonction à l'intérieur, bien le fait de répondre aux exigences que tu n'es pas voilà, je te donne telle ou telle fonction, il y a lui, il a ce dont il avait besoin, il a exemple par exemple d'un bureau, tu lui donnais un bureau d'un supermarché anti-exemple, elle dit à ce moment-là, tu lui as apporté de la valeur parce qu'il lui a apporté quelque chose quand il a exempt et que maintenant sa vie est plus plus facile de toute manière grâce à ton travail. Mais ça peut être également appliqué à énormément plus de choses. Mais ça peut être aussi beaucoup d'autres choses que simplement l'aspect fonctionnel, ça peut être un aspect artistique qui pourrait donc apporter de la valeur dans un paysage en en l'embellissant, en lui rajoutant peut-être du cachet, en rajoutant, je je réfléchis, je réfléchis.

## **L. Ferreira**

Oui oui non c'est juste pour pour savoir ce que tu voulais dire quand tu parles de valeur, c'est vrai. Juste pour pas que moi derrière j'interprète mal ce que tu veux.

### **B2-1**

Oui bien sûr, heureux à peu près ça exactement. Est-ce qu'il faut que je développe plus ou bien nature de quoi Si tu as de des choses à ajouter tu peux, sinon on peut passer à la suite. Il faut, il faut enfin je le flash, donc ça dépend.

Pour moi, acheter de la valeur, c'est améliorer d'une certaine manière la vie de la personne concernée, la personne qui reçoit la valeur. Donc qu'est-ce que l'amélioration C'est rendre mieux selon les les critères de de mieux au moins bien de la personne en question sa vie que ce qu'elle était avant. Donc ça dépend de ce que la personne juge elle-même comme valeur, mais il y a des il y a des choses qui sont des choses qui sont à peu près universelles comme je le sais le le confort, l'insécurité que par contre ça le côté artistique c'est très subjectif donc pour une société voilà ça j'aime bien ça j'aime pas et pour certaines personnes ça embellit le paysage et pour certaines ça dégrade le paysage. Mais ça ma foi, c'est quelque chose qu'on ne peut pas vraiment, si on peut on peut avoir des des codes de manière générale de ce qui est esthétique dans le le global, mais tu ne pourras jamais satisfaire tout le monde. Donc ça, tu ne peux pas apporter de la valeur de manière universelle avec une oeuvre d'art.

Par contre, tu peux apporter via des améliorations purement purement fonctionnelles, ça je pense qu'on peut se mettre relativement d'accord sur le fait que ça, c'est de la valeur ajoutée. Même rajouter des duos supplémentaires qui pourraient être des occasions de d'explorer des nouvelles fonctions qui n'étaient pas existantes jusque là dans l'endroit en question Par exemple, dans un village où il n'y a pas de, je ne sais pas moi de de musée par exemple, ça pourrait être une valeur ajoutée d'en rajouter parce qu'il n'y en avait pas. Même si les gens s'en foutent, au moins il y en a un, et si même ça satisfait 2 professeurs, ce sera toujours de la valeur ajoutée pour ces gens-là et les autres ça ne rapportera rien, des moments que ça ne rapporte pas quelque chose de négatif, c'est de la valeur ajoutée. Ok. C'est un peu confus.

## **L. Ferreira**

Non non ça va, je je vois ce que tu vas dire. Ah. Je vais passer maintenant à des questions concernant ta formation à toi précisément. Oui. La première ça va être est-ce que tu te sens préparé pour les responsabilités que tu que tu as évoqué Oui, non et pourquoi Alors je pose cette question très intéressante.

### **B2-1**

J'y ai pensé il y a pas très longtemps en plus et je me suis dit, après de nouveau je suis seulement en bac 2 pour te situer évidemment mais j'ai l'impression que les études d'architecte se basent beaucoup beaucoup sur l'usage personnel et quand on te demande de concevoir un bâtiment, tu as la liberté totale de faire exactement comme tu le souhaites et donc de dire tiens finalement tu n'as pas de de de ligne directrice, c'est plutôt toi vis-à-vis de toi-même comment est-ce que tu gères, comment est-ce que par exemple si on prend l'exemple de nouveau d'une maison, bien moi qu'est-ce que j'ai envie d'avoir dans une maison Évidemment il y a des fonctions de base, il faut avoir un salon, une cuisine, et caetera, mais la façon dont c'est agencé, c'est vraiment purement basé sur ton propre ressenti personnel, sur tes propres usages et donc j'ai presque envie de dire que n'importe qui aurait la même compétence que moi, quelqu'un qui vit simplement quelqu'un qui vit dans une maison à la même connaissance que moi à ce niveau-là pour concevoir un agencement de de pièces. Alors évidemment, il y a quand même des notions qu'on a supplémentaires par exemple via le cours de méthodo et caetera, donc voilà il y a telle distance à respecter, telle taille de meuble, tel truc et caetera, mais globalement, c'est quand même beaucoup basé sur les usages personnels.

Et Et selon les endroits dans lequel tu vis, on a des des projections totalement différentes et ça dérange vraiment très très bien dans les cours d'ateliers et caetera, on voit vraiment pour le même projet des des résultats complètement différents. Donc c'est là qu'on voit que oui en fait, même tu vas prendre l'exemple que tu avais donné quand tu étais venu faire le la petite transaction au niveau de la prison moi je n'ai aucune idée comment concevoir une prison pareil pour un hôpital j'ai aucune idée de concevoir de comment concevoir un hôpital vu que je n'y travaille pas j'étais prêté 3 fois dans ma vie, ce n'est pas un endroit que je connais suffisamment et on va juste me demander, tiens, qu'on soit à l'hôpital et j'aurai la liberté de faire exactement ce que je veux. Donc je devrais moi-même prendre les responsabilités de me renseigner, faire tous les travaux en amont, contacter des gens, etc. Pour savoir comment faire ça. Mais faire des études du coup ils ne préparent pas et je pense que c'est normal, je pense que c'est normal parce que c'est avant tout un métier je pense de pratique plus que théorie.

D'ailleurs on voit bien que les cours d'architecture de manière générale, le cours principal c'est le cours d'atelier. Le cours d'atelier c'est le cours où on nous demande simplement à travers le projet, créer ce projet. Et c'est de laisser l'ordre, c'est de la pratique au final. Il n'y a pas vraiment de cours de théorie en architecture à ce niveau-là. Ou du moins ici, juste bac 2.

Mais je pense que comme ce n'était pas basé sous les usages, ça la connaissance en règle de la nature, je le découvre en en eux-mêmes. Donc est-ce que les études me préparent réellement Je ne sais pas, je pense que j'aurais plus de de de de certitude dans la façon dont je pourrais réaliser le projet par la suite, simplement en vivant plus, en en en côtoyant divers espaces très différents, très variés pour avoir plus d'idées simplement même juste en en utilisant Pinterest ou sur des machins comme ça ou en regardant des revues d'architecture et là je me sentais déjà plus préparé que je ne le suis maintenant simplement avec les études. Pour vivre est bien plus important finalement que les études pour réaliser le travail de l'entreprise dans ma génération, je pense.

## **L. Ferreira**

Est-ce que tu as déjà suivi un cours dont l'objectif était de te préparer aux responsabilités qu'on a évoqué

### **B2-1**

Non. Non.

Ça me dirait en tout cas, non. Oui.

**L. Ferreira**

Tu n'as pas suivi le cours de DCEU

**B2-1**

Non malheureusement, je n'avais pas les crédits.

**L. Ferreira**

Tu ne l'as pas eu encore. Ça va.

Est-ce que ce serait nécessaire selon toi d'aborder le sujet

**B2-1**

Le sujet, comment ça ?

**L. Ferreira**

Le sujet de la responsabilité de...

**B2-1**

J'imagine que ça a été ça oui, absolument. Pourquoi Parce que c'est une part intégrante qui maintient en lui-même que c'est un problème auquel on sera confronté, alors soit on peut faire, on pourrait l'aborder dans un cours ou alors on pourrait l'apprendre par la pratique sur le tas un petit peu comme ça en même temps les 2 options se valent les 2 options se valent parce que un cours théorique ma foi c'est bien mais rien rien ne vaut la pratique et rien ne vaut le fait d'apprendre sur sur le projet lui-même pour qu'il n'ait pas confronté au problème. Par exemple, je quand on regarde à l'antiquité ou pas, c'était beaucoup de de maîtres et d'artisans et de d'apprentis, il n'y a pas spécialement de cours comme on a maintenant purement théoriques, même qu'il faut un diplôme et que ensuite on exerce ce métier, c'était on était sous du maître qui nous apprenait le le côté, c'est une façon faite qui pour moi n'est pas forcément désuet, qui pourrait être efficace. Donc pour certains aspects comme ceci, comme les responsabilités qu'un candidat architecte quand on parlait, je pense que c'est quelque chose qui pourrait tout à fait être appris simplement par l'expérience sur le terrain.

Évidemment c'est l'expérience qui n'est pas acquittée qu'on est directement lancé comme ça et qu'on a rien du tout pour comment dire pour nous guider à ce moment-là, c'est sûr que c'est ça peut mener à diverses dérives dans le sens où soit on cherche à réfléchir et à faire revenir et alors à ce moment-là, voilà, on apprend en réfléchissant et en faisant des recherches et caetera et en trouvant par nous-mêmes les solutions ou alors et aussi l'autre côté qui est, quand on fait un peu l'oeil et puis là, c'est sûr. Mais ça, quoi qu'il arrive, d'avoir un cours ou pas, au final, c'est quand même le l'ingénieur architecte qui en sortant avec son diplôme d'embauche, sort encore ce qu'il veut à la fin. Donc ça au final, ça dépend de l'individu. Mais ça peut être intéressant d'avoir un cours dessus. Est-ce que pour autant ça devrait remplacer d'autres cours, parce que c'est aussi ça l'enjeu c'est si tu rajoutes des crédits sans vraiment la formation, on remplace d'autres cours ou même on diminue les crédits de cours, est-ce que c'est plus intéressant ça je ne sais pas.

Moi je pense que les cours qu'on a actuellement en tout cas de nouveau jusqu'ici je peux vous parler sans l'ensemble de la formation sont extrêmement importants que pour ne pas les remplacer par du coup sur l'éthique ou sur les responsabilités.

**L. Ferreira**

Quand tu parles de responsabilité, tu parles toujours de de la création de valeur pour l'utilisateur ?

**B2-1**

Oui.

**L. Ferreira**

Ok.

**B2-1**

Oui, je parle, oui, de ce dont on a parlé jusqu'ici.

**L. Ferreira**

Ouais. Ok.

**B2-1**

Alors C'est les enjeux du métier également C'est les enjeux du métier également. Comment ça je n'ai pas compris ce que tu voulais dire là tu m'as dit si les responsabilités c'est la création de valeur ou c'est également je rajoute, c'est également la les enjeux du côté dont on parlait avant, les compétences que doit avoir, tu m'avais posé la question, il y avait 2 réponses, mais d'un côté, oui, la capacité d'un ingénieur architecte, c'est pouvoir prendre en compte l'impact du projet sur l'ensemble des choses, donc les enjeux de la création du projet et d'un autre côté de la création de valeur dans le sens où c'est la compétence nécessaire mais c'est fait. Je ne suis pas.

**L. Ferreira**

Quand tu dis l'impact du projet sur l'ensemble des choses, tu tu parles de quelle chose C'est ça que je ne comprends pas.

**B2-1**

Sur l'ensemble des usagers oui en fait je pense que c'est moi qui m'en mêle dans mes pensées

**L. Ferreira**

Ok ça va. Je vais te partager mon écran, je vais te montrer 3 énoncés, je vais te demander de les lire, de me dire si tu ne les comprends pas surtout, que je puisse redéfinir et quand tu as terminé tu peux tu peux me le dire et je te poserai la question associée.

**B2-1**

Ok, je fais les 3 d'un coup mais je fais l'un peu l'autre. Pardon Je fais les 3 d'un coup ou bien je fais l'un après l'autre.

**L. Ferreira**

Lis-les simplement et puis tu me dis si si tu as des choses que tu... si c'est clair ou non ou pas. Savoir si je dois te redéfinir certains termes ou pas.

**B2-1**

C'est bon Tout à fait.

**L. Ferreira**

Alors parmi les 3 énoncés lequel te parle le plus et pourquoi

**B2-1**

Je dirais le premier donc l'ingénieur doit considérer ses rapports avec ses pairs et leurs attentes.

**L. Ferreira**

Ok par ses pairs. Par "ces pairs" tu comprends de qui on parle.

## **B2-1**

Ça pourrait être plusieurs choses je pourrais voir les autres ingénieurs et je pourrais également voir les soit les usagers des projets de l'ingénieur architecte soit simplement les gens qui font appel à ce service. Ces pairs c'est vraiment les ingénieurs là. Ingénieurs ingénieurs.

## **B2-1**

Oui c'est les autres ingénieurs ou ingénieurs architectes mais c'est les autres membres de la profession.

### **L. Ferreira**

Alors je dirais plutôt l'ingénieur doit considérer sa conduite propre des droits des personnes avec qui il interagit.

## **B2-1**

Ok pourquoi Parce que pour moi, c'est comme on en a parlé tantôt, c'est vraiment le point principal du métier ici d'ingénieur architecte, c'est de prendre en compte vu qu'il a un impact certains sur la vie des gens, des usagers, vendeurs de services, il a un impact certain sur leur vie par ces décisions et donc il est crucial qu'il prenne en compte lui-même son propre comportement et également droit et les besoins des gens avec qui il interagit.

### **L. Ferreira**

Ok et est-ce que tu saurais donner des exemples pour illustrer les 3 énoncés Les 3.

## **B2-1**

Ouais.

Bon alors déjà pour celui qu'on vient dénoncer là maintenant très simplement la génère Hostel lorsqu'il crée un bâtiment il va évidemment prendre en compte par exemple la sécurité des usagers qui sont à l'intérieur qui vont se faire servir mais également tout autre, tous les autres concepts en fait justement qu'on a abordés jusqu'ici, qui sont vraiment prendre en compte l'impact que l'on a sur sur les gens en créant donc ce que l'on crée. Ok. Alors le premier donc celui qu'on avait évoqué tantôt donc l'ingénieur doit considérer ces rapports avec ses périodes et leurs attentes. Je ne sais pas ultra d'accord avec lui, du moins je ne le trouve pas ultra pertinent dans le sens où si jamais doit à chaque fois considérer les attentes des autres ingénieurs, évidemment ça peut être intéressant dans le sens où il y a quand même une ligne de conduite qui s'établit pour ne pas que pour avoir une ligne directrice de manière générale et éviter d'avoir pour avoir un standard de qualité, c'est pour avoir un minimum de confirmation et de attends laisse-moi réfléchir.

### **L. Ferreira**

Oui vas-y prends ton temps.

## **B2-1**

Pour moi les attentes des pairs n'ont pas réellement d'impact sur toi en tant qu'ingénieur. Je vois pourquoi est-ce que tu devrais avoir l'approbation des autres ingénieurs parce que toi tu souhaites trouver une solution qui serait peut-être non orthodoxe vis-à-vis d'un problème qui t'est posé. Ok. Et la dernière C'est un peu même, c'est un peu même concept d'ailleurs. Sauf qu'ici c'est plus les pairs, c'était la société en général.

Donc là, on n'est plus sur l'avis personnel d'une personne ou d'un compte de personnes, mais là vraiment surtout dans la société entière. Alors là, je pense que ça m'aide d'être absolument pris en compte évidemment, mais de nouveau, si jamais tu as une idée, si tu as quelque chose qui sort des codes, ça vaut la peine quand même de l'explorer et de tenir et de dire non en fait regardez, ça ça marche quand même parce que je peux faire ça sans que ça et en vérité ça ça s'arrange. C'est un peu comme ça fait penser à la phrase que tu avais dit dans cette interprétation, évidemment je paraphrase ici parce que je m'en souviens pas

parfaitement, c'était la science, c'est quelqu'un qui émet une idée, on la considère comme juste jusqu'à ce qu'on trouve un défaut, jusqu'à ce qu'on trouve une, tu vois

**L. Ferreira**

Oui.

**B2-1**

C'est un postulat de base sur lequel on part et on le considère vrai jusqu'à ce qu'il soit faux. Ouais.

Mais là, c'est un peu le même principe. Si jamais toi tu dis, en fait le postulat que vous vous avez, moi je le pense faux, regardez, j'essaye et je fais le truc quand même. Donc pour moi, d'accord, ça vaut la peine d'être pris en compte évidemment, serait considéré mais je ne sais pas si prier mais ça doit absolument être pris en compte parce que c'est forcément beaucoup d'âgés qu'il faut toujours prendre en compte même plus que pouvoir se rendre compte soi-même que ça ne marche pas mais il faut absolument prendre en compte.

**L. Ferreira**

Ok est-ce qu'il y a quelque chose que tu vas ajouter sur une des 3 définitions Tu as le droit de dire non.

**B2-1**

On ne va pas se mettre des 3, oui, oui, mais je réfléchis.

Mais je dirais vraiment que les 2, les 2 dernières dont on a parlé sont fort similaires. Mais à part ça, non, j'ai pas... j'ai pas grand-chose à rajouter.

B2-2

**L. Ferreira**

Alors, déjà, je vais te demander comment est-ce que tu définirais le métier d'ingénieur.

**B2-2**

Comment est-ce que je définirais le métier d'ingénieur ? Oui. Ça, c'est hyper compliqué parce que je me suis déjà posé la question, et je sais pas trop si je sais définir, mais je pense que c'est un métier assez varié où on est amené à réfléchir, forcément à faire des calculs, etc., mais à réfléchir et à essayer de trouver des solutions à des questions, et même parfois, en essayant de trouver des solutions, on va retrouver d'autres questions. Et en fait, on va à chaque fois essayer de résoudre des problèmes de manière efficace et aussi constamment en évolution. Je sais pas si tu vois ce que je veux dire, mais petit à petit, on va découvrir des choses et à force, on va toujours remettre en question ce qu'on a trouvé. Et c'est ça qui est chouette aussi, c'est que c'est pas un métier figé dans le sens où tous les jours, il y a une nouvelle découverte.

Et donc, on peut améliorer ces solutions à chaque fois. Et c'est pas une solution unique non plus. Tu as plusieurs façons d'y arriver.

Et c'est ça que j'aime bien aussi dans ce métier. C'est qu'en plus de ça, c'est un métier assez variable, où tu as beaucoup de branches, où tu peux te développer et forcément trouver ce qui te plaît. Voilà.

En fait, j'ai l'impression que tu me suis éloignée un peu de la question, mais...

**L. Ferreira**

Non, non, c'est bien. Pas de soucis. Tu peux développer ce que tu veux dire.

Maintenant, comment tu définirais le métier d'architecte ?

**B2-2**

Hum... Le métier d'architecte... Ben ça, encore une fois, on va apporter des solutions, mais plutôt dans un domaine particulier, à des personnes.

Donc, le métier d'architecte, on va concevoir des projets, des idées, des plans. On va également accompagner une personne tout au long du processus du projet. Oui, je pense qu'on va concevoir des maisons, des bâtiments, des espaces de tous les jours que plein de gens vont utiliser.

C'est un métier où on doit aussi beaucoup réfléchir à l'utilisation, se mettre au sein des personnes et avoir le contact, entre guillemets. Ça dépend aussi dans quelle branche de l'architecture on va aller, mais avoir un contact, je pense, assez facile avec les gens pour pouvoir essayer de l'interpréter et aussi d'arriver à trouver ensemble une idée concrète de ce qu'ils souhaitent et tout ça dans un budget souvent donné et pas illimité. Voilà.

**L. Ferreira**

Ok. Et l'ingénieur architecte, comment tu définirais son métier ?

**B2-2**

Je trouve que c'est une question compliquée, mais je veux encore dire qu'il va apporter des solutions à des problèmes. Vis-à-vis de l'architecte, il va pouvoir apporter des solutions pas forcément que sur le plan architectural. Il va pouvoir aussi apporter des solutions à des problèmes de stabilité.

Il va pouvoir réfléchir à plus de choses mathématiques, si je peux dire ça comme ça. Et on va dire qu'il a un métier plus complet, même s'il ne pourra pas toujours tout faire. Il n'aura peut-être pas le temps, mais il pourra plus réfléchir à la stabilité, à comment va tenir concrètement la maison, sans devoir toujours avoir à faire appel à un ingénieur de stabilité pour toute nouvelle construction, etc.

Je pense que le métier d'ingénieur architecte est plus complet que le métier d'architecte dans un sens, mais dans un autre sens, il est vu comme un métier... En tout cas, les études sont vues comme moins créatives et moins... Il y a beaucoup de gens qui s'imaginent qu'on ne fait pas vraiment de maquettes, on ne fait pas de dessins.

Même en architecture, j'ai déjà eu le cas, j'ai déjà discuté avec une fille en architecture, une amie, qui m'a demandé si on faisait des maquettes et si on dessinait. Le métier n'est pas vraiment vu du côté architecture, il est plus vu du côté ingénieur, alors que finalement, on a aussi des cours, peut-être moins, mais on a aussi des cours de création, etc. Dans le futur, on va aussi être amené, peut-être en fonction de ce qu'on choisit, à concevoir des plans, des maisons, des bâtiments, tout comme un architecte, mais on va pouvoir avoir cette double casquette de « je peux aussi déjà réfléchir à la stabilité » ou même on pourra finalement devenir ingénieur de stabilité, et pas architecte spécifiquement.

Je pense qu'ici, ce qui est bien avec l'ingénieur architecte, c'est qu'on a le choix de ce qu'on veut faire, et on n'est pas obligé de faire les deux ans de stage, même si en tant qu'architecte, on n'est pas obligé non plus. Mais là, on a vraiment un panel de choix plus varié, et on est vraiment plus polyvalent.

#### **L. Ferreira**

Qu'est-ce que tu estimes être le plus important dans ce métier ?

#### **B2-2**

Le plus important ? Je pense que, par exemple, le contact avec les personnes, c'est important, mais pas le plus important. Je pense que c'est...

En tout cas, à l'heure actuelle, je pense que c'est le fait de savoir travailler en équipe. Du coup, ça va encore jouer sur le relationnel, mais c'est savoir travailler en équipe, savoir communiquer, parce qu'aujourd'hui, la plupart des gens travaillent dans des bureaux, etc. Je pense que si on n'arrive pas à avoir cette communication, si on n'arrive pas à concevoir un projet avec d'autres personnes, c'est compliqué à l'heure actuelle, à part se mettre à son compte.

C'est compliqué de devenir quelqu'un d'efficace et de pouvoir concevoir un projet de A à Z correctement, sachant qu'un ingénieur architecte a toujours devoir communiquer, que ce soit avec des entreprises, avec d'autres corps de métier, avec le client, avec d'autres ingénieurs architectes, d'autres architectes. Donc, si on n'arrive pas à communiquer et à comprendre ce qu'on veut dire, je pense que ce métier est vraiment compliqué à faire.

#### **L. Ferreira**

Tu m'as dit quelque chose de très important, mais pas le plus important, c'est le contact avec les personnes. Tu parlais de quelles personnes ?

#### **B2-2**

Je parlais plutôt avec le client. Je parlais de la communication avec d'autres personnes et du métier, mais le contact avec le client, je pense que c'est important parce que, comme expliqué, le client ne va pas forcément toujours comprendre ce qu'on veut dire, et nous, on ne va pas toujours forcément comprendre

ce que le client cherche, etc. Donc, si on n'arrive pas à avoir un contact, une communication avec le client assez forte, je pense qu'on risque de ne pas se comprendre et ça risque peut-être de ne pas bien se passer.

On risque peut-être de ne pas atteindre les attentes du client, et il risque peut-être d'être déçu ou de ne pas aimer ce qu'on fait. Et si, par exemple, il nous demande quelque chose de particulier, mais qu'on ne fait pas attention ou qu'on n'y pense plus, je pense que c'est important d'avoir une bonne communication avec, encore une fois, un bon contact aussi. Je ne dis pas qu'il faut avoir absolument un bon feeling avec tous ses clients, mais je pense que c'est important de bien s'entendre avec parce qu'on va faire un projet pour lui, avec lui.

Et donc, du coup, si on ne s'entend pas bien avec ses clients, c'est compliqué à terme de faire un projet sur plusieurs mois, pas forcément sur plusieurs mois, mais on va dire à l'échelle d'une maison. C'est compliqué de faire un projet sur plusieurs mois avec quelqu'un avec qui on n'arrive pas à communiquer et à comprendre ce qu'il demande, en fait.

**L. Ferreira**

OK. Et quelles seraient les responsabilités que tu associes avec son rôle ?

**B2-2**

Les responsabilités, donc tout type de responsabilités économiques, etc.

**L. Ferreira**

C'est quoi les responsabilités que toi, tu associerais au métier ?

**B2-2**

Déjà, les responsabilités, on gère déjà le budget de quelqu'un ou d'un ensemble de personnes. Donc ça, je pense que c'est une responsabilité assez importante. Le fait de devoir gérer l'argent de quelqu'un d'autre, ce n'est pas facile.

Donc, responsabilité économique, si je peux dire ça comme ça. Responsabilité, déjà, qu'on va construire des bâtiments ou des espaces, etc. Et donc, une responsabilité dans le sens où c'est nous qui allons faire les plans et les projets.

Donc, il faut que ça tienne debout en soi, que ça ne s'effondre pas. Donc, je pense que les responsabilités, je n'ai pas de terme comme ça, mais il faut que ça tienne, il faut que ça reste debout. Les responsabilités structurelles, je ne sais pas comment expliquer.

**L. Ferreira**

Pas de soucis.

**B2-2**

Là, comme ça, il n'y a rien d'autre qui me vient en tête que ça.

**L. Ferreira**

Ça va. Alors, ces responsabilités, est-ce que tu te sens préparée pour celles-ci ?

## **B2-2**

Là, à l'heure actuelle, non. Mais après, ce qui est bien, c'est que je trouve ça chouette, c'est qu'on a eu un cours de DCU en premier carrier. Et déjà, ça nous fait voir une vision un peu plus d'ensemble du métier en soi.

On nous a vraiment ouvert l'esprit sur plus de choses que juste le fait de faire une maison. C'est-à-dire qu'on nous a parlé du fait qu'on va devoir gérer le projet de A à Z, qu'on va devoir accompagner la personne, etc. Du coup, je ne me sens pas prête encore à l'heure actuelle à assumer ces responsabilités-là parce que je n'ai pas encore fini mes études et je pense que je suis encore un peu jeune.

Mais j'espère en tout cas qu'au terme de mes études et peut-être qu'au terme de mes deux ans de stage, je me sentirai déjà plus prête à assumer des responsabilités telles que celles que j'ai énoncées. Mais, par exemple, les responsabilités économiques, je ne sais pas si... Enfin, j'ai du mal à me dire qu'un jour, je me sentirai à l'aise de devoir gérer l'argent de quelqu'un.

Sachant que pour moi, c'est quelque chose de vraiment important, l'argent qu'on met pour construire ne serait-ce que bêtement un garage, des choses comme ça. C'est de l'argent investi et on y tient cet argent parce qu'on a gagné, parce que voilà. Et donc, du coup, est-ce qu'un jour, je me sentirai à l'aise avec le fait de gérer l'argent de quelqu'un ?

Je ne sais pas. Ça, je verrai le temps, je suppose, avec l'expérience. Mais je pense que c'est quand même des choses compliquées et si on se trompe, c'est sûrement que ça va retomber.

Donc ça, c'est compliqué quand même aussi.

### **L. Ferreira**

Ok. Est-ce que tu as déjà suivi un cours dont l'objectif, c'était de te préparer à ces responsabilités ?

## **B2-2**

Comme je l'ai dit avant, on nous a déjà parlé de ces responsabilités-là, donc en DCU. Mais est-ce qu'on nous a déjà préparé à ça ? Je ne pense pas encore.

Mais après, comme je suis en bac 1 ou 2, j'espère que ça viendra avec le temps, que ça viendra qu'il y ait un cours comme ça plus tard. Donc peut-être en bac 3, master, je ne sais pas. Mais pour l'instant, en soi, on ne nous a pas encore préparé à ces responsabilités.

### **L. Ferreira**

Donc selon toi, ce serait nécessaire d'aborder le sujet ?

## **B2-2**

En fait, j'ai peur de sortir des études et qu'on nous lâche comme ça, un peu en mode apprenez sur le tas, apprenez avec votre expérience comment gérer le budget à quelqu'un, comment éviter que ça retombe sur toi si le bâtiment s'effondre, et comment expliquer. Si par exemple, tu as tout fait correctement, mais que l'entrepreneur a mal placé ses briques et qu'il y en a une qui retombe et qu'après ça retombe sur toi parce que tu n'as pas été préparé à faire signe. Il y a une sorte de document, de décharge totale, de choses comme ça.

Le truc, c'est que si ça retombe sur toi et qu'on n'a pas été préparé à ça, je trouve que c'est un peu dommage quand même. Donc oui, selon moi, c'est nécessaire de nous préparer finalement à la vie, au métier en soi et au risque du métier. Et les responsabilités, je trouve ça hyper important de nous préparer

à ça parce que sinon, ce n'est pas juste par exemple, on a perdu deux briques ou juste comme ça, c'est vraiment si elle nous retombe et si ça tombe sur quelqu'un, on nous a déjà dit qu'on pouvait aller jusqu'en prison.

Donc, ce n'est pas rien non plus. Je pense que oui, c'est important de nous préparer à ça.

**L. Ferreira**

Alors, je vais te montrer trois petites définitions.

**B2-2**

Ah, ok, d'accord. Je pense que c'est bon.

**L. Ferreira**

Ok. Alors, parmi les trois définitions, laquelle te parle le plus et pourquoi ?

**B2-2**

Moi, j'ai envie de dire la B parce que j'en ai... Juste avant, je m'y ai parlé beaucoup, le rapport avec ses pères et leurs attentes. Parce que, comme je l'ai dit précédemment, je pense qu'aujourd'hui, c'est vraiment hyper important de faire attention.

Enfin, pas forcément de... Tu ne peux pas t'entendre avec tout le monde, etc. Mais je pense qu'il faut arriver à communiquer avec tes collègues, etc.

pour qu'un projet se fasse au mieux. Et pas forcément en tant qu'ingénieur architecte, en tant qu'ingénieur, et même dans toutes les professions actuelles qui nécessitent de devoir communiquer. C'est hyper important d'avoir une bonne communication pour éviter des erreurs.

Des erreurs qui pourraient vite faire effet boule de neige et donc devenir vraiment un truc énorme juste parce que tu n'as pas eu... Tu n'as pas eu... Comment expliquer ?

Tu t'es dit, non, ce n'est pas grave, je vais en parler plus tard, alors qu'il fallait en parler sur le moment pour ne pas oublier. Et voilà, je pense que c'est hyper important de faire attention à bien communiquer, à ses rapports avec les autres. Et finalement, aussi, pour expliquer, savoir écouter aussi ce qu'ils attendent de toi, ce qu'ils attendent, etc.

Et savoir les écouter aussi. La communication, c'est hyper important, selon moi. Et sinon, la A, elle me parle aussi un peu.

Enfin, elle me parle aussi. Pas forcément autant que la B, mais quand même. Parce que forcément, l'ingénieur doit quand même se considérer...

Quand tu dis considérer sa conduite propre, c'est considérer comment il agit, comment il parle, etc.

**L. Ferreira**

Comment il agit, comment il parle. Sa conduite.

**B2-2**

Encore une fois, je pense que c'est encore un peu... Enfin, je vais encore faire en parler avec la communication, mais c'est hyper important de ne pas, par exemple, prendre des gens de haut, etc. Enfin, voilà, il faut vraiment communiquer de la façon la plus simple possible pour que tout le monde comprenne.

Et que ça reste vraiment quelque chose d'agréable, entre guillemets. Et je pense, comme je l'ai dit, de facile à comprendre. Parce que forcément, tout le monde n'a pas fait les mêmes études.

Et donc, du coup, si on ne vient pas du même métier, même si c'est compliqué de parfois se comprendre avec certains termes, etc. Et forcément, il doit aussi considérer les personnes en face de lui et leurs droits. C'est-à-dire, finalement...

Comment expliquer ? Je vois pas trop ce que tu peux entendre par droits. Du coup, je vais interpréter ça un peu.

Le fait qu'ils ont le droit, par exemple, de stopper un projet. Enfin, tous leurs droits, en fait. On doit aussi considérer et pas dire « je suis l'ingénieur, j'ai tous les droits et la personne en face de moi n'a pas son droit de dire.

» Enfin, voilà. Je pense qu'il faut vraiment... C'est encore une fois une relation mutuelle, entre guillemets, d'écoute et de communication.

Voilà.

**L. Ferreira**

Ok. Et la dernière, tu saurais donner un exemple ? Une illustration ?

**B2-2**

Euh... Attends, je réfléchis. En fait, j'ai du mal à la comprendre, c'est juste que j'ai du mal à...

Ce que la phrase veut dire, c'est l'ingénieur doit essayer de... Comment expliquer ? En gros, la société, en général, attend quelque chose de l'ingénieur.

C'est ça que tu veux dire ? C'est ça que la phrase veut dire ?

**L. Ferreira**

Oui, c'est ça.

**B2-2**

Euh... Ben, je suppose... Je sais pas trop ce que la société attend, spécialement d'un ingénieur, mais je suppose calculer, résoudre des problèmes.

Je sais pas. Oui, résoudre des problèmes, trouver des solutions à... des innovations, à des choses.

Comme, par exemple, un ingénieur en sciences biomédicales, juste comme ça, il doit essayer de trouver...

Oui, je sais pas, des solutions à des... C'est pas à des problèmes, mais à des...

Oui, de se remettre aussi continuellement en question. On doit essayer d'améliorer, finalement, les innovations qui ont été créées avec le temps. Je sais pas.

Je pense que c'est ça, mais je suis pas sûre.

# Évaluation par étude de cas

## Codage pour la promotion complète

Thème	Verbatim	Année
Aboutissement du projet	projet a bien abouti	Bac 1
Aboutissement du projet	cela facilite grandement les choses et l'évolution du chantier	Bac 1
Aboutissement du projet	le bon déroulement du projet	Bac 1
Aboutissement du projet	porter à mal la réalisation du projet	Bac 2
Aboutissement du projet	créer un projet cohérent avec les idées initiales	Bac 2
Aboutissement du projet	assurer la complétude	Bac 2
Aboutissement du projet	ligne directrice de gestion plus claire	Bac 3
Aboutissement du projet	reprise d'un projet en cours de route n'est pas toujours évident	Bac 3
Aboutissement du projet	bonne gestion du chantier	Bac 3
Aboutissement du projet	Cette séparation de maître d'œuvre entre les phases pourraient conduire à une incompréhension globale du projet, des dangers sur le chantier et bien d'autres choses	Master 1
Aboutissement du projet	handicaper la construction	Master 1
Aboutissement du projet	se refléter sur la qualité et l'harmonie de l'ensemble	Master 1
Aboutissement du projet	contiendra toujours des petits problèmes non réglés	Master 2
Aboutissement du projet	ne pouvant pas assurer aussi bien qu'elle ne le devrait le chantier	Master 2
Attentes du client	projet très clair	Bac 1
Attentes du client	répondre à toutes ses attentes	Bac 1
Attentes du client	quelque chose qui ne plaît que à un des deux	Bac 1
Attentes du client	l'envie de la dame	Bac 1
Attentes du client	elle est en droit de le demander	Bac 2
Attentes du client	c'est le choix de Patricia	Bac 2
Attentes du client	manière à elle de se protéger	Bac 3
Attentes du client	les fonctions qu'elle désire	Bac 3
Attentes du client	un programme précis	Master 2
Relation entre les acteurs	avoir son mot à dire	Bac 1
Relation entre les acteurs	manque d'ouverture aux avis des autres	Bac 1
Relation entre les acteurs	relation de confiance	Bac 1
Relation entre les acteurs	relation commanditaire/Architecte	Bac 1
Relation entre les acteurs	sans encore connaître son avis sur le sujet	Bac 2
Relation entre les acteurs	faire des compromis	Bac 2
Relation entre les acteurs	communication et une compréhension parfaite	Bac 3
Relation entre les acteurs	devrait se renseigner	Bac 3

Relation entre les acteurs	soucis de communication	Bac 3
Relation entre les acteurs	proposer des alternatives à ce mobilier	Bac 3
Relation entre les acteurs	communication	Master 1
Relation entre les acteurs	manque de transparence	Master 1
Relation entre les acteurs	les autres n'ont pas leur mot à dire	Master 1
Compétences	doit aussi pouvoir faire confiance aux competences de Sam	Bac 1
Compétences	un bon fonctionnement d'un chantier se deroule grâce au concepteur du projet	Bac 2
Compétences	mieux rebondir sur des eventuels problèmes	Bac 2
Compétences	meilleure maîtrise et une meilleure connaissance de celui-ci	Master 2
Relation conflictuelle	l'architecte ne serra jamais forcément d'accord avec le client	Bac 1
Relation conflictuelle	Personne ne devrait avoir à travailler avec quelqu'un d'entêter à ce point	Bac 1
Relation conflictuelle	on n'a parfois pas le choix	Bac 1
Relation conflictuelle	même en discutant avec elle	Bac 1
Relation conflictuelle	pourquoi demander de l'aide	Bac 1
Relation conflictuelle	difficile à gerer	Bac 2
Relation conflictuelle	ne changera pas l'issue de celui-ci	Bac 2
Relation conflictuelle	rendre la dialogue entre eux très complique	Master 1
Relation conflictuelle	conflit entre differents intervenant	Master 1
Dissimulation des activités	caché le fait d'être le repreneur du projet	Bac 1
Dissimulation des activités	caler leur collaboration	Bac 1
Dissimulation des activités	personne au courant de son projet	Bac 1
Dissimulation des activités	les réelles raisons	Bac 1
Dissimulation des activités	légitimité de son silence	Bac 1
Dissimulation des activités	pour se faire une image de celui-ci et non tout devoir decouvrir par lui même	Bac 1
Dissimulation des activités	montre bien qu'il y a un problème	Bac 1
Dissimulation des activités	ne connaît pas la raison	Bac 1
Dissimulation des activités	on ne sait pas pourquoi	Bac 1
Dissimulation des activités	mit fin au contrat avec le collaborateur precedant	Bac 2
Dissimulation des activités	dans le secret	Bac 2
Dissimulation des activités	sans en informer la personne qui l'a concu	Bac 2
Dissimulation des activités	'impossibilite de communiquer	Bac 2
Dissimulation des activités	rester discret	Bac 2
Dissimulation des activités	pourquoi Patricia a -t elle decide d'arrêter de collaborer	Bac 2
Dissimulation des activités	rester discret	Bac 2
Dissimulation des activités	rester discret	Bac 3
Dissimulation des activités	en « secret »	Master 1

Dissimulation des activités	projet realise par un autre bureau sans les prevenir	Master 1
Dissimulation des activités	on ne connaît pas la raison de l'arrêt	Master 1
Dissimulation des activités	Pourquoi avoir arrêté la collaboration ?	Master 1
Dissimulation des activités	il y a anguille sous roche	Master 1
Dissimulation des activités	connaître les raisons	Master 2
Expression manque compétence	aucune source	Bac 1
Expression manque compétence	je l'ai aucune idee de si Sam doit accepter le projet	Bac 1
Expression manque compétence	Je ne sais pas dans quelle mesure cela est autorise	Bac 3
Expression manque compétence	Cependant, je ne connais pas les codes de deontologie à proprement parler.	Master 2
Expression manque compétence	Je ne connais pas bien le sujet	Master 2
Externalisation du rôle	rôle de l'urbanisme	Bac 1
Externalisation du rôle	irrecevable dans certaines communes	Bac 2
Externalisation du rôle	soit accepte à l'urbanisme	Bac 2
Gestion pratiquant	pas être associé à cela	Bac 1
Gestion pratiquant	représailles	Bac 3
Gestion pratiquant	montre qu'on est d'accord avec un comportement malveillant	Bac 3
Gestion pratiquant	paye un acompte	Bac 3
Gestion pratiquant	seul qui lui a été présenté	Bac 3
Gestion pratiquant	tenu comme responsable	Master 1
Gestion pratiquant	nouveau de mettre fin à leur collaboration	Master 1
Gestion pratiquant	réalisée dans les règles et payée	Master 1
Gestion pratiquant	associer son image	Master 2
Gestion pratiquant	n'est pas bon pour sa réputation	Master 2
Plagiat et copie	plagiat	Bac 1
Plagiat et copie	être de l'appropriation	Bac 1
Plagiat et copie	repenser le design par lui-même	Bac 1
Plagiat et copie	que si la personne donne son accord pour la poursuite du projet ou si le projet repart de zéro dans son intégralité	Bac 1
Plagiat et copie	qui n'est pas le sien	Bac 1
Plagiat et copie	reprenne le travail commence d'un autre architecte	Bac 1
Plagiat et copie	sans le créditer	Bac 1
Plagiat et copie	copier les plans	Bac 2
Plagiat et copie	reprenne le projet d'un autre architecte sans aucun accord entre les deux	Master 1
Plagiat et copie	plagiat	Master 1

Plagiat et copie	reprendre les idées d'un autre architecte	Master 1
Plagiat et copie	C'est travaillé dans le dos des autres en reprenant une partie de leur travail	Master 2
Plagiat et copie	Ce projet est la propriété de qui? du client ou de l'architecte?	Master 2
Plagiat et copie	jamais communiquer le document à sam	Master 2
Réflexions sur le projet	relativement secondaire	Bac 1
Réflexions sur le projet	pas assez important	Bac 1
Considérations environnementales	problèmes de pénétration des eaux dans le sol	Bac 2
Considérations environnementales	îlot de fraîcheur	Master 1
Considérations environnementales	apporter des espaces verts en ville	Master 2
Réflexions sur le projet	cette solution ne sert pas le projet	Master 2
Réflexions sur les usagers	hostile au fait que des personnes y passent et y reste pose la un léger problème sachant que c'est un espace public	Bac 1
Réflexions sur les usagers	confort des utilisateurs	Bac 1
Réflexions sur les usagers	un mobilier inconfortable va à l'encontre du projet	Bac 2
Réflexions sur les usagers	il est assez hostile d'y mettre du mobilier haut et incliné	Bac 2
Réflexions sur les usagers	la population fait est hors du pouvoir de l'architecte	Bac 2
Réflexions sur les usagers	penser à toutes les personnes	Bac 2
Réflexions sur les usagers	un sondage auprès des usagers	Bac 2
Réflexions sur les usagers	créer une partie publique mais de vouloir en contrôler une partie est contradictoire	Bac 3
Réflexions sur les usagers	les PMR, les personnes âgées et les sans abris	Bac 3
Réflexions sur les usagers	Autant privatiser qu'installer des éléments désagréables et se plaindre que l'espace est utilisé	Master 1
Réflexions sur les usagers	De plus, utiliser le mobilier comme moyen d'attirer les gens mais d'en même temps les virer semble contradictoire	Master 2
Responsabilités du pratiquant	responsable du projet	Bac 1
Responsabilités du pratiquant	responsable moralement	Bac 1
Responsabilité légale	point de vue légal	Bac 1
Responsabilité légale	mais pas légalement	Bac 1
Responsabilité légale	preuve de la rupture du contrat	Bac 1
Responsabilité légale	une personne non architecte faire ce qu'elle veut par manque de temps aussi	Bac 1
Responsabilité légale	je ne pense pas qu'il soit problématique d'envisager de transmettre le dossier à un collègue	Bac 1
Responsabilité légale	est-il autorisé à faire un suivi de chantier ?	Bac 2

Responsabilité légale	legalement obligatoire	Bac 2
Responsabilité légale	Clothilde est toute les donnees necessaires	Bac 2
Responsabilité légale	client qui decide s'il veut changer d'architecte ou non	Bac 2
Responsabilité légale	l'architecte est responsable de tout le projet jusqu'à sa reception	Bac 3
Responsabilité légale	ne pas ceder l'entiere du dossier à Clothilde	Bac 3
Responsabilité légale	changement d'architecte doit se faire de facon legale	Master 1
Responsabilité légale	se mettre en porte à faux	Master 2
Responsabilité légale	le mettrait au niveau judiciaire en difficulte	Master 2
Responsabilité légale	pas problematique que celle-ci prenne la suite du chantier	Master 2
Responsabilité légale	je ne vois pas de problème de ce côté-là	Master 2
Valeurs des acteurs	de ses valeurs	Bac 1
Valeurs des acteurs	acceptable	Bac 1
Valeurs des acteurs	simplement inacceptable	Bac 1
Valeurs des acteurs	valeurs personnelles de Sam	Bac 2
Valeurs des acteurs	encontre de ses valeurs	Bac 2
Valeurs des acteurs	n'est pas acceptable	Bac 2
Valeurs des acteurs	idees trop radicales	Bac 2
Valeurs des acteurs	à l'encontre de nos convictions	Bac 2
Valeurs des acteurs	montrer que l'injustice est inacceptable	Bac 3
Valeurs des acteurs	faute assumee	Master 1
Valeurs des acteurs	si cela ne lui pose pas de problème	Master 1
Valeurs des acteurs	Si Sam ne voit pas d'inconvenients	Master 1
Valeurs des acteurs	un style d'architecture qu'il aime mettre en avant	Master 2

## Codage pour l'évaluation des effets de la capsule

Thème	Verbatim	Session
Aboutissement du projet	Cette separation de maître d'œuvre entre les phases pourraient conduire à une incomprehension globale du projet, des dangers sur le chantier et bien d'autres choses	1
Aboutissement du projet	handicaper la construction	1
Aboutissement du projet	se refleter sur la qualite et l'harmonie de l'ensemble	1
Aboutissement du projet	il ne pourra pas assurer le suivi de chantier est aussi un problème	1
Aboutissement du projet	rendre la conception difficile	1
Aboutissement du projet	augmente les chances que les demandes soient mal comprises	1
Aboutissement du projet	dangereux de déposer le dossier entre les mains d'une collègue ingénieure n'ayant suivi ni la conception, ni le dépôt du permis d'urbanisme	1
Attentes du client	elle doit pouvoir être libre de faire ce qu'elle souhaite	1
Attentes du client	elle est dans son droit de faire ce qu'elle souhaite	1
Attentes du client	ur terrain privé chacun est libre de faire ce qu'il souhaite	1
Attentes du client	""satisfaisant"" sa cliente	1
Dissimulation des activités	en « secret »	1
Dissimulation des activités	projet realise par un autre bureau sans les prevenir	1
Dissimulation des activités	on ne connaît pas la raison de l'arrêt	1
Dissimulation des activités	Pourquoi avoir arrête la collaboration ?	1
Dissimulation des activités	il y a anguille sous roche	1
Dissimulation des activités	rester discret sur le projet est suspect	1
Dissimulation des activités	repandre le projet d'un autre architecte dans le "dos" de ce dernier	1
Dissimulation des activités	ne pas prévenir la personne précédente semble louche	1
Dissimulation des activités	Il ferait mieux de savoir ce qui a fait qu'ils aient décidé d'arrêter de collaborer.	1
Dissimulation des activités	repandre le projet de quelqu'un d'autre sans devoir avertir cette personne	1
Dissimulation des activités	connaitre le nom de son prédécesseur	1
Dissimulation des activités	repandre le travail d'un architecte et rester ""discret""	1
Dissimulation des activités	Patricia semble vouloir éviter que la nouvelle ne s'ébruite	1
Expression du manque de compétence	je ne suis pas sûr	1
Expression du manque de compétence	je ne sais pas si c'est autorisé par la loi	1
Externalisation du rôle de décision	on peut se poser la question si ce projet va être accepté après dépôt du projet au permis d'urbanisme	1

Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	le cas pourrait potentiellement se reproduire	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	vouloir partager ses réalisations pour d'éventuels potentiels futurs clients	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	Sam risque de perdre du temps	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	il est surchargé, et donc un petit projet en plus ou en moins, ne devrait pas lui poser un problème	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	tenu comme responsable	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	nouveau de mettre fin à leur collaboration	1
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	realisee dans les règles et payee	1
Plagiat et copie	reprenne le projet d'un autre architecte sans aucun accord entre les deux	1
Plagiat et copie	plagiat	1
Plagiat et copie	repandre les idees d'un autre architecte	1
Plagiat et copie	au final ce n'est pas son travail	1
Réflexion sur les usagers potentiels	Certaines personnes peuvent avoir besoin de se reposer à cause de problème de santé ou autre.	1
Réflexion sur les usagers potentiels	un lieu ou les gens peuvent se rencontrer ne signifie pas forcément un lieu ou les personnes vont s'accumuler de plus avoir un endroit ou les promeneurs pourraient s'arrêter n'ai pas forcément un point négatif	1
Réflexion sur les usagers potentiels	un changement pourrais alors venir changer les habitudes des personnes âgées par exemple et c réer un accident	1
Réflexion sur les usagers potentiels	elle veut du passage mais sans que les gens s'installent de manière longue ce qui est un peu contraire à la liberté des gens de pouvoir disposer de l'espace public comme ils le souhaitent	1
Réflexion sur les usagers potentiels	créer un lieu de rencontre ; le fait d'y implanter un mobilier hostile n'est pas du tout inclusif	1
Réflexion sur les usagers potentiels	Cela fait penser au mobilier anti-sdf implanté dans certaines villes	1
Réflexion sur les usagers potentiels	Le mobilier urbain doit être adapté au public	1
Réflexion sur les usagers potentiels	A partir du moment ou l'espace se veut accueillant du public, de plus par l'implémentation d'un mobilier, il se doit de l'être	1
Réflexion sur les usagers potentiels	Donc ne laissant pas la possibilité aux usagers d'en profiter n'a pas de sens	1
Réflexion sur les usagers potentiels	e permettant pas à des personnes de s'y reposer peut poser des problèmes pour des personnes âgées ou encore atteinte de handicap, ou tout autre personne souhaitant s'y reposer quelque temps	1
Composante environnementale	îlot de fraîcheur	1

Réflexions sur le projet	On peut relever des points négatif et positif	1
Réflexions sur le projet	conflits d'intérêts avec des personnes souhaitant justement que ce lieu soit un endroit où l'on peut se poser	1
Réflexions sur le projet	une réelle volonté de développer un projet responsable	1
Composante environnementale	L'envie de créer un espace végétalisé est une bonne chose	1
Composante environnementale	il y a la création des îlots de chaleur à cause de la densification du bâti et le manque d'espace vert	1
Réflexion sur les usagers potentiels	Autant privatiser qu'installer des éléments désagréables et se plaindre que l'espace est utilisé	1
Relation conflictuelle	rendre la dialogue entre eux très compliqué	1
Relation conflictuelle	conflit entre différents intervenants	1
Relation conflictuelle	les risques de tomber sur un client difficile sont en soit assez nombreuses	1
Relation entre les acteurs	communication	1
Relation entre les acteurs	manque de transparence	1
Relation entre les acteurs	les autres n'ont pas leur mot à dire	1
Relation entre les acteurs	Sam doit être honnête et transparent avec Patricia	1
Relation entre les acteurs	fluidifier la communication entre eux	1
Relation entre les acteurs	On peut aussi être sur un entre-deux	1
Responsabilité légale	changement d'architecte doit se faire de façon légale	1
Responsabilité légale	Si il y avait un problème sur le chantier ne serait-ce pas Sam qui en serait responsable?	1
Responsabilité légale	je pense que l'architecte s'il signe, il doit faire tout de A à Z y compris le suivi de chantier	1
Responsabilité légale	au niveau assurance en risque d'accident	1
Responsabilité légale	officiellement inscrit sur le projet	1
Responsabilité légale	accepter un projet sans pouvoir en assumer la pleine charge	1
Réflexions sur le projet	mettre à disposition du public une part de son terrain permet de rendre service à la communauté	1
Valeurs des acteurs	faute assumée	1
Valeurs des acteurs	si cela ne lui pose pas de problème	1
Valeurs des acteurs	Si Sam ne voit pas d'inconvénients	1
Valeurs des acteurs	valeurs de Sam	1
Valeurs des acteurs	si cela ne le dérange pas	1
Valeurs des acteurs	son avis peut être problématique	1
Valeurs des acteurs	différence en termes de valeurs	1
Valeurs des acteurs	respecter ses valeurs personnelles	1
Valeurs des acteurs	un autre architecte qui ne se préoccupe pas de ce sujet pourrait le prendre et ainsi concevoir un espace qui ne répond ni à l'éthique ni à l'inclusion	1
Valeurs des acteurs	une solution qui répondrait à son éthique	1

Aboutissement du projet	le fait qu'il ne puisse pas suivre le chantier pourrait mettre en péril celui-ci	2
Aboutissement du projet	suscite beaucoup de problèmes dans un projet	2
Aboutissement du projet	repandre le travail de quelqu'un d'autre alors qu'elle n'a pas participé à la conception peut être plus difficile à rentrer dans le projet	2
Aboutissement du projet	Une personne n'ayant pas suivi les phases précédentes ne pourra assurer la bonne réalisation d'un projet	2
Aboutissement du projet	Encore des problèmes que pourraient surgir	2
Aboutissement du projet	Clothilde pourrait avoir du mal à comprendre le raisonnement derrière la conception du projet	2
Aboutissement du projet	impliquer Clothilde le plus tôt possible dans le projet afin de faciliter le suivi de chantier par la suite	2
Aboutissement du projet	manque de coordination entre les différentes phases du projet et avoir un impact sur sa qualité	2
Aboutissement du projet	pourquoi un projet n'a pas abouti	2
Aboutissement du projet	Avoir la même personne pour suivre le projet et le chantier est souvent très intéressant	2
Attentes du client	'architecte de se poser des questions relatives au programme	2
Attentes du client	elle est libre de faire ce qu'elle en souhaite	2
Attentes du client	assumer que ce ne soit pas un lieu de rencontre mais bien de passage	2
Attentes du client	Je lui suggérerais plutôt la privatisation complète plutôt qu'un entre-deux dérangeant tout le monde	2
Attentes du client	ne souhaite en aucun cas que les promeneurs s'arrêtent longtemps sur le terrain.	2
Dissimulation des activités	attendre une transparence de la part du client	2
Dissimulation des activités	avoir la permission de tous les partis pour reprendre un travail déjà entamé	2
Dissimulation des activités	s'approprierait le projet sans la mentionner	2
Dissimulation des activités	repandre un projet de base commencé avec un autre architecte, sans prévenir ce dernier	2
Dissimulation des activités	Le fait que l'architecte doit rester discret	2
Dissimulation des activités	rester discret à la reprise de son projet questionne	2
Dissimulation des activités	cela fait penser qu'elle cache	2
Dissimulation des activités	cadre correct que ce soit au niveau financier	2
Dissimulation des activités	demande de discrétion n'est pas rassurante	2
Dissimulation des activités	La situation est assez ambiguë pour qu'elle lui demande de ne pas en parler autour de lui	2
Dissimulation des activités	prévenir les anciens collaborateurs	2
Dissimulation des activités	Patricia requiert une discrétion de la part de Sam pourrait être également problématique	2

Dissimulation des activités	veuille que ça se fasse discrètement, cela montre qu'il y a anguille sous roche	2
Dissimulation des activités	le secret et la discrétion que demande la cliente à Sam	2
Dissimulation des activités	cela reste discret pose un problème éthique et révèle un manque de transparence	2
Dissimulation des activités	doit rester discret à ce sujet	2
Externalisation du rôle de décision	le projet se ferait refuser au permis d'urbanisme	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	l'architecte en sera tenu pour responsable	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	ne pas pouvoir montrer ce projet dans les réalisations doit être frustrant	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	On peut mettre l'aspect financier de côté	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	on ne sait pas comment ça se terminerait pour lui, s'il serait payé ou non s'il serait crédité	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	cela pourrait nuire à sa carrière	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	lui retomber dessus	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	partager son travail afin de montrer ses compétences pour d'autres potentiels projets.	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	Il est peut être en difficulté et nécessite peut être absolument de travailler sur un projet	2
Plagiat et copie	il reprend le projet d'un autre architecte sans qu'on soit que celui ait cédé les droits	2
Plagiat et copie	utilisation illégales du travail	2
Plagiat et copie	reprendre l'idée de quelqu'un d'autre sans l'avertir	2
Plagiat et copie	qu'il puisse faire valoir ses droits	2
Réflexion sur les usagers potentiels	Patricia souhaite aménager un parvis accessible au public, mais elle refuse que les gens puissent s'y attarder	2
Réflexion sur les usagers potentiels	des solutions alternatives plus inclusives	2
Réflexion sur les usagers potentiels	Elle offre un lieu pour le public sur papier mais ne souhaite pas que ça le soit réellement en ajoutant du mobilier inconfortable	2
Réflexion sur les usagers potentiels	seuls les SDF pouvant voir un logement le soir pourront s'y installer	2
Réflexion sur les usagers potentiels	Hormis quelques communes spécifiques (il me semble à l'étranger) dont la politique met en place des aménagements hostiles anti sdf	2
Réflexion sur les usagers potentiels	enfants, personnes âgées, adultes, pmr	2
Réflexion sur les usagers potentiels	exclue les personnes vulnérable	2
Réflexions sur le projet	pour que d'autres espaces soit accueillant	2
Réflexions sur le projet	son projet d'aménagement du parvis est contradictoire avec un espace public	2

Réflexions sur le projet	C'est un endroit public donc on ne peut pas interdire les gens de s'y regrouper	2
Relation conflictuelle	laisse la possibilité à Patricia de faire des changements dans l'en informer	2
Relation conflictuelle	montre un problème persistant avec ses anciens collaborateurs	2
Relation conflictuelle	une manière pour Patricia de s'assurer que Sam n'échange pas avec l'architecte précédent quant aux problèmes qui auraient pu surgir autrefois	2
Relation conflictuelle	mal entendu entre eux	2
Relation conflictuelle	mauvaise entente au sein de l'équipe	2
Relation entre les acteurs	faire de la pédagogie	2
Relation entre les acteurs	trouver une solution qui apportera satisfaction aux 2 partis	2
Gestion de l'entreprise du pratiquant et sa réputation	sachant que si il le fait c'est en quelque sorte valider le mobilier hostile	2
Relation entre les acteurs	essayer de trouver un compromis	2
Relation entre les acteurs	projet imposé sans possible négociations sur quelque aspect	2
Relation entre les acteurs	motifs de son arrêt de collaboration avec le précédent architecte	2
Relation entre les acteurs	pas y avait de rétention d'information	2
Relation entre les acteurs	se renseigner ou de demander à sa cliente les raisons	2
Relation entre les acteurs	trouver un compromis	2
Responsabilité légale	Cela n'est cependant pas interdit	2
Responsabilité légale	qui me semble contre les codes déontologiques	2
Responsabilité légale	aux règles professionnelles des architectes	2
Responsabilité légale	Bien que ca ne soit pas interdit	2
Responsabilité légale	Sauf que sa collègue n'est pas architecte, de l'ordre. Il n'y a donc peut-être pas cette possibilité de transmission du projet	2
Responsabilité légale	sera quand même responsable si un accident a lieu sur le mobilier urbain	2
Responsabilité légale	pour des questions juridiques	2
Responsabilité légale	e faire suivre par un ingénieur ça oui mais l'inge n'a pas les mêmes visions que l'architecte	2
Responsabilité légale	Un architecte peut reprendre le travail d'un autre dans certains cas je pense	2
Responsabilité légale	Sam ne peut pas suivre le chantier hors quand on a un contrat, on doit suivre tout du début à la fin je pense	2
Responsabilité légale	cela n'est pas légal	2
Responsabilités du pratiquant	l'architecte a la responsabilité morale de concevoir des espaces accueillants et respectueux de tous les usagers	2
Responsabilités du pratiquant	défendre l'intérêt général	2
Valeurs des acteurs	qu'il accepte d'effectuer	2

Valeurs des acteurs	il va l'encontre de ses valeurs	2
Valeurs des acteurs	si cela le dérange	2
Valeurs des acteurs	ses valeurs et principes	2
Valeurs des acteurs	des valeurs de Sam	2
Valeurs des acteurs	garder des valeurs similaires	2
Valeurs des acteurs	contre les valeurs de Sam	2
Valeurs des acteurs	correspond à ses valeurs	2
Valeurs des acteurs	quelque chose qui le dérange vraiment	2
Valeurs des acteurs	différence de valeurs	2
Valeurs des acteurs	l'avis de Sam à ce sujet	2
Valeurs des acteurs	accepterait quelques choses allant à l'opposé de ses valeurs	2

## Notation des évaluations pour la promotion complète

Niveau d'études	Réponse	Situation 1				Situation 2				Situation 3			
		ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE
Master 1	Non, il est important de connaître les conflits entre différents intervenants d'un projet avant de se lancer. En plus, ce manque de transparence est symptomatique d'une faute assumée de la part du client dans ce cas. Sauf en cas de changement à ce niveau il semble s'agir d'un contexte de travail à éviter.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Master 1	Il y a plusieurs situations problématiques : - Le fait qu'il reprenne le projet d'un autre architecte sans aucun accord entre les deux - Les aménagements hostiles Pour les deux situations tout dépend de lui et de sa manière de voir les choses. Personnellement je refuserai car je ne voudrais pas signer un projet en sachant que ce n'est pas moi qui l'ai fait, et je ne voudrais pas être l'auteur de ce type d'aménagement. Mais si cela ne lui pose pas de problème alors libre à lui. Selon l'avancement du projet du précédent architecte, je pense qu'il pourrait cependant être accusé de plagiat.	1	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0
Master 1	Sam ne devrait pas accepter le projet pour les raisons suivantes : 1. Patricia lui demande de reprendre les idées d'un autre architecte et ce, sans rendre les droits à celui-ci. Selon moi, ce n'est pas très correct, respectueux ni éthique. 2. Les idées et les valeurs de Sam et Patricia ne coïncident. De plus, Patricia ne changera pas d'avis ce qui va rendre la dialogue entre eux très compliqué. Cela pourrait fortement nuire au projet 3. Sam n'est pas capable de suivre l'entièreté du projet et souhaite transmettre une partie non pas à un collègue du même bureau, voire de la même profession mais à quelqu'un de complément extérieur. Cette séparation de maître d'œuvre entre les phases pourraient conduire à une incompréhension globale du projet, des dangers sur le chantier et bien d'autres choses	1	1	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0
Master 1	On peut identifier quelques points problématiques au problème : 1- on lui demande de réaliser le projet en « secret » 2- Patricia veut envahir la voie publique sans tenir compte des autres en obligeant les passants à continuer leur route (installation de mobilier hostile) 3- on ne connaît pas la raison de l'arrêt avec l'ancien architecte. Il pourrait donc y avoir un risque que Patricia décide de nouveau de mettre fin à leur collaboration  Si la situation reste ainsi, ça ne serait pas une	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0

	bonne idée pour Sam d'accepter le projet. Il risque d'être à l'origine de nombreuses plaintes de la population et être tenu comme responsable. Pour prendre part au projet, il devrait d'assurer et faire en sorte que Patricia revoit son programme du moins lié aux espaces publics.												
Master 1	<p>Premièrement, la reprise d'un projet réalisé par un autre bureau sans les prévenir semble peu éthique voire peu légal à moins que la rupture de la collaboration précédente fut réalisée dans les règles et payée. Au vu de la demande de discrétion, on peut interpréter que ce n'est pas le cas et donc une première raison de refus. Ensuite, le parvis est sur sa propriété donc on peut accepter le fait que la propriétaire ne veule pas de stagnation de monde dans cette zone. Cependant si l'espace est bel et bien cédé à la rue, l'installation d'un mobilier hostile peut être pire que la privatisation totale de l'espace. Autant privatiser qu'installer des éléments désagréables et se plaindre que l'espace est utilisé. La bonne solution serait d'accepter un espace accueillant et peut-être même nécessaire comme îlot de fraîcheur. Il me semble mais sans certitude que le mobilier dit hostile est même interdit par endroit.</p> <p>Dernièrement, ne pas pouvoir gérer le suivi de chantier est un gros problème car la transmission à une personne n'ayant pas suivi la conception risque d'handicaper la construction et en cas de modification nécessaire, personne ne pourrait modifier et risquer d'engager la responsabilité de l'architecte. Donc non il faut refuser.</p>	2	1	0	1	2	3	1	0	1	1	0	0
Master 1	<p>Tout d'abord, le projet de Patricia peut être considéré d'hostile au vu du mobilier qu'elle veut y implanter. Si Sam ne voit pas d'inconvénients dans la conception d'un espace tel que celui-ci, il lui peut accepter le projet.</p> <p>Ensuite, Patricia demande que Sam ne communique pas avec les anciens architectes concernés par le projet. Or, la communication avec ces personnes pourraient être intéressante pour Sam ( Pourquoi avoir arrêté la collaboration ?, Les informations déjà recueillies sur le site, ....). Cela pourrait être un inconvénient pour Sam.</p> <p>Pour finir, Sam sait d'avance qu'il ne saura pas suivre le chantier et qu'il devra déléguer le travail à sa collègue. Si la communication entre les deux architectes est facile, cela ne devrait pas poser de problème. A contrario, cela pourrait être très problématique.</p> <p>Selon moi, Sam peut accepter le projet.</p>	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0

Master 1	<p>Non. Tout d'abord, un changement d'architecte doit se faire de façon légale afin que tous les acteurs du projet soient au courant. Le fait qu'elle veuille que cela reste discret indique qu'il y a anguille sous roche. Pourquoi veut-elle être discrète si elle n'a rien à cacher ? J'ai l'impression qu'il y a un manque de transparence.</p> <p>De plus, la cliente semble avoir un avis arrêté quant à la vision de son projet. Cela laisse présager une mauvaise entente au sein de l'équipe : les autres n'ont pas leur mot à dire.</p> <p>Le fait aussi qu'il ne suive qu'une partie du projet peut avoir un impact. Si le projet a connu plusieurs architectes, cela risque de se refléter sur la qualité et l'harmonie de l'ensemble. Une des solutions serait de demander à la cliente pourquoi elle a viré l'ancien architecte afin d'éviter et de répéter les mêmes erreurs.</p>	2 2 1 0	0 0 0 0	1 0 0 0
Bac 3	<p>Il peut accepter le projet mais devra faire attention à certains points. Le fait de reprendre un projet qui a été initialement suivi par un autre architecte dont le motif de changement n'est pas connu peut être un danger pour Sam. Effectivement, la même situation avec lui pourrait se produire, de manière sécuritaire, il devrait demander à être payé un acompte ou du moins à chaque étape du projet afin d'être sûr que Patricia ne profite pas de lui. Le fait que Patricia ne veule pas ébruiter le changement d'architecte peut être normal mais aussi vu comme une autre manière à elle de se protéger. Néanmoins, si le travail pour lui est chronophage et qu'il doit de toute façon se faire relayer sa collègue ingénieure, ce serait peut être plus pertinent de trouver un autre architecte qui pourrait réaliser tout le suivi afin de garder une ligne directrice de gestion plus claire. Il faudra être sûr que Sam et Clothilde se transmettent bien les infos.</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Bac 2	<p>Je remarque que Sam n'a pas l'air convaincu et n'est pas plus que ça optimiste et enthousiaste par rapport au projet proposé par Patricia. Le fait qu'il souhaite réaliser la conception jusqu'au permis et puis ne plus suivre le chantier pourrait occasionner certains problèmes vu que pour moi, un bon fonctionnement d'un chantier se déroule grâce au concepteur du projet car c'est cette personne qui connaît les moindres détails et le degré de gravité de certaines parties. Ce qui permet de mieux rebondir sur des éventuels problèmes que pourrait arriver sur le chantier.</p>	0 0 0 0	0 0 0 0	1 0 0 0
Bac 2	<p>si il est bien conscient de la charge de travail et qu'il met en place son "remplacement" après le dépôt du permis d'urbanisme en s'assurant bien que Clothilde est toute les données nécessaires pour le suivis de chantier et qu'elle partage l'avis et les choix de Sam. Alors, il pourrait effectivement accepter le travail a condition que Patricia est belle et bien mit fin au contrat avec le</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0

	<p>collaborateur précédant. Il faut également savoir que ce que la population fait est hors du pouvoir de l'architecte même si l'architecture peut envoyer certains signaux.</p>												
Bac 2	<p>On est face a plusieurs acteurs, le précédent architecte, Sam, Patricia et Clothilde. Ici la décision de Sam a plusieurs conséquences :</p> <p>1) Il implique directement Clothilde dans le projet sans encore connaître son avis sur le sujet.  2) Il implique également la transformation d'un lieu de passage assez fréquenté (rue passante).  3) Il s'engage lui même à mener à bien le projet sachant qu'il est dans une situation dont il ne connait pas les tenants et aboutissants, sachant que quelqu'un a déjà travaillé sur le projet et que maintenant il doit le reprendre en "restarting discret"</p> <p>Ici le projet en lui même pourrait être irrecevable dans certaines communes dû au caractère hostile du mobilier urbain. Si ce n'est pas le cas, alors il en va des valeurs personnelles de Sam (et tant pis pour Clothilde si c'est pas son cas). Il est toutefois intéressant de noter que si Patricia ne change pas d'avis, elle changera à nouveau d'architecte pour mener à bien le projet, donc le fait que Sam s'y implique personnellement ou non ne changera pas l'issue de celui-ci.</p> <p>Les raisons pour lesquelles cela pourrait déranger ou non Sam (parce que finalement c'est la seule chose qui reste quand à son acceptation du projet comme établi précédemment) pourraient être les suivantes :</p> <p>1) Hostilité du mobilier urbain  2) Surface bétonnée (même si végétalisée on peut avoir des problèmes de penetration des eaux dans le sol)  3) Son choix impacte directement Clothilde</p>	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0
Bac 2	<p>Non. Sam ne semble pas spécialement d'accord avec la mise en place de mobilier "hostile" donc je pense que si le projet va à l'encontre de ses valeurs, il ne devrait pas travailler sur ce projet. Le fait que le projet change tout le temps de personne responsable du projet pourrait entrainer des problèmes car les personnes n'auraient pas nécessairement le temps de bien connaître le projet car ils n'auront pas suivi tout le processus de conception. Cela pourrait porter à mal la réalisation du projet.</p>	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0

Bac 2	<p>Je ne sais pas s'il doit accepter ou refuser le projet, personnellement vu le cas dans lequel on n'est je dirais que ça ne dépend que de lui. Tant qu'il est conscient des problématiques suivantes :</p> <p>1) ce n'est pas très correct de reprendre "dans le secret" le travail d'un autre, de mon point de vue, ce changement d'architecte devrait être claire et expliqué aux anciens collaborateurs de Patricia. Autre point important, ce n'est pas très claire ici mais je considère que Sam va refaire des plans à partir de zéro et ne pas reproduire ou copier les plans de l'ancien architecte. Car si c'est la deuxième option que Patricia lui propose, alors pour moi il ne doit pas accepter.</p> <p>2) les aménagements hostiles, mais ça c'est simplement à lui de choisir s'il accepte de mettre ça en place pour suivre les désirs de sa cliente ou s'il refuse le projet car il trouve que ce n'est pas acceptable de gêner un espace.</p> <p>3) Le fait qu'il ne puisse pas suivre le chantier, je sais qu'au niveau légal c'est obligatoire de suivre le chantier, mais je suppose que s'il délègue le travail à sa collègue, il n'en n'est plus responsable et que ça devient le travail de Clothilde de gérer et de surveiller à la sécurité du chantier (après, point à relever, Clothilde est ingénieur, un ingénieur non architecte est-il autorisé à faire un suivi de chantier ? Je ne sais pas, il est possible que des compétences lui manque pour réaliser correctement le suivi)</p>	1 1 0 0	1 0 0 0	1 0 1 0
Bac 2	<p>Sam ne DOIT pas accepté le projet mais il le peut sous certaines condition.</p> <p>Tout d'abord il ne peut pas simplement continuer un projet qui n'est pas le sien sans en informer la personne qui l'a conçu, donc cela doit être une condition pour reprendre le projet.</p> <p>Ensuite le projet d'espace d'accueil attendant à la rue, en premier lieu cela m'étonnerais que ce projet soit accepté à l'urbanisme mais admettons qu'il le soit, Patricia vend le projet à Sam comme un endroit de rencontre mais elle ne veut pas que les promeneurs s'y regroupe donc ce qu'elle dit est un peu contradictoire. Et la solution qu'elle veut mettre en place pour éviter que les gens restent trop longtemps va aussi à l'encontre de ce projet de parvis d'accueil, mettre un mobilier inconfortable va à l'encontre du projet. Donc ce dernier point devraient être changé et si Patricia ne change pas d'avis il devrait refuser le projet.</p> <p>Et pour finir, la proposition de Sam est un peu trop facile, est ce que Clothilde à envie de ce projet ? Et accepté toutes les conditions de Patricia n'est pas une bonne solution.</p>	2 0 0 0	1 2 0 0	0 0 0 0

Bac 2	<p>Selon moi, Sam ne "doit" pas accepter le projet s'il ne veut pas car rien ne l'y oblige. La situation un peu problématique est la suivante, on lui a demandé de ne pas ébruiter le fait qu'il reprenne le projet ou de rentrer en contact avec l'ancien architecte du projet ,mais une question qu'on pourrait se poser est pourquoi Patricia a -t elle décidé d'arrêter de collaborer avec l'autre architecte. Il y a-t-il eu des problèmes avec le client ou l'architecte lui-même ? Pourquoi l'ancien architecte ne doit il pas savoir ? Ces questions restent un peu floues et il faut peut-être faire attention avant de s'engager dans le projet. Pour ce qui est de l'hostilité, c'est le choix de Patricia, si celui-ci est accepté à l'urbanisme elle est en droit de le demander.</p>	2 2 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Bac 2	<p>Je pense qu'il ne doit pas accepter car le projet n'est pas en accord avec sa vision, je trouve que si l'espace est assez grand pour permettre à des promeneurs de se regrouper et de se reposer, il est assez hostile d'y mettre du mobilier haut et incliné qui ne leur permettra pas de pouvoir s'y reposer, manger un bout etc.</p> <p>Je pense qu'un architecte doit faire des compromis avec son client afin de le contenter et de répondre à ses besoins, or ici c'est plus une envie de la part de Patricia qu'un besoin. C'est dommage de priver des promeneurs d'un espace vert qui ne serait alors pas exploité à sa juste valeur. Lors de la conception d'un espace, il est important de penser à toutes les personnes qui pourraient s'y trouver et s'assurer qu'elle en tirent un bénéfice.</p> <p>De plus, si Patricia a arrêté de travailler avec un architecte, c'est peut-être aussi parce que ses idées trop radicales n'étaient pas bien reçues. Je pense donc qu'une collaboration avec elle serait difficile à gérer, d'autant plus qu'elle demande à Sam de rester discret au sujet du projet, ce qui laisse entendre que cela pourrait déplaire à ces personnes.</p>	1 0 0 0	2 3 2 0	0 0 0 0
Bac 2	<p>Oui, les situations problématiques ici le fait qu'il doit rester discret par rapport a la collaboration, et le fait que Sam ne donne pas de reponse définitive face a son choix de juste l'accompagner a une partie du projet. il peut accepter ce projet car c'est le client qui décide s'il veut changer d'architecte ou non, l'architecte est un conseillé il s'assurer de bien expliquer tout le processus à sont client mais c'est client qui prend les décisions finales. L'architecte a aussi les droit de ne pas suivre totalement le projet mais doit informer son client sur ce point.</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0

Bac 2	<p>D'après moi, Sam ne devrait pas accepter ce projet. Il y a différents éléments qui m'interpellent et qui sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-L'impossibilité de communiquer avec les premiers concepteurs du projet.</li> <li>-Le fait de devoir rester discret.</li> <li>-Le fait de devoir bâtir un projet qui va totalement à l'encontre de nos convictions et possiblement à celles du reste des citoyens.</li> <li>-Le fait de déléguer la fin du travail à quelqu'un d'autre dû à une surcharge de travail.</li> </ul> <p>Au niveau des solutions, d'après moi, il faudrait demander des précisions à Patricia pour savoir ce qu'il s'est mal passé avec le/les premiers architectes et discuter de la possibilité de les recontacter pour créer un projet cohérent avec les idées initiales. Il est sans doute plus compliqué de reprendre un projet déjà entamé sans connaître les intentions de la/des personnes passées avant nous. En ce qui concerne le mobilier hostile, la solution serait plutôt de faire un sondage auprès des usagers réguliers du lieu pour connaître leurs avis et en discuter ultérieurement avec Patricia. Pour ce qui est du dernier point, je pense qu'il est préférable (voir peut-être même légalement obligatoire) de suivre le projet jusqu'à ce que tout soit entièrement fini. Si on n'a pas le temps pour, il vaut mieux ne pas prendre le projet pour assurer la complétude de nos travaux en parallèle.</p>	1 0 0 0	1 0 3 0	1 2 0 0
Master 2	<p>Les situations problématiques sont le caractère secret que prends le projet, le mobilier hostile et le problème de suivi.</p> <p>Bien qu'il mette en place du mobilier hostile, le projet permet d'apporter des espaces verts en ville, ce qui n'est pas négligeable. Qui plus est, il s'agit d'un parvis devant un bâtiment, et non pas d'un parc où il est nécessaire de pouvoir se poser. De plus, si sa collègue se trouve au sein du même bureau, il ne me semble pas problématique que celle-ci prenne la suite du chantier.</p> <p>Cependant, le caractère discret requis par la cliente peut poser question. Il serait pertinent de connaître les raisons pour lesquels Patricia a décidée d'arrêter de collaborer avec son précédent architecte.</p> <p>Ainsi, Sam peut accepter le projet, à moins qu'une situation problématique ait eu lieu avec le précédent architecte.</p>	1 1 1 0	1 2 2 0	0 0 0 0
Bac 3	<p>Oui, Sam peut accepter ce projet, cependant la reprise d'un projet en cours de route n'est pas toujours évident, qui plus est si le projet sera encore retransférer après la phase de conception. C'est à Patricia de décider si elle est d'accord que son projet soit géré par plusieurs personnes qui n'ont pas forcément la même vision.</p>	0 0 0 0	0 0 0 0	1 0 0 0

Bac 3	<p>Je ne pense pas qu'il devrait accepter le projet. La réticence de Patricia quant à la communication de la reprise de son projet est pour moi un signal négatif. Le fait également de créer une partie publique mais de vouloir en contrôler une partie est contradictoire. Que se passerait-il si l'ancien architecte du projet prenait contact avec Sam, y aurait-il des représailles au vu de l'abandon de son projet par Patricia? Le transfert du projet en phase de chantier est également quelque chose de dangereux. Cela implique une communication et une compréhension parfaite entre Sam et Clothilde, étant donné que la plupart des problèmes découlant de tout projet se passent durant la phase de chantier. Une solution pour Sam serait de ne pas céder l'entièreté du dossier à Clothilde, de garder une supervision sur l'avancement du chantier en organisant des réunions sur base régulière avec elle, mais cela implique une charge de travail que Sam ne veut peut être pas investir.</p>	1 1 0 0	2 2 0 0	1 2 1 0
Bac 3	<p>Les problématiques que j'ai identifiées par rapport à ce projet sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le fait que Sam ne saura pas assurer le suivi du chantier pose problème, même si il transfère ce suivi à sa collègue, il n'est pas garanti de la bonne gestion du chantier étant donné que Clothilde n'était pas présente dans la phase de conception. Elle ne connaît pas forcément tous les détails. A la place de Sam, je me concentrerait sur les projets où il a le temps de suivre l'intégralité de ces derniers.</li> <li>- Il doit être vigilant du fait qu'un autre architecte ayant commencé le projet ait arrêté le suivi de ce dernier. Patricia demande de rester discret là-dessus, mais au contraire, il devrait se renseigner sur les raisons qui ont poussé l'autre architecte à suspendre le projet.</li> <li>- Le fait que Patricia souhaite placer des mobiliers hostiles dans son projet peut poser une problématique déontologique pour Sam. Il faudrait essayer d'ouvrir le sujet de discussion avec Patricia et proposer des alternatives à ce mobilier.</li> </ul>	1 0 1 0	1 1 1 0	2 1 2 0
Bac 3	<p>Si Sam se trouve dans une situation où il a besoin d'un travail et que c'est le seul qui lui a été présenté, je peux comprendre qu'il accepte ce projet. Par contre s'il a d'autres opportunités de travail et que le projet va contre ses idéaux, je ne pense pas qu'il devrait l'accepter. En acceptant un projet qui va contre tes idéaux et qui est hostile comme celui-ci, cela ne fait que encourager ces préjugés et montre qu'on est d'accord avec un comportement malveillant envers un certain groupe de personnes, ici les PMR, les personnes âgées et les sans abris, alors que, en réalité, ce n'est pas le cas. Je pense qu'il faut soutenir les projets qui reflètent des valeurs avec lesquelles on est d'accord, afin de promouvoir ceux-ci et de montrer que l'injustice est inacceptable.</p>	0 0 0 0	2 3 2 0	0 0 0 0

Bac 3	<p>Pour commencer, on remarque qu'il y a une divergence de point de vue/valeur entre l'architecte et la cliente (notamment au niveau de l'aménagement de l'espace semi-public), ce qui dans le futur pourrait être source de tensions entre les deux partis. D'autre part, la cliente lui demande de reprendre le projet d'un autre architecte. Je ne sais pas dans quelle mesure cela est autorisé, mais il y a déjà à ce stade là une rupture dans le sens où ça n'aura pas été un projet où l'architecte et le client auront travaillé ensemble main dans la main. Ensuite l'architecte sait qu'il ne sera pas capable de mener le projet à son aboutissement (phase de chantier) et propose d'être alors substitué par une collègue ingénieure. A nouveau je ne connais pas exactement les règles mais il me semble que l'architecte est responsable de tout le projet jusqu'à sa réception par le client et dès lors il se doit d'assurer un minimum le suivi du chantier. De plus, le fait de quitter le projet en cours de route peut mener à des soucis de communication et nuire au bon dérouler du projet. De mon point de vue, il ne vaut mieux pas que les deux partis travaillent ensemble, il faut que la cliente trouve un.e architecte plus disponible et soit prête à recommencer le projet, quitte à se servir du précédent en guise d'inspiration pour expliquer le programme et les fonctions qu'elle désire.</p>	1 1 3 0	1 1 0 0	1 2 3 0
Master 2	<p>S'il souhaite participer au projet, il peut, mais je ne pense pas que ce projet sera très enrichissant pour lui. Ce projet lui apportera même peut-être des ennuis, du fait d'avoir repris le travail d'un autre architecte et de ne pas assurer lui-même le suivi de chantier. Pour moi, un projet qui n'est pas suivi du début à la fin par un même architecte, contiendra toujours des petits problèmes non réglés par manque de connaissance du projet et manque de communication. mais je pense que déontologiquement parlant il peut participer au projet. Cependant, je ne connais pas les codes de déontologie à proprement parler.</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	1 0 0 1

Master 2	<p>Je ne connais pas bien le sujet, on a eu peu de cours sur comment se passe la reprise d'un projet d'un autre architecte et même comment nous, en tant qu'architectes, on entreprend le début d'un projet et toute la partie contractuelle qu'il y a vis-à-vis du client.</p> <p>Je pense que Sam ne devrait pas accepter le projet, surtout si ce n'est pas clair comment le projet a été entamé par le premier architecte, si Patricia ou même Sam ne risquent pas d'avoir des problèmes en reprenant un projet qui lie (exemple : signature d'un contrat) déjà Patricia à ce premier architecte.</p> <p>Pour le côté mobilier hostile, c'est le point de vue de Sam qui rentre en compte. Si ce n'est pas un style d'architecture qu'il aime mettre en avant, alors il serait mieux pour lui de refuser le projet s'il ne veut pas associer son image à ce type d'architecture. Si Patricia a un avis très tranché et que Sam ne sait pas la faire changer d'avis, alors je pense qu'il est mieux pour lui de refuser.</p> <p>Pour ce qui est du suivi de chantier, déléguer cette tâche à un collègue est quelque chose qui se fait dans des bureaux où les tâches sont séparées entre des personnes qui se spécialisent plus dans le suivi de chantier ou dans la conception. De mon point de vue, je préfère faire un chantier de A à Z. De cette manière, on a une meilleure maîtrise et une meilleure connaissance de celui-ci. De plus, le client n'a qu'une personne de contact, ce qui peut faciliter les choses et limiter les sources de problème. Si Sam a l'habitude de travailler de cette manière et que Patricia ne voit pas de problème à ce que le suivi de chantier soit réalisé par une autre personne que l'architecte, je ne vois pas de problème de ce côté-là.</p>	1 1 1 0	1 1 1 0	1 1 1 0
Master 2	<p>Ethiquement parlant, garder secret du fait de reprendre l'ancien dossier sans contacter les anciens collaborateurs n'est pas très correct. C'est travaillé dans le dos des autres en reprenant une partie de leur travail. De plus, utiliser le mobilier comme moyen d'attirer les gens mais d'en même temps les "virer" semble contradictoire.</p>	1 0 0 0	1 0 0 0	0 0 0 0
Bac 1	<p>Non pour plusieurs raisons :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. On ne connaît pas la raison pour laquelle elle a arrêté de collaborer avec l'architecte et on ne sait pas pourquoi il doit être discret à ce sujet</li> <li>2. Elle a un projet très clair pour lequel sam n'a pas l'air d'avoir son mot à dire</li> <li>3. Sam ne sera pas sur chantier et ne pourra pas vérifier que son projet a bien abouti</li> </ol>	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0

Bac 1	<p>Je ne pense pas qu'il puisse d'un point de vue légal reprendre le travail d'un ancien collaborateur. En tous cas, je suppose qu'il y limite de concrétisation du projet partir de laquelle on considère qu'il y a plagiat dont l'ancien collaborateur serait lésé.</p> <p>Pour ce qui est du mobilier hostile, je suppose que c'est le rôle de l'urbanisme que de trancher s'il est acceptable ou pas. Malgré tout, l'architecte responsable du projet en est également responsable moralement, je dirais, mais pas légalement.</p> <p>Enfin, je ne pense pas qu'il soit problématique d'envisager de transmettre le dossier à une collègue si celle ci est consciente de la charge de travail que cela représente etc</p> <p>Tout ceci n'est que mon avis, je n'ai aucune source si ce n'est mon « bon sens »</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 3 0
Bac 1	<p>Non. Premièrement reprendre le projet d'un autre architecte me semble être de l'appropriation. En plus de demander à Sam de suivre les traces de ce projet, elle souhaite qu'il souhaite discret ce qui montre bien qu'il y a un problème ici. Ensuite, la mise en place de mobilier urbain 'hostile' n'est pas très éthique même si on n'a parfois pas le choix. Cependant aussi être hostile au fait que des personnes y passent et y reste pose la un léger problème sachant que c'est un espace public. Comme solutions que je pourrais apporter à ce problème, je dirais que si Sam souhaite faire partie du projet il doit repenser le design par lui même et ne pas devoir accepter des choses qui serait contraires à ses valeurs comme caché le fait d'être le repreneur du projet.</p>	1 0 0 0	1 2 2 0	0 0 0 0
Bac 1	<p>Je pense qu'il ne devrait pas participer au projet. D'une part reprendre un travail débuter par un autre n'est selon moi acceptable que si la personne donne son accord pour la poursuite du projet ou si le projet repart de zéro dans son intégralité.</p> <p>Deuxièmement, Patricia ne changera pas d'avis comme il est mis dans le texte, et il semblerait que même en discutant avec elle il n'arrivera pas à lui faire changer d'avis. Personne ne devrait avoir à travailler avec quelqu'un d'entêter à ce point, même pas prête à écouter les arguments de ses collègues !</p> <p>Enfin, selon moi il vaut mieux que l'architecte ayant participé à la conception effectue la gestion du chantier, cela facilite grandement les choses et l'évolution du chantier. Si Sam n'est pas capable d'effectuer la gestion du chantier, il ferait mieux de refuser le projet et ce pour le bien de tout le monde et le bon déroulement du projet.</p>	1 1 0 0	0 0 0 0	1 1 0 0

Bac 1	<p>Je pense qu'il ne devrait pas accepter pour ces raisons:</p> <p>C'est déjà assez étrange qu'elle souhaite qu'il reste discret sur le fait qu'il reprenne ce projet. Et donc elle devrait lui en informer les réelles raisons qui la pousse à lui demander cela afin que Sam ne se retrouve pas une situation embarrassante. Ce n'est pas la raison qui pousse le plus au refus du projet car si la situation est bien expliquée, Sam pourrait peser la légitimité de son silence.</p> <p>Deuxièmement, si elle ne veut pas changer d'avis sur le projet, par exemple concernant les mobiliers urbains, pourquoi demander de l'aide à part si elle est obligée d'avoir un coéquipier pour le projet.</p> <p>Troisièmement, il dit lui même ne pas avoir assez de temps du à sa charge de travail donc autant laisser à quelqu'un d'autre.</p>	1 0 0 0	0 0 0 0	1 1 2 0
Bac 1	<p>Non pas nécessairement s'il ne se sent pas à l'aise avec le projet et qu'il pense qu'il n'est pas adapté. Il ne va pas répondre à toutes ses attentes alors qu'il sait que ce n'est pas ce qu'il faut. Patricia a des attentes ce qui est normal étant donné que c'est son projet mais doit aussi pouvoir faire confiance aux compétences de Sam.</p>	0 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Bac 1	<p>il ne devrait pas accepter car il reprend un projet qui n'est pas le sien, ce qui n'est pas évident. de plus, il n'a pas l'air d'accord avec les choix d'utiliser du mobilier hostile, il ne devait donc pas accepter afin de ne pas être associé à cela</p>	1 0 0 0	1 1 0 0	0 0 0 0
Bac 1	<p>Sam ne doit pas accepter le projet au vu de ses nombreux problèmes. Notamment le fait de reprendre le travail commencé d'un autre architecte sans avoir communiqué cela avec l'architecte remplacé, Sam doit avoir une preuve de la rupture du contrat.</p>	1 1 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Bac 1	<p>cela dépendra de la charge de travail que possède Sam ainsi que de ses valeurs. Sam indique qu'il ne pourra pas assurer le suivi du chantier en vue de la charge de celle-ci. Maintenant, il y a la question de la valeur et de l'éthique. Doit-il aller à l'encontre de ses valeurs personnelles. Il y a deux cas possibles soit il accepte même si il sait qu'il n'est pas d'accord avec le point de vue de Patricia. Soit il tient compte de ses valeurs et refusent donc la proposition.</p>	0 0 0 0	1 1 0 0	1 0 0 0
Bac 1	<p>Non il ne doit pas l'accepter l'architecte peut lui aussi choisir si il veut ou non guider un chantier. Sam doit soutenir ses propres valeurs et doit pouvoir se mettre d'accord avec son client et non faire quelque chose qui ne plait que a un des deux. Sam a également le droit de discuter avec les personnes sur le passé du projet pour se faire une image de celui-ci et non tout devoir découvrir par lui même</p>	0 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0

Bac 1	J'en suis désolée mais je l'ai aucune idée de si Sam doit accepter le projet. Je ne sais pas ce qu'est le tableau de l'ordre. Je suppose que de garder ce travail "secret" est problématique, que le fait que Sam laisse un peu une personne non architecte faire ce qu'elle veut par manque de temps aussi, et que ce type de mobilié n'est pas très aux normes. Je ne sais pas ce qu'on pourrait faire contre l'envie de la dame de faire un endroit comme celui-ci.	1 0 3 0	0 0 3 0	1 0 3 0
Bac 1	Je vais commencer par citer les potentiels points problématiques de la situation. Tout d'abord, dans la demande de la cliente (Patricia), il est demandé à Sam de ne pas prendre contact avec les premières personnes ayant travaillé sur le projet, ce qui pourrait insinué de reprendre le travail effectué par un autre sans le crédit même si cette situation n'est pas sûre d'arriver. Ensuite, le mobilier urbain qualifié de type "hostile", au vu de son titre, doit sûrement être à éviter pour le "confort" des utilisateurs, en l'occurrence, des piétons. Au vu de ces points relativement secondaire, Sam pourrait très clairement accepter le projet.	1 0 0 0	1 2 0 0	0 0 0 0
Bac 1	plusieurs raisons peuvent pousser Sam à ne pas prendre par au projet. La première raison, indiqué au début du texte, est les fait de cacher leur collaboration. Une relation due confiance n'est pas possible dans un contexte de dissimulation. Dans un métier comme celui la la relation commanditaire/Architecte me semble primordiale afin que la collaboration soit réussie. En sachant que le précédent collaborateur à été mis appart pour une raison qui certe ne nous concerne pas, cela parait assez étrange de vouloir cacher leur association. La seconde raison est purement selon les valeurs de chacun, pour certain ce genre de dispositif est acceptable et ne pose pas de problèmes éthique pour d'autres cela est simplement inacceptable. Le choix revient à chacun et libre à Sam de ne pas prendre parti.	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Bac 1	Pour ma part, un des problèmes semble venir du fait que, si Sam est sûr et certain que Patricia ne changera pas d'avis, envisager de reprendre le projet ne paraît pas une bonne idée. En effet, le fait qu'elle soit renfermée sur son choix malgré un mauvaise décision représente un manque d'ouverture aux avis des autres, ce qui est un problème pour quelqu'un voulant fonder un siège. Ensuite, le fait que Patricia ne voulant mettre personne au courant de son projet, représente un second problème pour Sam qui ne saurait pas porter le projet jusqu'à la fin. En effet, confier le projet à quelqu'un d'autre pourrait s'avérer une mauvaise idée, sachant que Patricia est plutôt réservée là dessus. Cela semble risqué pour Sam. Il vaudrait mieux ne pas prendre part au projet au vu du nombre de contraintes qu'il y aurait	1 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0

Bac 1	Je trouve ça bizarre de ne pas parler du fait qu'il reprenne le dossier. Je pense que l'architecte ne serra jamais forcément d'accord avec le client, donc si Patricia veut des assises incliné ça me paraît justifié et pas assez important pour refuser un dossier	0 0 0 0	0 0 0 0	0 0 0 0
Master 2	La première situation problématique que je relève est le fait que sam doit reprendre le projet débuté par un autre architecte sans que celui ci ne soit au courant. Ce projet est la propriété de qui? du client ou de l'architecte? Je ne connais pas les circonstances dans lesquelles la collaboration a été arrêtée, mais vu comment patricia se comporte il est claire qu'il n'y a pas eu un arrangement permettant de réutiliser le projet. Pour moi sam ne peut donc pas avoir accès à ce document la solution serait que Patricia lui fasse un programme précis de ce qu'elle veut en s'inspirant de ce qu'elle aimait du projet de l'architecte si elle veut mais sans jamais communiquer le document à sam. Ou alors deuxième solution demander l'accord à l'architecte mais fini la discrétion. Le deuxième points délicat que je relève est l'idée d'avoir un mobilier hostile. Patricia est légitime de vouloir éviter que les gens se rassemblent sur le parvis si il fait partie de son terrain. Cependant je pense que cette solution ne sert pas le projet et qu'il y a d'autres moyen de créer une frontière sans une solution du style. Si elle ne change pas d'avis ce n'est pas bon pour sa réputation si ce projet ne conviens pas à sa vision de l'architecture. Le dernier point c'est qu'il va transférer le projet à une personne n'ayant pas suivi le processus de conception et donc ne pouvant pas assurer aussi bien qu'elle ne le devrait le chantier. Pour moi il devrait donc refuser le dossier car visiblement s'il n'a pas le temps c'est qu'il n'est pas à tout prix dans le besoin de projet et donc il a le lux de refuser un projet qui ne serait pas en accord avec sa vision de l'architecture et où il risque en plus de se mettre en porte à faux avec un mauvais suivis de chantier. Et en plus de ça le projet le mettrait au niveau judiciaire en difficulté si jamais il utilisait le travail déjà fait de l'autre architecte.	1 1 1 0	2 2 1 0	1 1 1 0

## Notation des études de cas pour l'évaluation de la capsule

1<sup>ère</sup> session

Réponse	Situation 1				Situation 2				Situation 3			
	ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE
<p>Non, il est important de connaître les conflits entre différents intervenants d'un projet avant de se lancer. En plus, ce manque de transparence est symptomatique d'une faute assumée de la part du client dans ce cas.</p> <p>Sauf en cas de changement à ce niveau il semble s'agir d'un contexte de travail à éviter.</p>	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<p>Il y a plusieurs situations problématiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le fait qu'il reprenne le projet d'un autre architecte sans aucun accord entre les deux</li> <li>- Les aménagements hostiles</li> </ul> <p>Pour les deux situations tout dépend de lui et de sa manière de voir les choses. Personnellement je refuserai car je ne voudrais pas signer un projet en sachant que ce n'est pas moi qui l'ai fait, et je ne voudrais pas être l'auteur de ce type d'aménagement. Mais si cela ne lui pose pas de problème alors libre à lui.</p> <p>Selon l'avancement du projet du précédent architecte, je pense qu'il pourrait cependant être accusé de plagiat.</p>	1	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0

<p>Sam ne devrait pas accepter le projet pour les raisons suivantes :</p> <p>1. Patricia lui demande de reprendre les idées d'un autre architecte et ce, sans rendre les droits à celui-ci. Selon moi, ce n'est pas très correct, respectueux ni éthique.</p> <p>2. Les idées et les valeurs de Sam et Patricia ne coïncident. De plus, Patricia ne changera pas d'avis ce qui va rendre la dialogue entre eux très compliqué. Cela pourrait fortement nuire au projet</p> <p>3. Sam n'est pas capable de suivre l'entièreté du projet et souhaite transmettre une partie non pas à une collègue du même bureau, voire de la même profession mais à quelqu'un de complément extérieur. Cette séparation de maître d'œuvre entre les phases pourraient conduire à une incompréhension globale du projet, des dangers sur le chantier et bien d'autres choses</p>	1	1	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0
<p>On peut identifier quelques points problématiques au problème :</p> <p>1- on lui demande de réaliser le projet en « secret »</p> <p>2- Patricia veut envahir la voie publique sans tenir compte des autres en obligeant les passants à continuer leur route (installation de mobilier hostile)</p> <p>3- on ne connaît pas la raison de l'arrêt avec l'ancien architecte. Il pourrait donc y avoir un risque que Patricia décide de nouveau de mettre fin à leur collaboration</p>	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
<p>Si la situation reste ainsi, ça ne serait pas une bonne idée pour Sam d'accepter le projet. Il risque d'être à l'origine de nombreuses plaintes de la population et être tenu comme responsable. Pour prendre part au projet, il devrait d'assurer et faire en sorte que Patricia revoit son programme du moins lié aux espaces publics.</p>												
<p>Premièrement, la reprise d'un projet réalisé par un autre bureau sans les prévenir semble peu éthique voire peu légal à moins que la rupture de la collaboration précédente fut réalisée dans les règles et payée. Au vu de la demande de discrétion, on peut interpréter que ce n'est pas le cas et donc une première raison de refus.</p> <p>Ensuite, le parvis est sur sa propriété donc on peut accepter le fait que la propriétaire ne veule pas de stagnation de monde dans cette zone. Cependant si l'espace est bel et bien cédé à la rue, l'installation d'un mobilier hostile peut être pire que la privatisation totale de l'espace. Autant privatiser qu'installer des éléments désagréables et se plaindre que l'espace est utilisé. La bonne solution serait d'accepter un espace accueillant et peut-être même nécessaire comme îlot de fraîcheur. Il me semble mais sans certitude que le mobilier dit hostile est même interdit par endroit.</p> <p>Dernièrement, ne pas pouvoir gérer le suivi de chantier est un gros problème car la transmission à une personne n'ayant pas suivi la conception risque d'handicaper la construction et en cas de modification nécessaire, personne ne pourrait modifier et risquer d'engager la</p>	2	1	0	1	2	3	1	0	1	1	0	0

<p>responsabilité de l'architecte. Donc non il faut refuser.</p>			
<p>Tout d'abord, le projet de Patricia peut être considéré d'hostile au vu du mobilier qu'elle veut y implanter. Si Sam ne voit pas d'inconvénients dans la conception d'un espace tel que celui-ci, il lui peut accepter le projet. Ensuite, Patricia demande que Sam ne communique pas avec les anciens architectes concernés par le projet. Or, la communication avec ces personnes pourraient être intéressante pour Sam ( Pourquoi avoir arrêté la collaboration ?, Les informations déjà recueillies sur le site, ....). Cela pourrait être un inconvénient pour Sam. Pour finir, Sam sait d'avance qu'il ne saura pas suivre le chantier et qu'il devra déléguer le travail à sa collègue. Si la communication entre les deux architectes est facile, cela ne devrait pas poser de problème. A contrario, cela pourrait être très problématique. Selon moi, Sam peut accepter le projet.</p>	<p>1 1 1 0</p>	<p>1 0 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>
<p>Non. Tout d'abord, un changement d'architecte doit se faire de façon légale afin que tous les acteurs du projet soient au courant. Le fait qu'elle veuille que cela reste discret indique qu'il y a anguille sous roche. Pourquoi veut-elle être discrète si elle n'a rien à cacher ? J'ai l'impression qu'il y a un manque de transparence.</p> <p>De plus, la cliente semble avoir un avis arrêté quant à la vision de son projet. Cela laisse présager une mauvaise entente au sein de l'équipe : les autres n'ont pas leur mot à dire.</p> <p>Le fait aussi qu'il ne suive qu'une partie du projet peut avoir un impact. Si le projet a connu plusieurs architectes, cela risque de se refléter sur la qualité et l'harmonie de l'ensemble.</p> <p>Une des solutions serait de demander à la cliente pourquoi elle a viré l'ancien architecte afin d'éviter et de répéter les mêmes erreurs.</p>	<p>2 2 1 0</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>1 0 0 0</p>

<p>Déjà se poser la question des raisons du changement d'architecte de Patricia : le problème venait-il de Patricia? de l'autre architecte? car si le problème vient de Patricia, le cas pourrait potentiellement se reproduire.</p> <p>Ensuite le fait de demander de rester discret sur le projet est suspect, d'autant plus que le projet est public. Ce qui est difficile si Sam a dans l'optique de vouloir partager ses réalisations pour d'éventuels potentiels futurs clients.</p> <p>Un autre point embêtant est de reléguer le suivi du chantier à quelqu'un d'autre même si cette personne est une collègue de Sam. Si il y avait un problème sur le chantier ne serait-ce pas Sam qui en serait responsable? Et Clothilde n'étant pas Sam, si ça se trouve le courant ne passerait pas bien avec Patricia.</p>	<p>1 1 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>1 0 0 0</p>
<p>Non il ne peut pas reprendre le projet d'un autre architecte dans le "dos" de ce dernier. Cela doit se faire de manière légale et pas le cacher à l'ancien architecte avec lequel elle a arrêté de collaborer. Une autre situation problématique peut être le fait de mettre du mobilier "hostile" pour ne pas que les gens s'y arrêtent. Dans un lieu public, les gens ont le droit de se regrouper. Certaines personnes peuvent avoir besoin de se reposer à cause de problème de santé ou autre. Il n'est pas autorisé d'exclure des personnes en créant du mobilier hostile. Une troisième problématique est le fait de passer le dossier à quelqu'un d'autre pour le suivi du chantier, je pense que l'architecte s'il signe, il doit faire tout de a à z y compris le suivi de chantier mais je ne suis pas sûr.</p>	<p>2 3 3 0</p>	<p>2 3 1 0</p>	<p>1 1 0 0</p>
<p>Sam doit prendre en compte plusieurs aspect pour effectuer son choix. On peut relever des points négatif et positif. Le projet par sa nature et la vision de Patricia sur celui-ci peut être contraire aux valeurs de Sam. Pour moi je pense que Sam doit juger sa capacité à convaincre Patricia de suivre ses idées. En effet un lieu ou les gens peuvent se rencontrer ne signifie pas forcément un lieu ou les personnes vont s'accumuler de plus avoir un endroit ou les promeneurs pourraient s'arrêter n'ai pas forcement un point négatif.</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>

<p>Personne ne "doit" accepter un projet ou non, je pense cependant qu'il peut l'accepter, si la cliente qui construit son siège souhaite en faire sa vitrine, elle doit pouvoir être libre de faire ce qu'elle souhaite. De plus, si elle est propriétaire du terrain, elle est dans son droit de faire ce qu'elle souhaite et mettre à disposition du public une part de son terrain permet de rendre service à la communauté. L'idée derrière la question semble porter sur le "mobilier hostile", je pense que sur terrain privé chacun est libre de faire ce qu'il souhaite, en revanche si la question porte sur un site public, alors cela peut poser problème.</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>1 2 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>
<p>Tout d'abord le fait qu'elle demande de ne pas prévenir la personne précédente semble louche. Cela veut potentiellement dire qu'il y avait quelque chose sur lequel ils n'étaient pas d'accord. Il ferait mieux de savoir ce qui a fait qu'ils aient décidé d'arrêter de collaborer. Il n'est pas d'accord avec le mobilier hostile je ne sais pas si c'est autorisé par la loi cependant il peut décidé s'il souhaite d'arrêter de collaborer si Patricia ne souhaite vraiment pas changer d'avis. Il devrait alors accepter si cela ne le dérange pas les autres éléments ne dérange pas</p>	<p>1 1 1 0</p>	<p>1 0 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>
<p>Sam ne doit pas accepter le projet proposer car il est possible que le terrain reçois du public avec un mobilier urbain légèrement différents et qui pourrait causer des accidents car les mobilier que l'on retrouve dans les espaces est "standardisé" et donc un changement pourrais alors venir changer les habitudes des personnes âgées par exemple et c réer un accident. C'est la principal raison pour laquelle je dirais de repousser le projet au niveau assurance en risque d'accident.</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>1 2 0 0</p>	<p>0 0 0 0</p>

<p>Oui et non, je ne pense pas qu'il DOIT l'accepter, il peut l'accepter même si Sam doit être honnête et transparent avec Patricia sur le fait que son avis peut être problématique mais il peut le refuser aussi si il juge que ce projet n'est en réalité pas le sien d'autant plus si par la suite il ne peut pas assurer le suivi de chantier et doit faire intervenir encore une autre personne.</p> <p>Un problème est de reprendre le projet de quelqu'un d'autre sans devoir avertir cette personne, au final ce n'est pas son travail et n'a pas son mot à dire quant aux décisions qui sont prises si Patricia ne changera pas d'avis.</p> <p>De plus, le mobilier qu'elle souhaite installer sur la rue est assez paradoxal, elle veut du passage mais sans que les gens s'installent de manière longue ce qui est un peu contraire à la liberté des gens de pouvoir disposer de l'espace public comme ils le souhaitent selon moi.</p> <p>Le fait qu'il sache qu'il ne pourra pas assurer le suivi de chantier est aussi un problème parce que en quelque sorte ce projet n'a jamais été le sien et ne le sera plus non plus à ce moment là.</p>	<p>1 0 0 0</p>	<p>1 3 0 0</p>	<p>1 0 0 0</p>
<p>Le projet comporte de nombreux risques pouvant à terme compliquer la réalisation du projet ou bien la retarder. En effet, le fait d'être face à un client inflexible sur certains points du projet peut rendre la conception difficile. En effet, si on se rend compte qu'en concevant le parvis, la solution demandée pose des problèmes à d'autres acteurs du quartier et présente des conflits d'intérêts avec des personnes souhaitant justement que ce lieu soit un endroit où l'on peut se poser, alors les divergences peuvent mener à un retard ou une non obtention du permis de construire. Ainsi, on aura réalisé toute une étude pour rien.</p> <p>De même, un autre point dangereux concerne la transmission du dossier à la collègue de Sam. Changer le superviseur du projet et la personne communiquant avec le client implique que l'on augmente les chances que les demandes soient mal comprises. Il y a donc un risque là-dessus également.</p> <p>Cependant, ce projet présente tout de même des caractéristiques intéressantes, notamment au niveau éthique avec une réel volonté de développer un projet responsable.</p> <p>Enfin, il faut savoir que les risques de tomber sur un client difficile sont en soit assez nombreuses, donc malgré le profil de la cliente qui semble compliqué, je pense que Sam devrait accepter ce projet. Ce ne sera possiblement pas le plus simple, mais il possède de vraies qualités dans son fond.</p>	<p>0 0 0 0</p>	<p>1 2 0 0</p>	<p>1 0 0 0</p>

<p>Sam ne doit pas accepter le projet dans ces conditions. Il doit renégocier avec Patricia les termes de cette collaboration. En effet, il doit être officiellement inscrit sur le projet, connaître le nom de son prédécesseur, les raisons de cet arrêt et les précédents collaborateurs doivent être en mesure de suivre l'évolution du projet. Patricia ne doit pas lui dire de rester discret. De plus, le parvis d'accueil attendant à une rue passante permettrait de créer un lieu de rencontre ; le fait d'y implanter un mobilier hostile n'est pas du tout inclusif. Cela fait penser au mobilier anti-sdf implanté dans certaines villes. Le mobilier urbain doit être adapté au public (enfants, personnes âgées, pmr etc.). Enfin, les différents acteurs de ce projet doivent être clairement précisés dans le développement du projet, cela permettrait également de fluidifier la communication entre eux (Clothilde).</p>	2	1	2	0	1	1	0	0	0	0	0	
<p>problème : reprendre le travail d'un architecte et rester "discret" (ne pas avertir les personnes concernées solution : ne pas accepter de reprendre le travail d'autrui sans son accord explicite et éclairé problème : souhait d'utilisation d'un mobilier urbain hostile solution: A partir du moment où l'espace se veut accueillant du public, de plus par l'implémentation d'un mobilier, il se doit de l'être problème : accepter un projet sans pouvoir en assumer la pleine charge solution: s'accompagner de la collègue ingénieure sans pour autant lui transférer le dossier sans y faire suite</p>	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0
<p>Sam doit donc rectifier certaines situations existantes avant de pouvoir accepter le projet, cela en estimant que celui-ci applique et respecte les codes moraux et un respect de l'éthique. Il peut donc décider d'accepter ou refuser selon ses "valeurs".</p>												
<p>Non.</p>	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0
<p>D'abord une différence en termes de valeurs portées par les deux personnes concernant l'hostilité du mobilier urbain pourrait causer quelques dissensions dans le futur de la conception du projet, même si Sam semble prêt à mettre de l'eau dans son vin sur ce sujet.</p>												
<p>Ensuite, il est suspect d'accepter sa requête alors même que la collaboration avec l'architecte précédent s'est mal déroulée, d'autant plus que Patricia semble vouloir éviter que la nouvelle ne s'ébruite, peut-être pour éviter à Sam de creuser le sujet sur l'origine des désaccords.</p>												
<p>Enfin, il serait peut-être dangereux de déposer le dossier entre les mains d'une collègue ingénieure n'ayant suivi ni la conception, ni le dépôt du permis d'urbanisme. Dans cette perspective, peut-être devrait-il déjà aborder communiquer la situation, puis la conception situation à Clothilde.</p>												

<p>Le projet a en premier lieu quelque chose qui pourrait être intéressant, mais il y a pour moi un gros souci : ne pas porter le projet aux usagers. L'envie de créer un espace végétalisé est une bonne chose, surtout qu'en ville, il y a la création des îlots de chaleur à cause de la densification du bâti et le manque d'espace vert. Cet espace vert aura un « impact » sur les usages. Comme dit dans le texte, c'est un lieu de rencontre entre les différents promeneurs, mais il peut y avoir d'autres aspects positifs pour les usagers : connexion avec la nature (faune et flore), sensation de confort (îlots de chaleur, ...). Donc ne laissant pas la possibilité aux usagers d'en profiter n'a pas de sens. Si les aménagements ne sont pas « adaptés » aux usagers, on peut se poser la question si ce projet va être accepté après dépôt du projet au permis d'urbanisme. Sam risque de perdre du temps s'il s'engage dans un projet qui ne va peut-être pas se réaliser et n'aura pas le temps de se rendre sur chantier pour voir l'avancement des travaux. S'il refuse le projet, il ne gagnera pas d'argent ce qui est embêtant dans le monde dans lequel on vit. Pour moi, il devrait refuser le projet pour respecter ses valeurs personnelles. D'autres projets viendront sûrement.</p>	0 0 0 0	2 3 1 0	0 0 0 0
<p>Sam doit accepter le projet. On comprend bien que le problème d'éthique le dérange. Seulement si ça le dérange, et qu'il ne prend pas le projet, un autre architecte qui ne se préoccupe pas de ce sujet pourrait le prendre et ainsi concevoir un espace qui ne répond ni à l'éthique ni à l'inclusion. Ainsi, dans mon raisonnement, en acceptant le projet, il peut essayer au fur et à mesure des échanges avec sa cliente lui faire entendre raison. Dans ce cas, 2 situations s'offrent à lui.</p>	0 0 0 0	2 1 0 0	0 0 0 0
<p>La première serait que la cliente finisse par accepter et entendre ce que Sam lui dit sur ce problème d'éthique, notamment avec des exemples tels que le fait de mettre des mobiliers hauts et inclinés ne permettant pas à des personnes de s'y reposer peut poser des problèmes pour des personnes âgées ou encore atteinte de handicap, ou tout autre personne souhaitant s'y reposer quelque temps. Dans cette situation, Patricia pourrait donc changer d'avis et permettre à Sam de concevoir un lieu accueillant et diversifié.</p>			
<p>Dans la seconde situation, Sam n'arriverait pas à raisonner sa cliente, et dans ce cas, Patricia ira sûrement voir un autre architecte. Chose qui peut être perçue de manière négative pour Sam, mais d'après les informations données, il est surchargé, et donc un petit projet en plus ou en moins, ne devrait pas lui poser un problème surtout s'il est à l'encontre de ses valeurs éthiques.</p>			
<p>On peut aussi être sur un entre-deux. En effet, tout n'est jamais tout blanc et tout noir. Sam pourrait très bien alors proposer comme solution, de ne pas mettre tout le mobilier en "hauteur ou incliné", mais seulement une certaine</p>			

proportion intelligemment définie. De manière à ce que ceux qui ont vraiment besoin de se reposer puissent le faire et ceux qui veulent juste s'appuyer contre le mobilier haut puissent aussi le faire. Dans ce cas, il proposerait une solution qui répondrait à son éthique tout en "satisfaisant" sa cliente et en la gardant.

Réponse	Situation 1				Situation 2				Situation 3			
	ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE	ID	AN	DE	RE
Avant toute chose, selon moi il faut éclaircir les antécédants du projet et attendre une transparence de la part du client sur le divorce brutal réalisé avec les anciens collaborateurs. Dans un second temps, Il est nécessaire pour l'architecte de se poser des question relative au programme qu'il accepte d'effectuer d'autant plus si il souhaite le passer à un confrère qui n'aura plus aucune latitude sur la réalisation de ce programme comme proposé ici.	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Comme la dernière fois, j'estime que Sam ne doit pas accepter le projet. Tout d'abord, il reprend le projet d'un autre architecte sans qu'on soit que celui ait céder les droits. Ensuite, il va l'encontre de ses valeurs en installant un mobilier qui ne lui semble pas OK. Enfin, le faite qu'il ne puisse pas suivre le chantier pourrait mettre en péril celui-ci en le confiant à quelqu'un d'autre. Cela n'est cependant pas interdit il me semble. Si les informations échangées entre Sam et Clothilde sont claires, cela pourrait fonctionner	1	2	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Patricia étant propriétaire du terrain, elle est libre de faire ce qu'elle en souhaite, si elle décide d'implanter ce type de mobilier c'est bien pour que les gens ne fassent que passer. Sam est libre de faire son choix, si cela le dérange il peut essayer de faire de la pédagogie et de proposer autre chose à Patricia ou de refuser le projet. Sinon il peut tout à fait l'accepter	0	0	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0
A lui de voir selon ses valeurs et principes où il se positionne, cependant, Sam doit avoir la permission de tous les partis pour reprendre un travail déjà entamé; et Sam doit voir sa position quant à l'utilisation de mobilier urbain mais qui me semble contre les codes déontologiques. Finalement, est ce que accepter ce travail pour finalement ne pas le faire jusqu'au bout semble juste pour le client qui verra que cela suscite beaucoup de problèmes dans un projet ? Encore une fois chacun ses limites et sa jauge, personnellement je n'aurais pas accepté la proposition	1	2	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0
Si il accepte le projet, comme il ne pourra pas effectuer le suivie, Patricia installera ce qu'elle veut en mobilier. Cela dépend donc des valeurs de Sam, si il est près à prendre le risque ou non. Pour moi il peut accepter le projet et trouver une solution qui apportera satisfaction aux 2 partis. Permettre de créer un lieu de rencontre tout en évitant aux promeneurs d'être trop intrusifs sur la propriété. De plus si Sam a bien choisi ses collaborateurs, Clothilde devrait être sur la même longueur d'onde que Sam et donc permettre au projet de garder des valeurs similaires. L'architecte de part son rôle de conception a le pouvoir de persuasion sur les clients et peut donc s'efforcer d'œuvrer pour le meilleur monde possible selon ses valeurs.	0	0	0	0	2	2	1	0	0	0	0	0

J'identifie deux situations problématiques : le fait qu'il reprenne le projet d'une autre architecte, dans le cas où il s'approprierait le projet sans la mentionner, et le fait de concevoir du mobilier hostile.	1	0	1	0	2	1	1	0	0	0	0	0
Pour la première problématique, une solution serait de recommencer le projet ou de mentionner l'architecte de départ. Pour la deuxième, étant donné que Patricia ne compte pas changer d'avis, je ne vois pas trop de solution.												
Sam doit accepter le projet dans le cas où ça ne lui pose pas de problème de concevoir ce type de mobilier, sachant que si il le fait c'est en quelque sorte valider le mobilier hostile car même si ce n'est pas son idée c'est lui l'auteur du projet.												
Dans cette situation, plusieurs éléments doivent être analysés avant que Sam ne décide d'accepter ou non le projet proposé par Patricia.	2	2	1	0	3	3	2	0	3	2	2	1
Tout d'abord, Patricia demande à Sam de reprendre un projet de base commencé avec un autre architecte, sans prévenir ce dernier ni les personnes qui ont collaboré auparavant. Cette demande est problématique par rapport aux règles professionnelles des architectes. Il a un devoir de transparence et de loyauté envers ses collègues. Sam devrait demander à Patricia une preuve écrite de la fin de la collaboration avec l'architecte précédent, et informer ce dernier dans la mesure du possible.												
Ensuite, Patricia souhaite aménager un parvis accessible au public, mais elle refuse que les gens puissent s'y attarder. Elle impose donc l'installation d'un mobilier urbain conçu pour décourager les rassemblements, avec du mobilier dit hostile. Ce choix soulève une question éthique importante. Bien que ca ne soit pas interdit, l'architecte a la responsabilité morale de concevoir des espaces accueillants et respectueux de tous les usagers. Son rôle est aussi de défendre l'intérêt général. Sam doit donc réfléchir à son implication dans ce type de projet, et pourrait proposer des solutions alternatives plus inclusives, qui répondent aux attentes de Patricia tout en évitant l'exclusion.												
Enfin, Sam explique qu'il ne pourra pas suivre le chantier lui-même et envisage de confier cette partie à une collègue ingénieure, Clothilde. Sauf que sa collègue n'est pas architecte, de l'ordre. Il n'y a donc peut-être pas cette possibilité de transmission du projet.												
Sam ne peut donc pas accepter le projet en l'état, mais s'il s'assure que l'ancien architecte a bien été officiellement déchargé, s'il propose des alternatives éthiques pour le mobilier urbain, et s'il confie le suivi de chantier à un architecte qualifié, alors il pourra songer à changer d'avis.												

Plusieurs points posent problème :	1	0	0	0	1	2	2	0	0	0	0	0
1. Le fait que l'architecte doit rester discret est louche... en plus on peut se demander pourquoi elle a décidé d'arrêter de collaborer avec l'architecte précédent. C'est point ne sont pas clair et il faut donc s'en méfier.												
2. Elle offre un lieu pour le public sur papier mais ne souhaite pas que ça le soit réellement en ajoutant du mobilier inconfortable. Ce n'est pas correct vis à vis de la population.												
3. Il ne pourra pas suivre le chantier jusqu'au bout ce qui laisse la possibilité à Patricia de faire des changements dans l'en informer. Cela veut donc dire que si il y a un soucis du à ces changements, l'architecte en sera tenu pour responsable et au vu des demandes particulières de Patricia ce n'est peut être pas une bonne idee.												
En ce qui concerne les solutions:												
- Il faudrait que le projet soit rendu public et que Patricia assume ses choix. Par exemple, au lieu de mettre du mobilier hostile, assumer que ce ne soit pas un lieu de rencontre mais bien de passage...												
- L'architecte devrait se protéger quant à son arrêt de suivit du chanter ou bien s'arranger pour rester jusqu'au bout.												
Pour moi, cette Patricia ne semble pas claire et pas fiable. C'est pour cette raison que je pense que l'architecte ne devrait pas suivre ce projet.												
Si Sam accepte de suivre le projet, en respectant discret sera quand même responsable si un accident a lieu sur le mobilier urbain. De plus, comme Sam est inscrit à l'ordre des architectes passer discrètement derrière qu'elqun d'autre n'est pas dans ces valeurs. Je suis d'accord que Sam suis le projet mais que ça soit un accord où il est bien claire et mentionne que Sam sois l'architecte qui a fait ce travail, pour des questions juridiques et aussi assurer les arrières au cas où il y a un accident. Quant au suivi de chantier, il faudrait que Sam fasse quelque réunion ou même aille sur place pour vérifier ses plans si tout ce passe bien comme il l'avait prévu. Et le faire suivre par un ingénieur ça oui mais l'inge n'a pas les mêmes visions que l'architecte.	1	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Pour moi Sam ne dois pas reprendre le projet.												

Non je ne pense pas	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0
<p>Tout d’abord, il devrait se poser la question de pourquoi il doit récupérer le projet après l’arrêt de collaboration avec un autre architecte pour comprendre ce qui n’a pas fonctionné, car c’est quelque chose qui pourrait se reproduire. D’autant plus que Patricia lui demande de ne pas les recontacter, ce qui montre un problème persistant avec ses anciens collaborateurs.</p> <p>En plus, le fait de demander de rester discret à la reprise de se projet questionne. En tant qu’architecte, ne pas pouvoir montrer ce projet dans les réalisations doit être frustrant.</p> <p>Ensuite, faire de l’architecture hostile pourrait être contre les valeurs de Sam, surtout si il sait que Patricia ne changera pas d’avis.</p> <p>Enfin, ne pas pouvoir suivre un projet de À à Z (conception jusqu’au chantier) n’est pas top. Clothilde et Sam n’ont peut être pas la même vision du suivi de chantier, ni même la même affinité avec Patricia. Pour Clothilde, reprendre le travail de quelqu’un d’autre alors qu’elle n’a pas participé à la conception peut être plus difficile à rentrer dans le projet.</p>												
Sam doit se demander si le projet correspond à ses valeurs.	0	0	0	0	2	3	2	0	0	0	0	0
<p>Dans ce cas-ci, il nous est pas dit que Sam n'est pas dans une situation précaire ou c'est le projet de sa vie. On peut mettre l'aspect financier de côté dans cette situation. Si on réfléchit dans une valeur plus éthique, le but est que les gens se regroupent pas dans la partie végétalisée, donc "perdre" des surfaces au profit des envies de Sabrina. A mon avis, seuls les SDF pouvant voir un logement le soir pourront s'y installer, mais ce n'est qu'une hypothèse. Si ce n'est pas lui qui fera le projet, c'est une autre personne qui s'en chargera et suivra les valeurs et envies de Sabrina. Je pense que Sam devrait s'initier au projet et essayer de trouver un compromis avec Sabrina. S'ils n'arrivent pas à trouver un terrain d'entente et que Sam se sent vraiment mal à devoir faire ce projet, il devrait arrêter et passer la main à une personne qui n'aura pas de souci à le faire.</p> <p>Néanmoins, il y aurait le cas où le projet se ferait refuser au permis d'urbanisme et pourrait refaire appel à Sam qui lui voulait proposer des aménagements moins hostile que la première proposition de Sabrina.</p>												

Le premier problème qui apparaît et qui pourrait faire que sam accepte ou non ce travail est le fait que Patricia ne veulent pas que sam parle de cette réouverture cela fait penser qu'elle cache comme s'il y avait une situation avec l'ancienne collaboratrice avec une utilisation illégales du travail qu'elle avait effectué.

1 2 0 0 1 1 0 0 0 0 0 0

Ensuite sachant qu'elle ne changera pas d'avis sur le fait d'installer du mobilier hostile soit c'est quelque chose qui le dérange vraiment et sait qu'il aura d'autre opportunités et alors décide de ne pas faire ce job. Soit, il met ses conviction de côté en tournant le projet pour que d'autres espaces soit accueillant qu'il y est d'autres solution pour eux également invité par le fait, qu'il est peu d'opportunités à côté.

Si Patricia accepte le fait qu'il puisse céder le projet à la fin de disponibilité serait, une bonne occasion que lui offrirait ce job. Par conséquent on se que ce job semble sombre avec de nombreux points noir du point de vue de l'utilisation du travail des prédécesseurs, de plus les intentions du projets semble très deletaires. Ainsi, pour ce qui est du passé douteux du travail effectué auparavant on ne sait pas comment ça se terminerai pour lui, s'il serait payé ou non s'il serait crédité donc il ne ferai mieux pas d'accepter. Cependant pour ce qui est du mobilier il y'a la possibilité de tourner cela pour que d'autres aspects soit en faveurs de ces personnes au niveau de la conception et dans la réflexions de ces espaces.

- Patricia n'est pas claire sur les raisons et la manière de la fin de la précédente collaboration. Si un projet doit être repris il faudrait s'assurer que la rupture avec le précédent collaborateur s'est fait avec un cadre correct que ce soit au niveau financier (sinon vol) ou humain. La demande de discrétion n'est pas rassurante à ce sujet. Première raison de refus.

2 2 1 0 2 3 2 0 1 1 0 0

- Je peux comprendre que Patricia ne souhaite pas que les gens stagnent sur son terrain, c'est sa propriété elle a le droit. Cependant avec l'installation de mobilier hostile, les gens resteront quand même, elle ne sera pas contente et les passants non plus. Je lui suggérerais plutôt la privatisation complète plutôt qu'un entre-deux dérangeant tout le monde. Son avis étant figé, cela serait une deuxième raison de refus.

- Sam ne peut pas suivre le chantier et ne pourra donc s'assurer du respect de sa conception et du bon déroulement du chantier. Une personne n'ayant pas suivi les phases précédentes ne pourra assurer la bonne réalisation d'un projet et pourra même potentiellement se faire avoir sur certains points préalablement discutés. Cela est une troisième raison de refus.

Sam devrait refuser car il ne peut suivre le chantier, le contexte de la reprise est flou et la demande nuit aux espaces publics et privés.

<p>Selon moi il ne doit pas accepter le projet.</p> <p>La situation est assez ambiguë pour qu'elle lui demande de ne pas en parler autour de lui étant donné que c'était initialement le projet de quelqu'un d'autre. Ceci pose d'ailleurs question, reprendre l'idée de quelqu'un d'autre sans l'avertir ou quoi que ce soit.</p> <p>D'autant plus que Patricia est très fermée sur certains points comme l'aménagement du parvis public. Il ne s'agit en fait pas d'une collaboration sur le projet entre le client et l'architecte mais plus d'un projet imposé sans possible négociations sur quelque aspect. Les idées très tranchées de Patricia peuvent aussi créer des problèmes à long terme. En effet si il accepte le projet jugé hostile envers le public, cela pourrait nuire à sa carrière dans le sens où ça peut lui coller une certaine image sur le dos alors que ce n'était pas son souhait mais bien celui de son client.</p> <p>Il ne pourra pas suivre le chantier et le projet devra encore changer de mains. La personne qui reprendrait le projet ne serait pas au courant de chaque détail. Encore des problèmes que pourraient surgir et lui retomber dessus pouvant aller jusqu'aux tribunaux.</p>	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0
<p>Sam ne doit pas accepter le projet dans ces conditions, elles doivent être rediscutées et clarifiées. Il est indispensable que sa collaboration au projet soit officielle. Il est préférable de prévenir les anciens collaborateurs pour leur expliquer ce que leur travaux va devenir à l'issue du projet, leurs noms seront sûrement impliqués dedans. Par ailleurs, il devrait demander à Patricia les motifs de son arrêt de collaboration avec le précédent architecte. Enfin, son projet d'aménagement du parvis est contradictoire avec un espace public. Hormis quelques communes spécifiques (il me semble à l'étranger) dont la politique met en place des aménagements hostiles anti sdf (discutables), il est nécessaire d'aménager ces espaces pour qu'ils soient profitables au PUBLIC : enfants, personnes âgées, adultes, pmr et donc d'en faire des lieux inclusifs. Sam pourrait dénoncer la volonté/le projet de Patricia car cet espace n'est pas privé mais bien "cédé au public". Pour finir, TOUS les collaborateurs impliqués dans ce projet/chantier doivent être officiellement énoncés, avec un contrat de travail précis pour chaque personne. Il serait judicieux, pour une meilleure communication et efficacité tout au long du projet, de présenter les rôles importants des différents pôles avant/lors de leur intervention. Il ne doit pas y avoir de rétention d'information concernant les personnes impliquées. Les raisons personnelles ne doivent pas être impliquées dans le domaine professionnel, sinon la situation peut faire l'objet d'un recours pénal.</p>	2	2	2	0	3	2	2	0	1	0	0	0

<p>-La différence de valeurs entre Patricia et Sam dans la conception pourrait causer des dommages par après. Sam aurait du mal à accepter les attentes de Patricia, voire chercherait à les contrer même inconsciemment par incompatibilité des modes de pensée.</p>	<p>1 1 2 0 1 1 0 0 1 0 0 0</p>
<p>-Le fait que Clothilde ne soit pas d'ores et déjà impliquée dans la conception avant le permis pourrait être problématique. Clothilde pourrait avoir du mal à comprendre le raisonnement derrière la conception du projet, ou pourrait avoir des problèmes d'ordre personnel avec Patricia en plein suivi de chantier, au cas où ces deux personnes n'auraient pas eu la "chance" de travailler ensemble auparavant.</p>	
<p>-Le fait que Patricia requiert une discrétion de la part de Sam pourrait être également problématique. Si elle l'empêche d'officialiser la reprise du projet, rien ne garantit qu'à l'avenir elle n'arrête également de travailler avec lui tout en n'hésitant pas à reprendre ses idées à son compte, et ce sans qu'il puisse faire valoir ses droits (surtout s'il s'isole en travaillant seul, n'ayant pas encore prévenu Clothilde). Sans compter qu'il pourrait également s'agir d'une manière pour Patricia de s'assurer que Sam n'échange pas avec l'architecte précédent quant aux problèmes qui auraient pu surgir autrefois.</p>	
<p>L'éventuelle solution serait que Sam se réserve le droit de refuser le projet dans le cas où Patricia refuserait jusqu'au bout de rendre la reprise publique de façon unilatérale. Et même si publication il y avait, Sam aurait tout intérêt à impliquer Clothilde le plus tôt possible dans le projet afin de faciliter le suivi de chantier par la suite.</p>	
<p>Non, il ne doit pas accepter le projet. Il ne peut pas reprendre le projet d'un autre architecte comme ça. Un architecte peut reprendre le travail d'un autre dans certains cas je pense, mais il faut des accords et des contrats entre les différentes personnes. Le fait que Patricia veuille que ça se fasse discrètement, cela montre qu'il y a anguille sous roche. Il vaudrait mieux ne pas reprendre le projet et/ou s'informer un peu plus sur le pourquoi il y a eu une rupture de contrat. Ensuite, un deuxième point problématique est le fait qu'elle ne veuille pas que les gens puissent s'arrêter au niveau du parvis. C'est un endroit public donc on ne peut pas interdire les gens de s'y regrouper. Le fait de vouloir mettre du mobilier hostile pour éviter que les gens s'y arrêtent est aussi problématique. Enfin, Sam ne peut pas suivre le chantier hors quand on a un contrat, on doit suivre tout du début à la fin je pense. Il doit rester l'interlocuteur principal avec Patricia jusqu'à la fin du projet.</p>	<p>2 2 2 0 1 2 0 0 1 1 1 0</p>

Dans ce texte, on peut vite aller à la conclusion que Sam ne devrait pas prendre ce projet pour plusieurs raisons. La première raison est le secret et la discrétion que demande la cliente à Sam. Comme s'il s'était quelque chose de défendu de mettre ce genre de mobilier voire interdit. De par cette discrétion, on ne sait pas vraiment les raisons pour lesquelles la cliente, c'est séparé de son ancien architecte. Est ce à cause d'un mal entendu entre eux ? À cause de problème lié à la déontologie du projet ? Ce flou peut représenter une barrière et un frein à reprendre ce projet. Ce qui serait correct de la part de Sam, s'il hésite à prendre ce projet, ce serait de se renseigner ou de demander à sa cliente les raisons. Pour qu'il puisse avoir son propre avis. La deuxième raison est le timing dont il dispose pour ce projet. En effet, on comprend qu'il ne sera pas effectué le suivi de chantier et que même si une de ses collègues reprend le dossier, il est peut-être plus judicieux que sur des sujets/projets ou il y a dès le début des enjeux de déontologie de réduire cette chaîne d'interlocuteur. Le mieux serait que ce soit toujours Sam qui soit l'interlocuteur principal de sa cliente, afin de favoriser une discussion plus aisée et pourquoi lui faire changer d'avis.

1 0 0 0 1 3 2 0 1 0 0 0

D'autre part, on ne peut pas non plus changer tout le monde, et que la cliente qui c'est déjà séparé de son ancien architecte doit aussi peut-être être ancré sur ces décisions, le mieux serait qu'il lui en parle de manière à trouver un compromis entre, "un tout et un rien". Par exemple ne pas mettre tout le mobilier dans le style "hostile". Faire un 50/50, afin de tout de même de rendre ce passage accessible a tout le monde notamment les personnes à mobilité réduite.

Alors en conclusion, je pense quand même que Sam devrait accepter de prendre le projet. il devrait parler dès le début avec sa cliente des réticences et des solutions qu'il a à propos du projet afin que sa cliente puisse dès le début accepter de collaborer avec lui ou pas, et dans ce cas, soit elle refuse et alors ça arrange Sam dans son agenda, soit elle l'accepte et le projet pourra être suivi par sa collègue.

Non, car le fait qu'elle veuille que cela reste discret pose un problème éthique et révèle un manque de transparence. De plus, cela n'est pas légal : il faut le signaler afin que tous les acteurs du projet soient au courant.

2 2 2 0 2 3 1 0 1 0 0 0

Le fait qu'elle change d'architecte peut révéler une mauvaise entente au sein de l'équipe.

De plus, la volonté d'installer du mobilier « hostile » est problématique d'un point de vue de la vie en société car cela exclue les personnes vulnérable donc en contradiction avec les codes déontologie.

Enfin, le fait que Sam ne puisse pas assurer le suivi du chantier peut entraîner un manque de coordination entre les différentes phases du projet et avoir un impact sur sa qualité.

Comme solution, il faudrait demander à Patricia pourquoi elle a viré l'architecte et tenter de la faire changer d'avis sur le mobilier urbain hostile.

Situations problématiques :

1 1 0 0 1 2 0 0 1 0 0 0

1. Reprise d'un projet d'un autre architecte et doit rester discret à ce sujet
2. Reprise d'un projet d'un autre architecte et ne peut pas les contacter
3. Installation de mobilier dit "hostile" pour éviter les rassemblements
4. Impossibilité de suivi de chantier et reprise du projet par une ingénieure à la fin

Analyse et solutions:

1. Patricia demande à Sam de pas partager ce projet afin de rester discret. Cela peut représenter un désavantage pour ce dernier. En effet, Sam aurait peut-être envie de partager son travail afin de montrer ses compétences pour d'autres potentiels projets. (Ex : Partage sur un site de bureau d'architecte, ... )
2. Patricia demande à ce que Sam ne contacte pas l'ancien architecte. Cela peut est un désavantage pour Sam car il est souvent important de comprendre pourquoi un projet n'a pas abouti. Contacter l'ancien architecte permettrait à Sam de comprendre quels ont été les problèmes rencontrés, ...
3. Selon les valeurs de Sam, ce point peut être délicat. On sait que Patricia est catégorique à ce sujet et ne souhaite en aucun cas que les promeneurs s'arrêtent longuement sur le terrain. Elle ne souhaite pas un mobilier "ordinaire" et veut un mobilier plutôt désagréable pour les promeneurs. A l'opposé, on ne connaît pas l'avis de Sam à ce sujet. Il pourrait être complètement indifférent au sujet ou au contraire y être sensible. Si il se sent responsable face à ce sujet, ce n'est pas une bonne idée d'accepter le projet, il accepterait quelques choses allant à l'opposé de ses valeurs.
4. Sam est préalablement conscient qu'il ne saura pas suivre le projet tout du long. Cela n'est pas forcément un avantage pour Patricia. Avoir la même personne pour suivre le projet et le chantier est souvent très intéressant.

Pour finir, nous ne connaissons pas la situation de Sam. Il est peut être en difficulté et nécessite peut être absolument de

travailler sur un projet.

Selon moi, Sam ne devrait pas accepter ce projet mais la réponse peut être nuancée selon la situation.